

Recueil de prières et de célébrations pour l'O.S.S.M.

Présentation

Ce recueil de prières et de célébrations propres à l'Ordre des frères Serviteurs de sainte Marie est destiné à l'usage des communautés servites, en particulier des fraternités de l'Ordre séculier servite et à ceux et celles qui désirent prolonger dans le temps nos traditions les plus vivantes et alimenter leur vie de foi selon la spiritualité de notre Ordre.

Ce manuel est simple. Après une brève introduction sur l'origine de l'Ordre séculier des Serviteurs de Marie, il se divise en cinq parties: I. Prières mariales; II. Mémoires de la Vierge Marie au cours de l'année liturgique; III. Propre des saints et bienheureux servites; IV. Prières pour des circonstances particulières; V. Chants.

La première partie (Prières mariales) présente des exercices de piété mariale qui sont devenus caractéristiques des Servites: l'Angélus, la prière Reine du ciel (prière mariale au temps pascal), la vigile de notre Dame, le chapelet de Notre Dame des douleurs suivi de la prière Debout près de la Croix ou des Litanies de Notre Dame des douleurs, le chemin de Marie (Via Matris).

La deuxième partie (Mémoires de la Vierge Marie au cours de l'année liturgique) apparaît comme un calendrier liturgique marial où sont proposées des prières pour les mémoires ou fêtes mariales célébrées dans le cours de l'année liturgique. Cette section est conclue par six formulaires de litanies mariales (choisis parmi les douze formulaires offerts dans le livret servite Suppliques litaniques à sainte Marie): deux propres à la tradition servite, les Litanies des Serviteurs de sainte Marie et les Litanies des novices des Servites à sainte Marie; trois qui présentent un certain intérêt biblique ou ecclésial, Litanie biblique à sainte Marie, Litanies de l'Église d'Aquilée et Supplique litanique inspirée de la «Lumen gentium», et l'un propre à l'Église qui est en Amérique, les Litanies de sainte Marie de l'espérance.

La troisième partie (Propre des saints et bienheureux servites) apparaît comme un calendrier liturgique de mémoires et fêtes servites, dans lequel, pour chaque mémoire ou fête on peut avoir un bref moment de prière avec une note historique et une prière propres.

La quatrième partie (Prières pour des circonstances particulières) offre des prières pour des circonstances particulières, très variées: pour la bénédiction de la table, les vocations, les missions, les malades, les défunts, ou même à l'occasion d'une retraite, d'une rencontre fraternelle ou d'élections.

La cinquième partie (Chants) offre des chants utiles pour la prière ou pour des rencontres internationales.

Il est à souhaiter que ce manuel, fruit de notre tradition et de notre créativité dans la prière, soit utile pour alimenter, vivre et exprimer la vie chrétienne et la spiritualité de ceux et celles qui en feront l'usage.

frère Camille M. Jacques, osm

16 novembre 2004, Fête de tous les saints et saintes servites

Note historique

Les Constitutions actuelles de l'Ordre des Serviteurs de Marie, à l'article 5 du premier chapitre, affirment: «L'idéal des Servites a suscité autour de nos communautés ou a associé à l'Ordre des familles et des groupes nombreux. Ils constituent des expressions particulières de vie consacrée ou laïque et ils participent à notre unique vocation».

Parmi ces «expressions particulières» présentes dans l'Ordre, on compte ce qu'on appelle aujourd'hui l'Ordre séculier et qui était autrefois appelé le Tiers-Ordre.

Étant donné que l'Ordre des frères Serviteurs de sainte Marie a été commencé par sept laïcs florentins, on ne peut être surpris de constater que la racine la plus profonde de l'Ordre séculier va même presque jusqu'à se confondre et s'identifier avec l'origine même de l'Ordre. Il faut toutefois préciser que l'Ordre séculier ou Tiers-Ordre, en tant qu'expression particulière dans la Famille servite, s'est configuré progressivement et n'a acquis une physionomie propre qu'au 15^e siècle. Le patrimoine culturel, cependant, est toujours resté celui des origines, vécu par les sept fondateurs et par les premiers frères dans le sillage de l'expérience antérieure – très répandue au 13^e siècle – des «frères de la pénitence».

Sous cet aspect, à la source de ce qui deviendra l'Ordre séculier des frères Serviteurs de sainte Marie, on remarque les indications transmises par la Légende des origines qui, faisant référence à un texte primitif qualifié injustement de Constitutions, décrit l'expérience des premiers frères servites en ces mots: «Conscients de leur imperfection, ils décidèrent avec sagesse de se placer humblement aux pieds de la Reine du ciel, la très glorieuse Vierge Marie, et de lui offrir leur personne et leur cœur, afin qu'en médiatrice et avocate elle les réconciliât avec son Fils et les lui recommandât, et, suppléant à leur imperfection par sa très abondante charité, leur obtînt, en sa miséricorde, une abondance de mérites».[1]

L'expérience de vie des premiers pères au Mont Sénario – toujours selon la Légende des origines – présente les traits caractéristiques d'un témoignage chrétien à la fois simple et engageant. En effet, ceux qui se rendaient au Mont Sénario «affluaient donc de partout[2] vers ces hommes glorieux,[3] nos pères, et chacun, selon sa capacité,[4] en recueillait des fruits spirituels. (...) À la vue de tels exemples, ils se convertissaient. À cela rien d'étonnant. En observant comment nos pères parlaient et agissaient, ils apprenaient à fuir la duplicité chère aux mondains et à pratiquer la simplicité évangélique, à détester le vice et à aimer de tout cœur la vertu. Ils voyaient que nos pères n'étaient pas de ces hypocrites qui masquent leurs sentiments derrière des faux-semblants, voilent leur pensée sous des paroles ambiguës et font passer le faux pour vrai et le vrai pour faux. Au contraire, ils voyaient en eux des personnes vraiment simples, ne faisant rien par ostentation: ils disaient ce qu'ils pensaient, aimaient la vérité et abhorraient le mensonge.»[5]

Nos premiers pères et leurs disciples n'ont toutefois pas tardé à constituer des communautés spécifiques de personnes de vie consacrée et, après quelques décennies, ils donnèrent le jour à l'Ordre des Serviteurs de Marie qui, le 11 février 1304, a été définitivement approuvé par le pape dominicain Benoît XI.

La recherche historique, tout en se basant sur peu d'éléments, confirme que dès les origines, près des couvents de l'Ordre, il y a eu des individus, hommes et femmes, ou

même des groupes qui entendaient partager à titre de laïcs la spiritualité et aussi la vie des Servites. Une figure emblématique est celle d'Henri (Arrigo) de Baldovino dell'Anguillara qui, le 6 octobre 1265, se lia comme oblat à l'église de sainte Marie de Cafaggio, à Florence. Rien, pour le moment, ne nous autorise à parler, pour ces premiers oblats et oblates, d'une Règle commune, même très simple.^[6] Chose certaine, entre 1265 et 1372, les registres existants prouvent qu'il y avait au moins 58 servites oblats dispersés dans les 12 différentes communautés d'Italie.^[7]

L'origine, pour ainsi dire officielle du Tiers-Ordre des Serviteurs de Marie, remonte à une bulle – des premiers mots *Sedis apostolicae providentia* – du pape Martin V, promulguée le 16 mars 1424, par laquelle il approuve la Règle des frères et sœurs du Tiers-Ordre [«consortio»] des Serviteurs de Marie.^[8] L'intérêt de ce pape pour les Servites n'est, certes, pas surprenant, puisqu'au temps où il était cardinal (Oddone Colonna), il avait été «Protecteur» de notre Ordre (1407-1418).^[9]

Au sein de l'Ordre, la dénomination la plus courante de ce qui aurait été le Tiers-Ordre, était celle de Société (Consortium) ou de Compagnie des Servites. De toute façon, dès les dernières décennies du 15^e siècle, nous trouvons aussi l'expression Tiers-Ordre, comme l'atteste, par exemple, le frère Niccolò Manetti de Pistoie dans un opuscule, qui peut être considéré comme le premier «manuel» essentiel du Tiers-Ordre servite.^[10]

Ce que nous savons actuellement de l'histoire de l'Ordre des Serviteurs de Marie nous permet d'affirmer qu'à partir de la fin du 16^e siècle et du début du 17^e siècle, les prieurs généraux se sont constamment engagés à favoriser le développement du Tiers-Ordre. Il faut, toutefois, tenir compte que même si la dénomination varie (Société ou Compagnie des Servites), elle reste distincte des confréries servites.^[11]

Vers la fin du 19^e siècle, au moment de la reprise de l'Ordre au lendemain de deux répressions opérées par des régimes libéraux, on assiste à une reprise importante du Tiers-Ordre. Deux rescrits du pape Léon XIII^[12] introduisent des modifications à la Règle approuvée par le pape Martin V. C'est seulement en 1925, cependant, qu'on publie une nouvelle Règle du Tiers-Ordre séculier des Serviteurs de Marie.^[13]

La Règle de 1925 est, par la suite, substituée par une nouvelle Règle, préparée sous l'initiative du frère Alfonso M. Montà, prieur général,^[14] et approuvée par la Congrégation des Religieux le 1^{er} mai 1966.^[15]

La ré-élaboration intégrale du texte des Constitutions de l'Ordre réalisée à partir du Chapitre général spécial de Majadahonda (Madrid), Espagne, en 1968, exigeait évidemment une révision complète de la Règle du Tiers-Ordre. Celle qui est actuellement en vigueur a été approuvée «ad experimentum» par le Conseil général de l'Ordre le 19 octobre 1982 et est entrée en vigueur le 17 février 1983, jour d'ouverture des célébrations du 750^e anniversaire de fondation de l'Ordre. En 1989, le Chapitre général de Rome a demandé au secrétariat général de l'Ordre séculier d'entreprendre une consultation plus approfondie des membres de l'Ordre séculier et de préparer un texte définitif de la Règle de vie en vue de le soumettre à l'approbation de la Congrégation des Instituts de vie consacrée et des Société de vie apostolique. L'édition définitive de la Règle de vie de l'Ordre séculier servite a été approuvée par décret (prot. n. S. 48-1/95) par la Congrégation des Instituts de vie consacrée et des Société de vie apostolique, le 29 avril 1995. Le frère Hubert M. Moons, prieur général, la promulga immédiatement le 4 mai 1995 (prot. 415/95) pour qu'elle entre en vigueur dès le 15 août 1995.^[16]

Au cours des nombreux siècles de vie de l'Ordre séculier servite, certains membres, femmes et hommes, se sont illustrés par la sainteté de leur témoignage de vie chrétienne, par leur attachement à la Famille servite et par leur engagement à approfondir notre charisme particulier.^[17] Un témoignage et une présence précieuses, motif d'espérance pour toute notre famille religieuse.

I. Prières mariales et exercices de piété mariale

Fidèles aux traditions de l'Ordre, la Fraternité séculière vénère de manière spéciale la Vierge Marie par des actes particuliers de piété, comme la Salutation angélique, la Vigile de la Vierge et le Chapelet de Notre Dame des douleurs. Elle célèbre comme une fête de famille les principales fêtes mariales de l'Ordre et de l'Église locale, la mémoire de la Vierge des Douleurs, les solennités et les mémoires des Saints et Saintes, des Bienheureux et Bienheureuses de l'Ordre (Règle de vie ossm 29).

Angélus
(Angelus Domini)

L'Angelus Domini est la prière traditionnelle par laquelle les fidèles, trois fois par jour – à l'aurore, au milieu du jour, au crépuscule –, font mémoire de l'annonce de l'ange Gabriel à Marie et l'Incarnation du Verbe de Dieu.

L'histoire de l'Angelus Domini est très complexe. Chacun des éléments qui la compose a sa propre origine et son propre développement. Brièvement, disons que le tout commença par l'usage de réciter quotidiennement l'Ave Maria tandis que sonnait la cloche du soir (14^e siècle). On y ajouta ensuite la salutation du matin pour communier à la joie de Marie lors de la résurrection de Jésus (14^e-15^e siècles) et enfin celle du milieu du jour en souvenir de la Passion (16^e siècle). C'est alors qu'on le développa dans un petit office de l'Incarnation du Seigneur qui est remplacé au Temps pascal par l'antienne Reine du ciel (Regina caeli).

Dans l'Ordre des Servites, l'amour pour l'Angelus ne peut se détacher de la vénération pour le mystère de l'Incarnation, sur lequel nos frères, dès les premières décennies et tout au long des siècles, ont médité dans la basilique florentine de la Santissima Annunziata construite en 1250, en priant devant la fameuse fresque de l'Annonciation, où l'on voit la Vierge répondre au message de l'ange: «Que tout se passe pour moi selon ta parole» (Fiat mihi secundum verbum tuum, Lc 1, 38).

* * * Version longue

Voici la servante du Seigneur

Invitation à la louange

Annoncez le salut du Seigneur,
proclamez ses merveilles à tous les peuples.
- Éternel est son amour.

Béni soit le Seigneur, notre Dieu,
qui a envoyé dans le monde la Parole de vie.

- Il est juste, le Seigneur, dans toutes ses voies;
il est saint dans toutes ses œuvres.
Que toute créature lui chante sa louange,
et que tout être vivant le bénisse.

Hymne

Tes premières paroles, Marie,
nous voulons les redire de nos lèvres:
comment peut-on aujourd'hui encore
donner chair ici-bas à son Verbe?
«Ne demandez ni raisons ni signes,
contentez-vous d'aimer et de croire:
que, sur vous tous, son Esprit descende
et vous incarnerez sa Parole».
Heureuse es-tu, toi qui a su croire,
car, en toi, elle s'est rendu visible,
la parole vivante du Père,
du Très-Haut, toi, la sainte demeure.
Rendons gloire à l'Auteur, Dieu, le Père,
à son Fils, à l'Esprit qui libère,
pour Marie, cette femme nouvelle,
espoir de ce qui vit et respire.

Ou:

R. Voici que l'ange Gabriel,
devant la Vierge est apparu.
De toi va naître un enfant Dieu,
et tu l'appelleras Jésus.
1. De mon Seigneur j'ai tout reçu,
je l'ai servi jusqu'à ce jour;
qu'il fasse en moi sa volonté,
je m'abandonne à son amour. R.
2. Et Dieu se fit petit enfant,
la Vierge lui donna son corps;
il connut tout de notre vie,
nos humbles joies et notre mort! R.

Ou:

R. Il est avec toi, Marie,
le Seigneur de l'univers.
Il est avec toi, Marie,
le Dieu de toute la terre.
1. Marie joyeuse,
en toi l'Esprit chante.
Marie vigilante,
Dieu veille avec toi. R.
2. Marie fragile,
l'Esprit est ta force.
Marie de la noce,
Dieu danse avec toi. R.
3. Marie sans crainte,

apprends-nous confiance.
Marie de l'alliance,
Dieu demeure en toi. R.
Raoul Mutin (F 18)

Cantique d'Anne (1 S 2, 1-10)

Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles;
il comble de biens les affamés (Lc 1, 52-53)

Temps de l'Avent

Ant. Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu:
voici que tu vas enfanter un fils, alléluia.

Temps de Noël

Ant. Le Seigneur donnera la puissance à son Roi,
il relèvera le front de son Messie.

Temps du Carême

Ant. Réjouis-toi, Femme fidèle,
près de l'arbre de l'espérance,
tu nous as donné le fruit de la vie.

Temps de l'Église (ordinaire)

Ant. Mon cœur exulte à cause du Seigneur:
c'est lui qui abaisse et qui élève.

Ou:

Ant. Que se réjouisse le cœur de celui qui cherche le Seigneur:
il se souvient de son alliance, de sa parole donnée depuis mille générations.

Mon cœur exulte à cause du Seigneur;
mon front s'est relevé grâce à mon Dieu!
Face à mes ennemis, s'ouvre ma bouche:
oui, je me réjouis de ta victoire!

Il n'est pas de Saint pareil au Seigneur. +
— Pas d'autre Dieu que toi! — *
Pas de Rocher pareil à notre Dieu!

Assez de paroles hautaines,
pas d'insolence à la bouche!
Le Seigneur est le Dieu qui sait,
qui pèse nos actes.

L'arc des forts sera brisé,
mais le faible se revêt de vigueur.

Les plus comblés s'embauchent pour du pain,
et les affamés se reposent.
Quand la stérile enfante sept fois,
la femme aux fils nombreux dépérit.

Le Seigneur fait mourir et vivre;
il fait descendre à l'abîme et en ramène.
Le Seigneur rend pauvre et riche;
il abaisse et il élève.

De la poussière il relève le faible,
il retire le pauvre de la cendre
pour qu'il siège parmi les princes
et reçoive un trône de gloire.

Au Seigneur, les colonnes de la terre:
sur elles, il a posé le monde!
Il veille sur les pas de ses fidèles,
et les méchants périront dans les ténèbres.
La force ne rend pas l'homme vainqueur:
les adversaires du Seigneur seront brisés.

Le Très-Haut tonnera dans les cieux;
le Seigneur jugera la terre entière.
Il donnera la puissance à son roi,
il relèvera le front de son messie.

Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (1, 26-38)

Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph; et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit: «Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi.» À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors: «Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin».

Marie dit à l'ange: «Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge?» L'ange lui répondit: «L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait: 'la femme stérile'. Car rien n'est impossible à Dieu.»

Marie dit alors: «Voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole».

Alors l'ange la quitta.

Parole du Seigneur.

Silence.

Récitation de l'Angélus

Pour une version chantée, voir l'appendice (p.???)

L'ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie.

- Et elle conçut du Saint-Esprit.

Réjouis-toi, Marie ... (Je vous salue, Marie, ...).

«Voici la servante du Seigneur.

- Qu'il me soit fait selon ta parole.»

Réjouis-toi, Marie ... (Je vous salue, Marie, ...).

Et le Verbe s'est fait chair.

- Et il a habité parmi nous.

Réjouis-toi, Marie ... (Je vous salue, Marie, ...).

Prière

On peut exprimer les intentions de prière que les évêques de Rome, au cours des siècles, ont recommandé aux fidèles à l'occasion de la récitation de l'Angelus: les besoins de l'Église, la paix, la diffusion de la foi, l'unité des chrétiens. Dans le formulaire qui suit, une intention est ajoutée pour la Famille servite.

En communion avec l'humanité entière, renouvelons notre engagement de service pour l'édification du Royaume, présentons à Dieu le Père les intentions confiées aux évêques de Rome, à la prière de l'Angélus, et rappelons les besoins de la Famille servite.

R. Que ta Parole, Seigneur, en nous s'accomplisse.

1. Pour l'Église, Épouse du Verbe fait chair: afin qu'elle soit toujours fidèle à la Parole de Dieu, indivisée dans la foi, unie dans la charité, prions le Seigneur. R.

2. Pour que la paix, que le Verbe fait chair est venu porter sur la terre, soit gardée et répandue dans le monde entier par ses disciples, prions le Seigneur. R.

3. Pour que la Parole de Dieu, annoncée par les prophètes, descendue dans le sein de la Vierge Marie, annoncée par les apôtres, soit accueillie avec amour par toutes les nations, prions le Seigneur. R.

4. Pour tous les membres de la Famille servite: afin qu'en s'inspirant du «Oui» de la Vierge Marie, ils accomplissent fidèlement la volonté de Dieu et vivent au service de l'humanité, prions le Seigneur. R.

Que ta grâce, Seigneur notre Père, se répande en nos cœurs: par le message de l'ange, tu nous as fait connaître l'incarnation de ton Fils bien-aimé; conduis-nous par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Ou:

Tu as voulu, Seigneur, qu'à l'annonce de l'ange, ton Verbe prît chair dans le sein de la Vierge Marie; réponds à nos supplications: puisque nous la croyons vraiment Mère de Dieu, fais que nous trouvions secours dans sa prière auprès de toi. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Envoi

Allons dans la paix du Seigneur
et méditons dans notre cœur la Parole qui sauve.
- Nous rendons grâce à Dieu.

Angélus (Angelus Domini)

***Version brève

L'ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie.
- Et elle conçut du Saint-Esprit.
Réjouis-toi, Marie ... (Je vous salue, Marie, ...).

«Voici la servante du Seigneur.
- Qu'il me soit fait selon ta parole.»
Réjouis-toi, Marie ... (Je vous salue, Marie, ...).

Et le Verbe s'est fait chair.
- Et il a habité parmi nous.
Réjouis-toi, Marie ... (Je vous salue, Marie, ...).

Prie pour nous, sainte Mère de Dieu.
- Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

Prière

Que ta grâce, Seigneur notre Père, se répande en nos cœurs: par le message de l'ange, tu nous as fait connaître l'incarnation de ton Fils bien-aimé; conduis-nous par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Ou:

Tu as voulu, Seigneur, qu'à l'annonce de l'ange, ton Verbe prît chair dans le sein de la Vierge Marie; réponds à nos supplications: puisque nous la croyons vraiment Mère de Dieu, fais que nous trouvions secours dans sa prière auprès de toi. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Reine du Ciel (Regina caeli)

Prière mariale au temps pascal

L'antienne Reine du ciel (Regina caeli), qui est récitée au lieu de l'Angelus Domini pendant le temps pascal, célèbre la joie de la Vierge Marie à la résurrection de son Fils.

Croire avec la Mère de Jésus ressuscité.

Certains, dans l'Église, depuis des siècles, affirment que près de la Croix la Mère de Jésus a porté seule l'espoir du monde: l'Heure venue, à cause de sa foi inébranlable, Marie était seule l'Église. D'autres, dans l'Église, depuis saint Jean Chrysostome (†407), racontent que le lendemain matin, jour de Pâques, c'est à sa Mère que Jésus ressuscité est apparu en premier lieu. Ces affirmations ou ces récits se font l'écho de la foi de l'Église pour laquelle «voir, c'est croire» (cf. Jn 20, 8) ... comme le disciple bien-aimé, comme Marie. C'est Celle qui a cru qui a vu ensuite avec les yeux de Dieu. À Nazareth, elle a cru et elle a vu ensuite, sur le bois de la mangeoire de Bethléem, naître Jésus, Sauveur du monde. Sur le bois de la Croix, elle a cru et elle a vu ensuite, à l'étage de la maison des apôtres en prière, renaître Jésus, Premier-né d'entre les morts. Deux fois, elle a vu prendre vie le «Corps du Christ», parce qu'elle avait cru.

Aux jours de Pâques, l'Église veut se réjouir avec Celle qui a adopté le regard du Très-Haut. Elle l'appelle «Reine du ciel» et elle lui demande de prier avec elle afin de grandir dans la foi et de chanter avec elle la joie de Pâques.

Chanter avec la Reine du ciel.

«Reine du ciel». Une antienne ponctuée d'«alléluia», composée, sans doute, par le pape Grégoire V (996-998). Une antienne chantée à Marie, Reine des apôtres, depuis le 12^e siècle, le soir de Pâques. Depuis le 17^e siècle, elle remplace même l'Angelus pendant le temps pascal.

«Reine du ciel». Une prière chantée en Église pour inviter une fois encore à la joie la Vierge de Nazareth, devenue près de la Croix Femme de douleur:

«Réjouis-toi!» Son fils Jésus, notre Seigneur et notre Dieu, a connu une seconde naissance, définitive: premier-né d'entre les morts, il a ouvert les tombeaux de l'humanité. Désormais, personne ne sera retenu prisonnier malgré soi, dans les profondeurs de la terre.

«Reine du ciel». Une prière chantée en Église pour la Servante attentive qui garde la parole de Jésus: "Le troisième jour, je ressusciterai" (cf. Mt 16, 21; 17, 22; 20, 18) et qui attend dans la confiance.

«Reine du ciel». Une prière chantée en Église à la Mère des croyants, vigilante, afin qu'elle intercède encore une fois avec les disciples de son Fils, avec ses serviteurs: «pour nous, prie le Seigneur Dieu» ... afin qu'augmente notre foi et que notre joie soit parfaite.

* * * Regina Cieli. Version longue

Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus,
que vous aviez exécuté
en le pendant au bois du supplice.
Ac 5,30

Introduction

Au moment de commencer la célébration, celui ou celle qui préside allume le cierge pascal que l'on a pris soin de mettre au milieu du chœur. Pendant ce temps, on chante, par exemple, l'introduction utilisée dans la Liturgie des Heures chez les moines:

Alléluia! Victoire sur la mort!

- Christ est ressuscité, alléluia!

Tu es vivant, Jésus, éternelle joie!

- Que le monde soit en fête, alléluia!

Réjouis-toi, Vierge Marie.

- Toi, la première des sauvés, alléluia!

Gloire au Dieu vivant, saint et immortel.

- Gloire au Père, par le Fils, dans l'Esprit. Alléluia, alléluia!

Salutation et monition

Si la célébration est présidée par un prêtre ou un diacre, ces derniers peuvent aussi adresser à l'assemblée une salutation appropriée ou simplement reprendre la formule suivante, qui sera suivie d'une monition illustrant la nature et le contenu de la célébration.

Que Dieu le Père et Jésus Christ ressuscité nous donnent la lumière, la paix et la joie de Pâques.

- Béni soit Dieu, maintenant et toujours.

Jésus est vivant! En lui notre joie. Une joie que nul ne peut nous ravir. Une joie que nous partageons avec sa mère qui croit envers et contre tout et qui ne reprend pas sa parole donnée. Hier encore, près de la Croix, Ève nouvelle, debout, elle n'a pas douté. Quand son fils, abandonné de tous, a remis son esprit, elle a porté seule l'espoir du monde. Sa foi a devancé l'Heure. En secret, elle le savait déjà: il est ressuscité! Et la joie qui l'habite aujourd'hui encore s'étend à tous les croyants, au ciel et sur la terre.

Hymne

Marie!

Tu étais là

Pour recueillir les mots de l'alliance.

Tu étais là

Pour réjouir d'un mot les invités!

Ce matin,

Pour que la fête vienne au jour,

Eveille en nous l'Esprit de Pâques!

Marie!

C'est dans la foi

Que tu confiais ton corps au silence.

C'est dans la foi

Que tu offrais le corps de ton enfant!

Ce matin,

Pour que la fête soit pour tous,

Présente-nous l'Agneau de Pâques!

Marie!

Aux premiers temps,

Tu annonces d'un chant sa naissance.

Aux derniers temps,

Nous danserons au chant de son amour.

Ce matin,
Pour que la fête soit sans fin,
Appelle en nous la vie de Pâques!
V 256 (= I 295)

Ou:

1. Réjouis-toi, Reine du ciel,
Réjouis-toi, alléluia!
Jésus, ton enfant est sorti du tombeau,
Réjouis-toi, alléluia, alléluia!

2. Réjouis-toi, Reine des hommes,
Réjouis-toi, alléluia!
Jésus, notre frère est vainqueur de la mort,
Réjouis-toi, alléluia, alléluia!

3. Réjouis-toi, Reine des anges,
Réjouis-toi, alléluia!
Jésus, le Seigneur, est vivant près de Dieu,
Réjouis-toi, alléluia, alléluia!
V 313

Cantique du Nouveau Testament

On s'assoit pour réciter le cantique 1 Tm 3, 16 (NT 7). Pour la musique, voir aussi U 50.

Ant. Réjouis-toi, Vierge de la Pâque: Il est né de toi, le Seigneur de l'histoire, alpha et oméga de toute la création. Alléluia.

Christ, manifesté dans notre chair, alléluia.
Christ justifié dans l'Esprit Saint,
nous te chantons, Fils de Dieu et notre frère,
notre Chemin vers le Père.

Christ, contemplé par les anges, alléluia.
Christ proclamé dans les nations,
nous te chantons, Fils de Dieu et notre frère,
notre Chemin vers le Père.

Christ, reconnu dans le monde, alléluia.
Christ enlevé dans la gloire,
nous te chantons, Fils de Dieu et notre frère,
notre Chemin vers le Père.

Ou, dans une autre version:
R. À toi, Seigneur, louange et gloire. Amen!

Christ manifesté dans la chair,
Christ justifié dans l'Esprit,
Christ, apparu aux anges. R.

Christ, proclamé dans les nations,

Christ qui es cru dans le monde,
Christ enlevé dans la gloire. [\[18\]](#) R.

Ou encore, le cantique de Ph 2, 6-11 (NT 5):
R. Jésus Christ est Seigneur,
à la gloire de Dieu le Père! [\[19\]](#)

Le Christ Jésus, +
ayant la condition de Dieu, *
ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.
Mais il s'est anéanti, *
prenant la condition de serviteur. R.

Devenu semblable aux hommes, +
reconnu homme à son aspect,*
il s'est abaissé,
devenant obéissant jusqu'à la mort, *
et la mort de la croix. R.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté: *
il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom. R.

Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse *
au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame: R.

Séquence

Si on le juge opportun, après le Cantique vient la séquence-dialogue entre Marie [M.], les filles de Jérusalem [F.], qui peuvent être personnifiées par une ou plusieurs voix féminines. Dans une assemblée, un répons (R.) peut même être utilisé. La séquence-dialogue est composée de sept demandes-réponses. Si l'on désire abréger le dialogue, on peut omettre quelques demandes-réponses, sauf la dernière.

F. Comment l'as-tu appris, Marie? Est-ce que ce sont les femmes accourues au tombeau, au lever du soleil, qui te l'ont dit?

M. J'ai perçu son souffle: l'air doux et pur, d'une fraîcheur nouvelle, signe de l'Aura féconde que le cosmos déjà enveloppe, présence puissante du Souffle de vie.

F. Comment l'as-tu appris, Marie? Peut-être est-ce Marie Madeleine qui est venue, les mains encore parfumées et le visage baigné de lumière?

M. En prenant congé de la nuit, les étoiles brillaient d'une splendeur étrange et elles précipitaient leur course, harcelées par la lumière du jour d'éternité.

R. Ouvert est le tombeau, alléluia! Ouvert notre avenir, alléluia! Voici le jour nouveau que Dieu a fait surgir, alléluia, alléluia! (I 298)

F. Qui te l'a dit, Mère? Peut-être est-ce le disciple bien-aimé, accouru si rapidement au tombeau?

M. Je l'ai su ce matin, dans l'aube radieuse: une perle de rosée sur un brin d'herbe était le commencement et le signe du baptême de l'univers.

F. Comment l'as-tu su, Vierge, notre sœur? Peut-être est-ce Pierre qui est venu et qui l'a rencontré aux alentours du jardin?

M. Dans la tiédeur printanière, déjà une odeur de pain circulait dans les champs, et de moût, dans les plantations de vignes: chaque tige était prophétie du corps transpercé et ressuscité, chaque fleur de la vigne, signe du sang versé et glorifié.

R. Ouvert est le tombeau, alléluia! Ouvert notre avenir, alléluia! Voici le jour nouveau que Dieu a fait surgir, alléluia, alléluia! (I 298)

F. Quelles voix as-tu entendu, Marie? Est-ce que les anges t'ont parlé à toi aussi? Est-ce qu'ils t'ont montré le linceul resté là, et le linge qui avait recouvert sa tête?

M. Les oliviers, témoins de sa sueur de sang parlaient, doucement, d'espérance et de paix, et de leur vieux tronc coulait le chrême nouveau, qui a rendu sacrée la terre entière.

F. Qui t'a transmis la nouvelle, Mère? Est-ce que les disciples sont venus aussi chez toi, eux qui, le soir tombant, l'ont reconnu à la fraction du pain?

M. Quand le tombeau neuf a tremblé, j'ai senti un frémissement dans mon sein encore vierge: de nouveau, il était né.

R. Ouvert est le tombeau, alléluia! Ouvert notre avenir, alléluia! Voici le jour nouveau que Dieu a fait surgir, alléluia, alléluia! (I 298)

F. Marie, ne laisse pas notre cœur en suspens. Dis-nous de qui tu l'as su. D'un disciple secret, d'un soldat repent, d'un ange du ciel?

M. La bonne nouvelle, je l'ai apprise non par des voix humaines, ni par des messages d'anges. Déjà je la connaissais. Dans mon cœur, je gardais sa parole: «Le troisième jour, je ressusciterai».

R. Ouvert est le tombeau, alléluia! Ouvert notre avenir, alléluia! Voici le jour nouveau que Dieu a fait surgir, alléluia, alléluia! (I 298)

Évangile

Debout.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (28, 1-10)

Il est ressuscité, comme il l'avait dit.

Après le sabbat, à l'heure où commençait le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent faire leur visite au tombeau de Jésus. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre; l'Ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme la neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, furent bouleversés et devinrent comme morts. Or l'Ange, s'adressant aux femmes, leur dit: "Vous, soyez sans crainte! je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples: 'Il est ressuscité d'entre les

morts; il vous précède en Galilée: là, vous le verrez!" Voilà ce que j'avais à vous dire." Vite, elles quittèrent le tombeau, tremblantes et toutes joyeuses, et elles accoururent porter la nouvelle aux disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit: "Je vous salue." Elles s'approchèrent et, lui saisissant les pieds, elles se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit: "Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront."

Acclamations

L'acclamation qui suit la proclamation de l'Évangile peut se prolonger – si on le juge opportun – avec d'autres acclamations qui constituent en quelque sorte une hymne au Christ ressuscité.

- Tu es le Vivant: la mort vaincue, tu sièges à la droite du Père, et tu vis dans le cœur des croyants.

R. Christ ressuscité, gloire à toi! (cf. I 208)

- Tu es l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier: plénitude de l'être humain et sceau du cosmos. R.

- Tu es l'étoile radieuse du matin, que l'aube marque du jour sans crépuscule: à ta lumière, le cœur humain s'oriente et redevient serein. R.

- Tu es l'Agneau immolé, désormais vivant: par toi, la violence humaine s'adoucit, et la force de l'amour a raison sur la haine. R.

- Tu es le Berger, qui mène vers les eaux tranquilles et fait revivre: par toi l'être humain marche en sécurité; il ne manque de rien, il ne craint aucun mal. R.

- Sur ton manteau trempé de sang, ton nom est écrit: "Rois des rois et Seigneur des seigneurs". L'être humain n'accepte pour seule domination que celle de ton amour, et, avec joie, il s'incline vers ton joug facile à porter. R.

- Tes paroles sont dignes de foi et véridiques; sur le grand trône blanc tu juges le monde: seul dans ton jugement ont confiance l'opprimé, l'orphelin et la veuve de tout temps. R.

On s'asseyait en silence.

Antienne mariale

On se lève, on se tourne vers l'image de la Vierge Marie et on chante, suivant la même mélodie que l'antienne en latin:

O Vierge Marie, quelle joie! Alléluia!
Celui que tu as un jour enfanté, alléluia!
Ressuscité, s'en est allé, alléluia!
Pour nous, prie le Seigneur Dieu, alléluia!

V 156

Autre version:

Reine, au ciel des cieux, quelle joie! Alléluia!
Celui que tu pouvais, seule, enfanter, Alléluia!
Il S'est montré ressuscité! Alléluia!
Prie, ô Reine, Dieu pour nous. Alléluia!
J.-F. Frié

Ou, en latin:
Regína caeli, laetáre, allelúia;
quia quem meruísti portáre, allelúia,
resurréxit, sicut dixit, allelúia:
ora pro nobis Deum, allelúia.
texte du 10e siècle, mélodie grégorienne

Ou encore, suivant une autre mélodie:
Reine du ciel, réjouis-toi, alléluia!
car Celui que tu as porté, alléluia,
est ressuscité comme il l'avait dit, alléluia.
Reine du ciel, prie Dieu pour nous, alléluia.
V 112

Réjouis-toi, Vierge Marie, alléluia,
- Le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia.

Prière

Dieu qui as donné la joie au monde en ressuscitant Jésus, ton Fils, accorde-nous, par sa Mère, la Vierge Marie, de parvenir au bonheur de la vie éternelle. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Ou:
Que s'étende partout et à jamais, Seigneur, le bonheur de la Vierge Mère et des disciples pour le Christ vivant, qui renaît du sein de la terre! Accorde à ton Église les dons merveilleux du matin de Pâques: la paix, communion avec toi et avec tous les êtres humains, la joie lumineuse qui dissipe l'obscur tristesse, l'intelligence de la Parole qui dissout l'ignorance du cœur, et le souffle de Vie, vainqueur de la mort. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Envoi

Dans la résurrection de son Fils, le Dieu de la vie a comblé de joie la Vierge sainte et l'Église naissante; qu'il mette en nous le bonheur spirituel et qu'il nous bénisse et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

Gardons notre cœur dans la joie de Pâques.
Allons dans la paix du Christ ressuscité, alléluia, alléluia.
- Nous rendons grâce à Dieu, alléluia, alléluia.

Reine du Ciel (Regina caeli). Version brève

Debout, on se tourne vers l'image de la Vierge Marie et on chante, suivant la même mélodie que l'antienne en latin:

O Vierge Marie, quelle joie! Alléluia!
Celui que tu as un jour enfanté, alléluia!
Ressuscité, s'en est allé, alléluia!
Pour nous, prie le Seigneur Dieu, alléluia!
V 156

Autre version:

Reine, au ciel des cieux, quelle joie! Alléluia!
Celui que tu pouvais, seule, enfanter, Alléluia!
Il S'est montré ressuscité! Alléluia!
Prie, ô Reine, Dieu pour nous. Alléluia!
J.-F. Frié

Ou, en latin:

Regína caeli, laetáre, allelúia;
quia quem meruísti portáre, allelúia,
resurrexit, sicut dixit, allelúia:
ora pro nobis Deum, allelúia.
texte du 10e siècle, mélodie grégorienne

Ou encore, suivant une autre mélodie:

Reine du ciel, réjouis-toi, alléluia!
car Celui que tu as porté, alléluia,
est ressuscité comme il l'avait dit, alléluia.
Reine du ciel, prie Dieu pour nous, alléluia.
V 112

Réjouis-toi, Vierge Marie, alléluia,
- Le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia.

Prière

Dieu qui as donné la joie au monde en ressuscitant Jésus, ton Fils, accorde-nous, par sa Mère, la Vierge Marie, de parvenir au bonheur de la vie éternelle. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Ou:

Que s'étende partout et à jamais, Seigneur, le bonheur de la Vierge Mère et des disciples pour le Christ vivant, qui renaît du sein de la terre! Accorde à ton Église les dons merveilleux du matin de Pâques: la paix, communion avec toi et avec tous les êtres humains, la joie lumineuse qui dissipe l'obscur tristesse, l'intelligence de la Parole qui dissout l'ignorance du cœur, et le souffle de Vie, vainqueur de la mort. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Vigile de notre Dame (Vigilia de Domina)

La Vigile de notre Dame (Vigilia de Domina) ou Benedicta tu est l'un des hommages les plus anciens et les plus caractéristiques que les Servites adressent à sainte Marie, leur Dame. Même si elle n'a pas été composée par les Servites, elle est devenue l'expression de prière propre aux Serviteurs de Marie, notre hommage caractéristique à la Vierge.

Depuis au moins les dernières décennies du 13^e siècle – au temps de saint Philippe Benizi (+1285) et de saint Alexis (+1310) – la Vigile de notre Dame est en vigueur dans l'Ordre et n'a pas changé dans sa formulation: en la célébrant nous entrons en mouvement de communion qui va au-delà des frontières du temps et de l'espace: communion avec tous les Servites – frères et moniales, sœurs et laïcs – qui, dispersés dans le monde, considèrent la Benedicta tu comme une révérence commune à la Vierge Marie et comme un humble, mais efficace, lien de fraternité; communion surtout avec les générations de frères et de sœurs qui nous ont précédés dans le service de sainte Marie, et qui firent de cette pieuse «révérence» le signe de leur fidèle dévotion à notre Dame.

Le second formulaire, fruit de la réflexion et de la piété des Servites de l'époque post-conciliaire, répond au désir d'adresser à la Vierge Marie une révérence qui, à l'intérieur de la structure de l'ancienne Vigile, propose certains contenus de la piété mariale des Servites, qui est exprimée dans leurs nouvelles Constitutions.

* * *

Formulaire I

SAINTE MARIE, NOTRE DAME DES SERVITEURS

Introduction

Suivant la longue tradition du Benedicta tu, ce premier formulaire ne devrait pas avoir d'autre ouverture que la seule psalmodie -et l'antienne «Tu es bénie ...» du premier psaume-, toutefois pour les communautés qui le désirent, on pourra insérer ici l'introduction de la Prière des Heures propre au temps liturgique, suivie de l'hymne. Par exemple, pour le Temps Ordinaire:

Seigneur, viens à notre aide.

R. Gloire et louange à notre Dieu!

Tu es notre espérance; tu es notre joie! R.

Soyons dans la joie avec Marie, la Mère du Seigneur,
bénie entre les femmes; elle a cru à la Parole. R.

Rendons gloire au Père tout-puissant,
à son Fils Jésus Christ, le Seigneur,
à l'Esprit qui habite en nos cœurs. R.

Hymne (au choix)

Humble servante du Seigneur,
amour éveillé par la grâce,
Dieu te choisit.

Heureuse, tu accueilles le message
du Maître de la vie.

Terre féconde au vent de Dieu,
ta glaise nourrit la semence,
Dieu te bénit.
Le Verbe peut germer dans ton silence.
Tu portes Jésus Christ.

Joie de l'Église au long du temps,
tu portes l'espoir du Royaume:
Christ est vivant!
Éclaire notre route jusqu'à l'aube,
Étoile de l'Avent.

Commission Francophone Cistercienne (V 248)

Ou:

1. Seigneur, incline Ta hauteur:
entends cette bouche qui chante
l'humilité de Ta servante
au son
éternel de Ton Nom!

R. Tu habites
la louange!
Tu visites,
ensemble
ceux qui t'exaltent à la fois,
toi,
Dieu,
au milieu![\[20\]](#)

2. Seigneur, il vibre dans Ton Cœur,
le cri de ce cœur! Tu l'accordes
au rythme des miséricordes
qui fait
tressaillir ton secret. R.

3. Seigneur, la Vierge, notre honneur,
à voix souveraine rend gloire
pour Ta présence dans l'histoire.
Ton sang
accompagne son chant! R.

4. Seigneur, Marie en son Sauveur
exulte, et son âme profonde
T'élève un temple dans ce monde
avant
Ta naissance, ô Vivant! R.

Ou:

1. Choisie entre toutes les femmes,
l'appel de Dieu est venue jusqu'à toi.

R. Tu es belle, ô Marie;
tu es le reflet du cœur de Dieu.

2. Choisie entre toutes les femmes,
l'Esprit de Dieu est venu t'habiter.

3. Choisie entre toutes les femmes,
l'Amour de Dieu est venu te combler.

4. Choisie entre toutes les femmes,
le Fils de Dieu nous est donné par toi.

5. Choisie entre toutes les femmes,
la gloire de Dieu a rayonné sur toi.

6. Choisie entre toutes les femmes,
l'humanité en est transfigurée.

V 224 (Texte: Georges Lefèbvre)]

Psalmodie

Psaume 8. Majesté de Dieu, dignité de l'être humain
Le Puissant fit pour moi des merveilles.
Lc 1, 49

Ant. Tu es bénie entre toutes les femmes et le fruit de ton sein est béni.

R. O Seigneur, notre Dieu
qu'il est grand ton nom
par toute la terre

Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée
par la bouche des enfants, des tout-petits
rempart que tu opposes à l'adversaire,
où l'ennemi se brise en sa révolte.

À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,
la lune et les étoiles que tu fixas,
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme, que tu en prennes souci?

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,
le couronnant de gloire et d'honneur,
tu l'établis sur les œuvres de tes mains,
tu mets toute chose à ses pieds:

les troupeaux de bœufs et de brebis,
et même les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
tout ce qui va son chemin dans les eaux.

R. O Seigneur, notre Dieu,
qu'il est grand ton nom
par toute la terre!

Psaume 18AB. Hymne au Dieu de la création, maître de la loi
Quand le Verbe se fit chair, comme un époux il s'unit à la nature humaine: la chambre des
noces fut le sein de la Vierge.
Saint Augustin

Ant. Sainte Mère de Dieu, tu répands un parfum doux comme une myrrhe de choix.

Les cieux proclament la gloire de Dieu,
le firmament raconte l'ouvrage de ses mains.
Le jour au jour en livre le récit
et la nuit à la nuit en donne connaissance.

Pas de paroles dans ce récit,
pas de voix qui s'entende;
mais sur toute la terre en paraît le message
et la nouvelle, aux limites du monde.

Là, se trouve la demeure du soleil: +
tel un époux, il paraît hors de sa tente,
il s'élance en conquérant joyeux.

Il paraît où commence le ciel, +
il s'en va jusqu'où le ciel s'achève:
rien n'échappe à son ardeur.

La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie; *
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils réjouissent le cœur; *
le commandement du Seigneur est limpide,
il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours; *
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables;

plus désirables que l'or,
qu'une masse d'or fin, *
plus savoureuses que le miel
qui coule des rayons.

Aussi ton serviteur en est illuminé; +
à les garder, il trouve son profit. *
Qui peut discerner ses erreurs?

Purifie-moi de celles qui m'échappent.

Préserve aussi ton serviteur de l'orgueil:
qu'il n'ait sur moi aucune emprise. *
Alors je serai sans reproche,
pur d'un grand péché.

Accueille les paroles de ma bouche,
le murmure de mon cœur; *
qu'ils parviennent devant toi,
Seigneur, mon rocher, mon défenseur!

Psaume 23. Entrée solennelle de Dieu dans son Temple
Les portes du ciel s'ouvrent devant le Christ monté au ciel.
Saint Irénée de Lyon

Ant. Par des chants de joie, nous célébrons le prodige de ta virginité.

Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants!
C'est lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots

Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint?
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles
(et ne dit pas de faux serments).

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.
Voici le peuple de ceux qui le cherchent!
Voici Jacob qui recherche ta face!

Portes, levez vos frontons, +
élevez-vous, portes éternelles:
qu'il entre, le roi de gloire!

Qui est ce roi de gloire? +
C'est le Seigneur, le fort, le vaillant.
Le Seigneur, le vaillant des combats.

Portes, levez vos frontons, +
levez-les, portes éternelles:
qu'il entre, le roi de gloire!

Qui donc est ce roi de gloire? +
C'est le Seigneur, Dieu de l'univers;
c'est lui, le roi de gloire.

Introduction aux lectures

V. Réjouis-toi, Marie, Comblée-de-grâce,
Le Seigneur est avec toi.
R. Tu es bénie entre toutes les femmes,
et Jésus, ton enfant, est béni.

Première lecture

Sainte Marie, Vierge des vierges,
mère et fille du Roi des rois,
donne-nous ton réconfort.
Qu'à ton intercession miséricordieuse
le Seigneur nous accorde la récompense du ciel
et le royaume éternel avec ses élus.

Répons

R. Comment chanter tes louanges, sainte Vierge Marie? *
Celui que les cieux ne peuvent contenir,
tu l'as porté en ton sein.

V. Tu es bénie entre toutes les femmes
et le fruit de ton sein est béni.
* Celui que les cieux ne peuvent contenir,
tu l'as porté en ton sein.

Deuxième lecture

Sainte Marie, mère de pitié,
intercède pour nous, Vierge sainte,
présente nos prières à ton Fils
qui, né pour notre salut,
règne maintenant dans les cieux:
Que la grâce de sa miséricorde
efface nos péchés.

Répons

R. Bienheureuse Vierge Marie,
tu as porté le Créateur du monde: *
Tu as donné le jour à celui qui t'a créée,
et tu restes toujours vierge.

V. Réjouis-toi, Comblée-de-grâce,
le Seigneur est avec toi.
* Tu as donné le jour à Celui qui t'a créée,
et tu restes toujours vierge.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit.

* Tu as donné le jour à Celui qui t'a créée,
et tu restes toujours vierge.

Troisième lecture

Sainte Mère de Dieu,
tu as mérité de porter en ton sein
celui que l'univers ne peut contenir,
accueille notre prière:
que ta miséricordieuse intercession
nous obtienne le pardon de nos fautes;
guide-nous à la demeure de Lumière
où tu règues à jamais, avec ton Fils.

Antienne mariale

Salve, Regína, mater misericórdiæ;
vita, dulcédo et spes nostra, salve.
Ad te clamámus, éxsules fílii Evæ.
Ad te suspirámus, geméntes et flentes
in hac lacrimárum valle.
Eia ergo, advocáta nostra,
illos tuos misericórdes óculos
ad nos converté.
Et Iesum, benedíctum fructum ventris tui,
nobis post hoc exsílíum osténde.
O clemens, o pia, o dulcis Virgo María.

Version française (J.-F. Frié)[\[21\]](#)

Reine, à toi, salut! O Mère du Seigneur Jésus,
notre espérance vers ton cœur s'élance.
Entends-nous gémir, entends les larmes, le soupir!
Vers toi, il est conduit, le pauvre, le petit!
Il vient du fond de notre nuit!
Regarde-nous et nous verrons le Fils!
Console-nous et nous aurons la paix du Christ,
ô Vierge pure!
Le Sauveur, que ton amour le montre au dernier jour!
Délice et Dieu Seigneur qu'il resplendisse!
O Marie, O Mère, O Bénie, bénis la terre!

Ou:

Réjouis-toi, Marie, Vierge fidèle,
tu es choisie pour donner l'Éternel.
Réjouis-toi, Servante et Souveraine,
tu es l'espoir au désert de la peur.
Prie le Très-Haut de libérer notre amour
et de guider nos pas selon l'Esprit.
Tes serviteurs célèbrent ton silence,
toi, la Bénie qui fait briller la foi.

V 7

Prie pour nous, sainte Mère de Dieu.

- Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

Oraison

Dieu éternel et tout-puissant, par l'action de l'Esprit Saint, tu as préparé le corps et l'âme de la Vierge Marie, Mère glorieuse, pour en faire la sainte demeure de ton Fils; nous t'en prions: à nous qui célébrons avec joie sa mémoire, accorde-nous, par sa maternelle intercession, d'être délivrés du mal qui nous défigure et de la mort éternelle. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

N.B. Au lieu de l'oraison Dieu éternel et tout-puissant, on peut dire une des trois prières suivantes.

1. Supplique pour l'Église et pour l'Ordre («Pietate tua»)

Dans ta bonté, Seigneur,
délivre-nous des liens du péché
et, par l'intercession de sainte Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
de nos Sept saints Pères,
de saint Philippe, ton serviteur,
de sainte Julienne et de tous les saints,
assiste et sanctifie
le Pape ...
notre prieur général ...,
(notre prieur provincial ...,)
chacun de nous, tes serviteurs (et servantes),
nos fraternités
et tous ceux qui veulent notre bien;
préserve du mal
nos parents, nos familles et nos amis,
conserve-leur ta faveur;
donne-nous la paix et la santé,
éloigne nos ennemis visibles et invisibles,
et libère-nous de tout mauvais désir;
accorde-nous un climat sain et une terre fertile;
écarte de notre monde
la faim, la guerre et toute calamité;
préserve du malheur notre pays (notre ville)
et tous ses habitants;
répands ta charité
sur ceux que nous aimons
et sur ceux que nous n'aimons pas assez;
aux morts dont le souvenir nous habite
et à ceux dont nul ne se souvient,
accorde l'éternel repos.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

2. Prière à l'occasion de Chapitres pour obtenir lumière et grâce

Tourne ton regard, Seigneur, sur notre famille,
au moment où nous allons célébrer (célébrons)
le Chapitre ...

qui exprime et rend plus intense
notre communion fraternelle
et qui nous permet de réviser
notre engagement de vie évangélique;
donne-nous de mettre en toi
notre confiance.

Rends-nous capables
d'entendre la voix de l'Esprit
et d'accueillir avec foi ta Parole:
renouvelle notre idéal de service
notre amour de l'Église
et notre témoignage apostolique.

Assiste et sanctifie
notre prier général ...,
(notre prier provincial ...)
et tous les frères
qui participeront (participent) au Chapitre:
donne-leur de juger avec prudence,
de décider avec fermeté,
de discerner avec sagesse
et d'entrevoir avec clairvoyance l'avenir.

Fais que rien ne trouble leur concorde
et qu'une même communion d'intentions
unifie leur inévitable divergence de vues:
accorde-leur d'aimer la tradition des Pères,
d'être attentifs aux signes des temps
et d'avoir le souci de l'avenir de l'Ordre.

Permits, Seigneur, que la Vierge Marie,
la mère de Jésus et notre mère,
soutienne nos frères de sa présence;
par ta grâce, fais que notre prière
soit efficace et les accompagne:
que leur travail porte du fruit en abondance,
que le service de l'Église et de l'Ordre
devienne pour eux source de joie
et que soit véritable leur amour
pour toi et pour tous les humains.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

3. Invocation de la Vierge Marie dans nos sanctuaires

Sainte Marie,
bénie du Très-Haut,
mère de la grâce:
par toi s'élève le chant de louange de l'Église.
Fille bien-aimée du Père,
en accueillant le message de l'Ange,

tu as coopéré au salut de l'être humain;
en toi, de nouveau, la créature obéit à son Créateur.
Mère de Jésus, le Fils de Dieu,
en conservant la Parole dans ton cœur,
tu nous as montré le chemin de la sagesse:
en toi l'être humain a enfin accueilli la Bonne Nouvelle.
Épouse aimée de l'Esprit Saint,
en recevant en toi le Verbe de Dieu
tu as donné au monde la vie:
en toi l'être humain est devenu demeure de l'Éternel.
Ta sainte image nous rappelle (depuis des siècles)
la dignité de ta personne
et la médiation maternelle de ton intercession.
Mère de tendresse,
Vierge en prière,
nous levons les yeux vers toi:
viens au secours de notre supplication;
que ta miséricorde
soit source de salut et de paix
pour nous-mêmes,
pour tous les Servites,
pour ceux et celles qui nous sont chers,
pour nos frères et sœurs dans la foi,
pour toute personne.
Implore pour nous auprès du Père
afin que nous obtenions
la connaissance véritable du Christ,
les dons multiples de l'Esprit,
la protection contre les dangers
et la délivrance du mal.
Fais que nous bâtissions avec toi
le Royaume du Seigneur,
royaume de louange sans fin,
royaume de justice et de paix,
pour l'humanité entière,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

* * * * *

Introductions spéciales de la Prière des Heures

Ces introductions spéciales pour la Liturgie des Heures en d'autres temps liturgiques se divisent en quatre parties: 1. Appel à Dieu; 2. Mention du temps liturgique; 3. Invocation mariale; 4. Doxologie.

Avent (ELH 119)

Dieu saint! Dieu fort! Dieu immortel!

A. Seigneur, prends pitié.

Dans l'éclat de ta majesté, lève-toi, Seigneur,

A. Et viens nous sauver.

Toi, Vierge Marie, tu as donné le Sauveur au monde:

A. Implore pour nous le Fils de Dieu.
Gloire au Père par le Fils dans l'Esprit.
A. À Dieu, gloire et louange éternelle.

Noël (FLH 139)

Le Verbe s'est fait chair, alléluia!
A. Il est venu vivre parmi nous, alléluia!
Image du Père, Sauveur des hommes.
A. Par toi, nous recevons grâce et vérité, alléluia!
Bienheureuse Mère de Dieu, souviens-toi:
A. Implore pour nous l'Esprit de Jésus Christ.
Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
A. Paix sur la terre aux hommes qu'il aime

Carême (GLH ?)

Dieu vivant, nous t'acclamons,
A. Guide-nous par ta Parole.
Fais grandis en nous ta joie,
A. Dans l'attente de la Pâque.
Par Marie près de la Croix,
A. Fortifie notre espérance.
Gloire au Père, par le Fils,
A. Dans l'Esprit qui nous habite.

Ou:

Dieu très-haut, nous crions vers toi.
A. Garde-nous sur tous nos chemins.
Rends-nous libres pour chanter ton nom.
A. Fais-nous voir ton salut.
Tu t'es penché sur ton humble servante.
A. Sois avec nous dans l'épreuve.
Gloire au Père, par le Fils, dans l'Esprit.
A. Louange à Dieu: il règne à jamais.

Temps pascal (ILH 153)

Alléluia, victoire sur la mort!
A. Christ est ressuscité, alléluia!
Tu es vivant, Jésus, éternelle joie!
A. Que le monde soit en fête, alléluia!
Réjouis-toi, Vierge Marie,
A. Toi, la première des sauvés, alléluia!
Gloire au Dieu vivant, saint et immortel!
A. Gloire au Père, par le Fils, dans l'Esprit! Alléluia, alléluia!

Formulaire II. SAINTE MARIE, SERVANTE DU SEIGNEUR

Introduction

Tu es bénie entre toutes les femmes.
- Et le fruit de ton sein est béni.

Louez avec moi le Seigneur.

- Pour les merveilles qu'il a faites pour la Vierge Marie.

Grandes, merveilleuses, sont tes œuvres,
Seigneur, Dieu de l'univers;

- Ils sont justes, ils sont vrais, tes chemins, Roi des nations!.

On peut aussi utiliser l'introduction de la Prière des Heures propre au temps liturgique.

Hymne (au choix)

1. «Voici, je suis, du Seigneur, la servante;
que tout se passe selon ta Parole.»

Tu es la terre féconde, Marie,
terre créée qui adore et qui aime.

2. Tu es, de Sion, la fille fidèle,
rameau vivant qui engendre la rose
que tous attendent en prière et espèrent,
fleur de lumière au désert où nous sommes.

3. À chaque jour, l'Église ainsi répète,
redit le «oui» de la femme nouvelle;
et tout sera «bon» comme à l'origine
quand Dieu marchait au jardin, à la brise.

4. À Dieu, le Père, sans fin, rendons gloire:
son Souffle a fait toute chose nouvelle;
son Verbe est né en Marie, Vierge Mère,
chant des merveilles, beauté qui demeure.

Ou:

R. Chercher avec toi dans nos vies
les pas de Dieu, Vierge Marie;
par toi, accueillir aujourd'hui
le don de Dieu, Vierge Marie.

1. Puisque tu chantes avec nous:
Magnificat, Vierge Marie,
permets la Pâque sur nos pas;
nous ferons tout ce qu'il dira. R.

2. Puisque tu souffres avec nous
Gethsémani, Vierge Marie,
soutiens nos croix de l'aujourd'hui;
entre tes mains, voici ma vie. R.

3. Puisque tu demeures avec nous
pour l'Angelus, Vierge Marie,
guide nos pas dans l'inconnu
car tu es celle qui a cru. R.
Jean-Claude Gianadda (V 282)

Au temps pascal:

1. Réjouis-toi, Reine du ciel,

Réjouis-toi, Alléluia!

Jésus, ton enfant est sorti du tombeau,

Réjouis-toi, Alléluia, Alléluia!

2. Réjouis-toi, Reine des hommes,

Réjouis-toi, Alléluia!

Jésus, notre frère est vainqueur de la mort,

Réjouis-toi, Alléluia, Alléluia!

3. Réjouis-toi, Reine des anges,

Réjouis-toi, Alléluia!

Jésus, le Seigneur, est vivant près de Dieu.

Réjouis-toi, Alléluia, Alléluia!

V 313

Psalmodie

Psaume 110. Hymne au Dieu puissant, fidèle et bon

Mon âme exalte le Seigneur (...) Le Puissant fit pour moi des merveilles.

Lc 1, 46. 49

Ant. Réjouis-toi, Vierge fidèle, femme de la Nouvelle Alliance,
première messagère du Royaume.

De tout cœur je rendrai grâce au Seigneur
dans l'assemblée, parmi les justes.

Grandes sont les œuvres du Seigneur;
tous ceux qui les aiment s'en instruisent.

Noblesse et beauté dans ses actions:
à jamais se maintiendra sa justice.

De ses merveilles il a laissé un mémorial;
le Seigneur est tendresse et pitié.

Il a donné des vivres à ses fidèles,
gardant toujours mémoire de son alliance.

Il a montré sa force à son peuple,
lui donnant le domaine des nations.

Justesse et sûreté, les œuvres de ses mains,
sécurité, toutes ses lois,
établies pour toujours et à jamais,
accomplies avec droiture et sûreté!

Il apporte la délivrance à son peuple; +
son alliance est promulguée pour toujours:
saint et redoutable est son nom.

La sagesse commence avec la crainte du Seigneur. +
Qui accomplit sa volonté en est éclairé.
À jamais se maintiendra sa louange.

[Oraison psalmique
De tout cœur, nous te rendons grâce, Seigneur:
par Marie, ta servante fidèle,
tu nous as donné le Médiateur de la nouvelle Alliance;
nous t'en prions:
accorde-nous
de pratiquer avec amour tes commandements
et de demeurer fidèles à ta Parole
et à notre engagement de service.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.]

Psaume 112. Hymne au Dieu très-haut et très aimant
Il s'est penché sur son humble servante (...) il élève les humbles.
Lc 1, 48. 52

Ant. Réjouis-toi, Mère du Christ, femme revêtue de gloire; en toi les humbles sont élevés,
par toi renaît l'espérance des pauvres.

Louez, serviteurs du Seigneur,
louez le nom du Seigneur!
Béni soit le nom du Seigneur,
maintenant et pour les siècles des siècles!
Du levant au couchant du soleil,
loué soit le nom du Seigneur!

Le Seigneur domine tous les peuples,
sa gloire domine les cieux.
Qui est semblable au Seigneur notre Dieu?
Lui, il siège là-haut.
Mais il abaisse son regard
vers le ciel et vers la terre.

De la poussière il relève le faible,
il retire le pauvre de la cendre
pour qu'il siège parmi les princes,
parmi les princes de son peuple.
Il installe en sa maison la femme stérile,
heureuse mère au milieu de ses fils.

[Oraison psalmique
Du levant au couchant du soleil,
loué soit ton nom, Seigneur,
car tu as choisi Marie, femme pauvre et humble,
comme Mère glorieuse de ton Fils;
et, première-née parmi les rachetés,
tu as fait d'elle, dans l'Église,
l'heureuse Mère de nombreux fils.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.]

Psaume 145. Hymne au Dieu qui crée, aide et règne à jamais

Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
Lc 1, 50

Ant. Réjouis-toi, femme de l'espérance: de toi est née la Lumière du monde, par toi nous avons le Pain de la Vie.

Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur! +
Je veux louer le Seigneur tant que je vis, *
chanter mes hymnes pour mon Dieu tant que je dure.

Ne comptez pas sur les puissants,
des fils d'homme qui ne peuvent sauver!
Leur souffle s'en va: ils retournent à la terre;
et ce jour-là, périssent leurs projets.

Heureux qui s'appuie sur le Dieu de Jacob,
qui met son espoir dans le Seigneur son Dieu,
lui qui a fait et le ciel et la terre
et la mer et tout ce qu'ils renferment!

Il garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés;
aux affamés, il donne le pain;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera:
ton Dieu, ô Sion, pour toujours!

[Oraison psalmique
Que monte vers toi, Seigneur,
la louange incessante des Servites,
car tu as envoyé ton Fils
porter la Bonne Nouvelle aux pauvres
annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres
et aux aveugles qu'ils verront la lumière;
aide-nous à renouveler notre engagement:
celui d'aider avec amour
nos frères et sœurs les plus démunis
et celui de défendre les opprimés
avec la force de l'Évangile.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.]

Lectures-prières

À la Vierge du «Fiat»

Sainte Marie,
humble Servante du Seigneur,
glorieuse Mère du Christ,
nous te saluons!
Vierge fidèle,
sainte demeure du Verbe,
apprends-nous
à être dociles à la voix de l'Esprit,
à vivre à l'écoute de la Parole,
attentifs à ses appels
dans le secret de notre cœur,
attentifs à ses manifestations
dans la vie fraternelle,
dans les événements de l'histoire,
dans le gémississement et l'exultation de la création.
Vierge de l'écoute,
créature orante,
accueille la prière de tes Serviteurs (et de tes Servantes).

Répons

R. Sainte Marie, tu es la terre promise, figure du Royaume qui vient *
toi qui es déjà l'Église vivante du Verbe.
V. Toi, la terre sainte où le Christ naît encore, tu gardes vivante en toi, la Parole,
* toi qui es déjà l'Église vivante du Verbe.

Deuxième lecture

À la Vierge du «Magnificat»
Sainte Marie,
femme pauvre et humble,
bénie du Très-Haut,
nous te saluons!
Vierge de l'espérance,
prophétie des temps nouveaux,
unis nos voix à ton Cantique
et marche avec nous sur la route:
pour annoncer la venue du Royaume
et la pleine libération de l'être humain;
pour porter le Christ à nos frères et sœurs
et parvenir avec eux
à une plus profonde communion d'amour;
pour célébrer avec toi la miséricorde du Seigneur
et chanter le salut et la joie de la vie.
Vierge sainte, arche de la nouvelle Alliance,
premier signe de l'Église,
accueille la prière de tes Serviteurs (et de tes Servantes).

Répons

R. Tu es la voix de l'ancien Israël, l'exultation du petit reste, *
Le chant de joie de la Vierge Église.
V. Par toi s'élève la louange de tous les rachetés,
des pauvres et des humbles qui espèrent en Dieu.
* Le chant de joie de la Vierge Église.

Troisième lecture

À la Vierge au pied de la Croix
Sainte Marie,
Femme de douleur,
Mère des disciples,
nous te saluons!
Ève nouvelle,
Vierge épouse au pied de la Croix,
où l'amour se consume
et d'où la vie surgit,
Mère des disciples,
sois l'image qui nous guide
dans notre engagement de service;
apprends-nous
à demeurer avec toi auprès des croix sans nombre
où ton Fils est encore crucifié;
à vivre et à témoigner de l'amour du Christ,
en accueillant toute personne comme un frère, une sœur;
à renoncer à l'égoïsme aveugle
pour suivre le Christ, lumière unique de l'être humain.
Vierge de la Pâque,
gloire de l'Esprit,
accueille la prière de tes Serviteurs (et de tes Servantes).

Supplique des Servites

1. O Mère de tendresse, tu nous ouvres
le trésor de la vie et de la grâce;
soutiens tes serviteurs dans l'espérance.
2. Servante généreuse, tu nous guides
sur la route incertaine de l'épreuve;
garde-nous tous fidèles à ton service.
3. Ravive en nous l'appel des origines:
dans l'amour, servir Dieu et tous nos frères,
les yeux rivés sur toi, au pas du Maître.

Ou:
Nous te saluons, Vierge Marie,
O Pleine de grâce;
Et nous bénissons Jésus ton Enfant.
À lui honneur et puissance,
Éternellement!

Envoi

Que sainte Marie nous protège
et nous guide avec bienveillance
sur le chemin de la vie. Amen.

Ou:

Que par le Fils de Dieu, notre frère,
sainte Marie, sa mère, nous protège. Amen.

Chapelet de Notre Dame des douleurs

Le chapelet de Notre Dame des douleurs (ou chapelet des sept douleurs de Marie) peut être considéré comme un exercice de piété propre à l'Ordre des Servites, à cause de la contribution déterminante qu'ils ont donné à sa formation et à cause de l'amour avec lequel ils en ont fait usage et l'ont répandu au sein du peuple chrétien.

Les origines de ce chapelet ne sont pas bien connues. On peut toutefois retenir qu'elles coïncident avec le développement du culte à Notre Dame des douleurs, au début du 17^e siècle.

Le chapelet de Notre Dame des douleurs est, ici, présenté dans une double forme: le formulaire traditionnel et un nouveau formulaire, qui comprend lui aussi «sept douleurs». Ce deuxième formulaire ne se situe pas en concurrence avec le premier, mais il représente simplement une alternative: il a été composé surtout pour célébrer un aspect particulier – le thème biblique du «refus» rencontré notamment dans la vie de Jésus –, l'inépuisable mystère de la douleur de la Vierge Marie.

* * *

I. Formulaire traditionnel, version brève

Introduction

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.

- Amen.

Nous te louons, Seigneur, et nous te bénissons.

- À l'œuvre du salut tu as associé la Vierge Mère.

Nous contemplons ta douleur, sainte Marie.

- Pour marcher avec toi sur le chemin de la foi.

Mémoire des douleurs de la Vierge Marie

1. Marie accueille dans la foi la prophétie de Syméon (cf. Lc 2, 34-35).

Le Notre Père et sept Réjouis-toi, Marie (Je vous salue, Marie) sont récités après l'annonce de chaque douleur.

2. Marie fuit en Égypte avec Jésus et Joseph (cf. Mt 2, 13-14).
3. Marie cherche Jésus resté à Jérusalem (cf. Lc 2, 43-45).
4. Marie rencontre Jésus sur le chemin du Calvaire (cf. Lc 23, 25-27).
5. Marie se tient debout près de la croix de son Fils (cf. Jn 19, 25-27).
6. Marie reçoit sur ses genoux Jésus détaché de la croix (cf. Mc 15, 42-45).
7. Marie confie au tombeau le corps de Jésus dans l'attente de la résurrection (cf. Jn 19, 40-42).

Pour la réconciliation et la paix

Après la dernière septaine, on peut ajouter trois Réjouis-toi, Marie (Je vous salue, Marie) pour demander la réconciliation et la paix dans le monde et dans l'Église, et pour confier à la Vierge des douleurs les intentions de la communauté en prière.

Conclusion

Nous te louons, sainte Marie,
- Mère fidèle auprès de la Croix de ton Fils.

Acclamation (au choix)

Tu es bénie, Reine des martyrs:
associée à la passion du Christ
tu es devenue notre mère,
signe d'espérance sur notre route.

Ou:
O Mère du serviteur,
debout près de la croix,
un glaive a transpercé ton âme;
implore le Christ pour nous.
V 229

II. Formulaire traditionnel, version longue

Introduction

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.
- Amen.
Nous te louons, Seigneur, et nous te bénissons.
- À l'œuvre du salut tu as associé la Vierge Mère.
Nous contemplons ta douleur, sainte Marie.

- Pour marcher avec toi sur le chemin de la foi.

Dans cette version longue du formulaire traditionnel, on ne récite que la première partie, biblique, du Réjouis-toi, Marie: celui qui guide dit la salutation de l'Ange (Réjouis-toi, Marie, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi); les autres répondent par la bénédiction d'Elisabeth (Tu es bénie entre toutes les femmes, et Jésus ... est béni) qui comprend une brève clause -variable aux sept Réjouis-toi, Marie- qui rappelle la douleur contemplée.

Après le septième Réjouis-toi, Marie, on dit l'invocation ecclésiale: Sainte Marie, ..., sous sa forme habituelle, ou sous la forme proposée pour chaque douleur, en lien avec notre condition de pécheurs (par ex.: prie pour nous, pécheurs, réticents à porter la croix).

1ère douleur. Marie accueille dans la foi la prophétie de Syméon

Malheur à moi, ô ma mère!
Pourquoi m'avoir enfanté,
moi qui suis un élément de contestation et de dispute
pour tout le pays?
Jr 15,10ab

Parole de Dieu

De l'Évangile selon saint Luc (Lc 2, 34-35)

Syméon dit à Marie, mère de Jésus:
"Vois, ton Fils qui est là
provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël.
Il sera un signe de division.
- Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée.-
Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre."

Silence.

Prière du Seigneur
Notre Père.

Prière biblique à la Vierge
Sept fois:
Réjouis-toi, Marie, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi.
- Tu es bénie entre toutes les femmes, et Jésus ...
1. présenté au Seigneur dans le Temple
2. qui s'offre déjà par tes mains
3. reconnu par ceux qui cherchent Dieu
4. qui apporte le salut et la délivrance
5. glaive de la Parole de Dieu en toi
6. qui dévoile les pensées secrètes d'un grand nombre
7. qui vient libérer l'amour dans les cœurs
est béni.

Invocation ecclésiale

À la fin du septième Réjouis-toi, Marie, tous disent “Sainte Marie ...” sous la forme habituelle ou sous la forme suivante:

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous, pécheurs,
lents à reconnaître le Seigneur. Amen.

2e douleur. Marie fuit en Égypte avec Jésus et Joseph

J’ai aimé Israël dès son enfance,
et, pour le faire sortir d’Égypte, j’ai appelé mon fils.
Os 11,1; cf. Mt 2,15.

Parole de Dieu

De l’Évangile selon saint Matthieu (Mt 2, 13-14)

L’Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit:
“Lève-toi; prends l’Enfant et sa Mère,
et fuit en Égypte.
Reste là-bas jusqu’à ce que je t’avertisse,
car Hérode va rechercher l’enfant pour le faire périr.”
Joseph se leva;
dans la nuit, il prit l’enfant et sa mère,
et se retira en Égypte.

Silence.

Prière du Seigneur
Notre Père.

Prière biblique à la Vierge

Sept fois:

Réjouis-toi, Marie, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi.

- Tu es bénie entre toutes les femmes, et Jésus ...

1. Lumière pour ceux qui l’accueillent
 2. qui n’est pas reçu chez les siens
 3. nouveau Roi recherché par les rois
 4. exilé en terre étrangère
 5. qui échappe à la main du persécuteur
 6. qui partage la condition des émigrés
 7. qui refait le chemin de l’Exode
- est béni.

Invocation ecclésiale

À la fin du septième Réjouis-toi, Marie, tous disent “Sainte Marie ...” sous la forme habituelle ou sous la forme suivante:

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous, pécheurs,
encore éloignés des chemins du Royaume. Amen.

3e douleur. Marie cherche Jésus resté à Jérusalem

J'ai cherché celui que mon cœur aime.
Je l'ai cherché, je ne l'ai pas trouvé!
Il faut que je me lève, que je parcoure la ville,
ses rues et ses carrefours.
Je veux chercher celui que mon cœur aime...
Ct 3,1b-2.

Parole de Dieu

De l'Évangile selon saint Luc (Lc 2, 43b-45)

Pour la fête de Pâque,
le jeune Jésus resta à Jérusalem
sans que ses parents s'en aperçoivent.
Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route,
ils firent une journée de chemin,
avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances.
Ne le trouvant pas,
ils revinrent à Jérusalem en continuant à le chercher.

Silence.

Prière du Seigneur
Notre Père.

Prière biblique à la Vierge

Sept fois:

Réjouis-toi, Marie, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi.

- Tu es bénie entre toutes les femmes, et Jésus ...

1. pèlerin à Jérusalem pour la Pâque
 2. seul au Temple chez son Père
 3. assis parmi les docteurs de la Loi
 4. nouveau Moïse qui donne une loi nouvelle
 5. retrouvé après trois jours dans le Temple
 6. qui fait la volonté de son Père
 7. qui grandit sous le regard de Dieu et des humains
- est béni.

Invocation ecclésiale

À la fin du septième Réjouis-toi, Marie, tous disent "Sainte Marie ..." sous la forme habituelle ou sous la forme suivante:

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous, pécheurs,
qui oublions vite la gloire du Père. Amen.

4e douleur. Marie rencontre Jésus sur le chemin du Calvaire

Abraham prit le bois pour le sacrifice
et le chargea sur son fils Isaac;
il prit le feu et le couteau,
et tous deux s'en allèrent ensemble.
Gn 22,6.

Parole de Dieu

De l'Évangile selon saint Luc (Lc 23, 26-27)

Pendant qu'ils emmenaient Jésus,
ils prirent un certain Simon de Cyrène,
qui revenait des champs,
et ils le chargèrent de la croix
pour qu'il la porte derrière Jésus.
Le peuple, en grande foule, le suivait,
ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine
et se lamentaient sur Jésus.

Silence.

Prière du Seigneur
Notre Père.

Prière biblique à la Vierge

Sept fois:

Réjouis-toi, Marie, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi.

- Tu es bénie entre toutes les femmes, et Jésus ...

1. pleuré par les femmes de Jérusalem
 2. homme de douleurs, familier de la souffrance,
 3. l'innocent condamné, chargé de nos péchés,
 4. aidé par Simon de Cyrène
 5. qui nous amène à prendre notre croix
 6. suivi par une grande foule vers le Calvaire
 7. qui nous ouvre le chemin de l'amour véritable
- est béni.

Invocation ecclésiale

À la fin du septième Réjouis-toi, Marie, tous disent "Sainte Marie ..." sous la forme habituelle ou sous la forme suivante:

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous, pécheurs,
réticents à porter la croix. Amen.

5e douleur. Marie se tient debout près de la croix de son Fils

Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé;
ils feront une lamentation sur lui comme sur un fils unique;
ils pleureront sur lui amèrement comme sur un premier-né.

Za 12,10b; cf. Jn 19,37.

Parole de Dieu

De l'Évangile selon saint Jean (Jn 19, 25-27a)

Près de la croix de Jésus se tenait sa mère,
avec la sœur de sa mère,
Marie femme de Cléophas, et Marie-Madeleine.
Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait,
dit à sa mère: "Femme, voici ton fils."
Puis il dit au disciple: "Voici ta mère."

Silence.

Prière du Seigneur
Notre Père.

Prière biblique à la Vierge

Sept fois:

Réjouis-toi, Marie, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi.

- Tu es bénie entre toutes les femmes, et Jésus ...

1. agneau immolé pour notre salut
 2. qui pardonne à ses bourreaux
 3. qui révèle sa royauté dans l'amour
 4. qui fait de toi la mère des disciples bien-aimés
 5. qui nous mène avec toi près des nombreuses croix
 6. obéissant jusqu'à la mort
 7. qui nous remet son souffle de vie
- est béni.

Invocation ecclésiale

À la fin du septième Réjouis-toi, Marie, tous disent "Sainte Marie ..." sous la forme habituelle ou sous la forme suivante:

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous, pécheurs,
troublés par la pensée de la mort. Amen.

6e douleur. Marie reçoit sur ses genoux Jésus détaché de la croix

Vous tous qui passez sur le chemin,
regardez et voyez
s'il est une douleur semblable à la mienne.
Lm 1,12a; cf. Mt 24,21.

Parole de Dieu

De l'Évangile selon saint Marc (Mc 15, 42-43.45b-46a)

Déjà le soir était venu;
or, comme c'était la veille du sabbat, le jour où il faut tout préparer,
Joseph d'Arimathie eut le courage d'aller chez Pilate
pour demander le corps de Jésus.
Pilate permit à Joseph de prendre le corps.
Joseph acheta donc un linceul et descendit Jésus de la croix.

Silence.

Prière du Seigneur
Notre Père.

Prière biblique à la Vierge
Sept fois:

Réjouis-toi, Marie, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi.

- Tu es bénie entre toutes les femmes, et Jésus ...

1. déposé de la croix sur tes genoux
 2. fruit mûr tombé pour donner la vie
 3. Parole et Pain de vie, la seule nourriture qui compte
 4. qui fait naître l'Église de son cœur ouvert
 5. qui nous fait renaître de l'eau et de l'Esprit
 6. demandé par ceux qui attendent le Royaume de Dieu
 7. qui nous guérit par ses blessures
- est béni.

Invocation ecclésiale

À la fin du septième Réjouis-toi, Marie, tous disent "Sainte Marie ..." sous la forme habituelle ou sous la forme suivante:

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous, pécheurs,
qui avons peur de secourir les persécutés. Amen.

7e douleur. Marie confie au tombeau le corps de Jésus dans l'attente de la résurrection

On l'a enterré avec les mécréants,
son tombeau est avec ceux des enrichis;
et pourtant il n'a jamais commis l'injustice,
ni proféré le mensonge.
À cause de ses souffrances, il verra la lumière, il sera comblé.
Is 53,9.11a.

Parole de Dieu

De l'Évangile selon saint Jean (Jn 19, 40-42a)

Joseph d'Arimathie et Nicodème (celui qui la première fois
était venu trouver Jésus pendant la nuit)
prirent le corps de Jésus,
et ils l'enveloppèrent d'un linceul,
en employant les aromates

selon la manière juive d'ensevelir les morts.
Près du lieu où Jésus avait été crucifié,
il y avait un jardin, et dans ce jardin, un tombeau neuf
dans lequel on n'avait encore mis personne.
Comme le sabbat des Juifs allait commencer,
et que ce tombeau était proche,
c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

Silence.

Prière du Seigneur
Notre Père.

Prière biblique à la Vierge

Sept fois:

Réjouis-toi, Marie, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi.

- Tu es bénie entre toutes les femmes, et Jésus ...

1. prémice des ressuscités
 2. enveloppé dans un linceul
 3. déposé là où l'on n'avait encore mis personne
 4. nouvel Adam enseveli dans un tombeau neuf
 5. homme nouveau qui féconde notre terre
 6. premier-né d'entre les morts
 7. qui nous prépare une place avec lui dans le Paradis
- est béni.

Invocation ecclésiale

À la fin du septième Réjouis-toi, Marie, tous disent "Sainte Marie ..." sous la forme habituelle ou sous la forme suivante:

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous, pécheurs,
vacillants dans notre foi. Amen.

Pour la réconciliation et la paix

Après la dernière septaine, on peut ajouter trois Réjouis-toi, Marie (Je vous salue, Marie) pour demander la réconciliation et la paix dans le monde et dans l'Église, et pour confier à la Vierge des douleurs les intentions de la communauté en prière.

Conclusion

Nous te louons, sainte Marie,
- Mère fidèle auprès de la Croix de ton Fils.

Acclamation (au choix)

Tu es bénie, Reine des martyrs:
associée à la passion du Christ
tu es devenue notre mère,

signe d'espérance sur notre route.

Ou:

O Mère du serviteur,
debout près de la croix,
un glaive a transpercé ton âme;
implore le Christ pour nous.

V 229

Séquence (Debout près de la Croix ou Litanies)

L'acclamation est suivie, si on le désire, par le chant ou la récitation du Debout près de la Croix (Stabat Mater dolorosa, texte: p.??). On peut également utiliser la forme brève, commençant à la strophe: *Ô sainte Mère, daigne donc ...

Le Stabat Mater peut être remplacé par un chant de contenu et de valeur littéraire semblables, ou par les Litanies de Notre Dame des douleurs. Si l'on omet le Stabat Mater et les Litanies, on dit la prière aussitôt après l'acclamation ci-dessus.

Prière

Seigneur Dieu, dans ta sagesse cachée, tu donnes aux membres du corps du Christ de compléter, par les peines de cette vie, la passion de leur Chef, et tu as voulu que près de ton Fils mourant sur la croix se tienne debout sa mère douloureuse; accorde-nous, à son exemple, d'être toujours auprès de nos frères et sœurs souffrants pour leur apporter affection et réconfort. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Ou:

Tu as voulu, Seigneur, que la vie de la Vierge soit marquée par le mystère de la douleur; nous t'en prions: accorde-nous de marcher avec elle sur le chemin de la foi et d'unir nos souffrances à la passion du Christ afin qu'elles deviennent occasion de grâce et instrument de salut. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Envoi

Que sainte Marie nous protège
et nous guide avec bienveillance
sur le chemin de la vie. Amen.

Ou:

Que par le Fils de Dieu, notre frère,
sainte Marie, sa mère, nous protège. Amen.

III. Formulaire nouveau, version brève

Introduction

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.

- Amen.
- Nous te louons, Seigneur, et nous te bénissons.
- À l'œuvre du salut tu as associé la Vierge Mère.
- Nous contemplons ta douleur, sainte Marie.
- Pour marcher avec toi sur le chemin de la foi.

Mémoire des douleurs de la Vierge Marie

1. Jésus, Fils de Dieu, naît dans une grotte: il n'y avait pas de place pour sa mère dans la salle commune (cf. Lc 2, 6-7).
Le Notre Père et sept Réjouis-toi, Marie (Je vous salue, Marie) sont récités après l'annonce de chaque douleur.
2. Jésus, Sauveur des humains, signe de contradiction (cf. Lc 2, 33-35).
3. Jésus, Messie nouveau-né, est persécuté par Hérode (cf. Mt 2, 13-14).
4. Jésus, frère des humains, est rejeté par ses concitoyens (cf. Lc 4, 28-29).
5. Jésus, le Saint de Dieu, est arrêté par les chefs des prêtres et abandonné par ses disciples (cf. Mt 26, 49-50).
6. Jésus, le Juste, meurt sur la croix (cf. Jn 19, 25-27).
7. Jésus, Maître et Seigneur, est persécuté dans ses disciples (cf. Ac 12, 1-3).

Pour la réconciliation et la paix

Après la dernière septaine, on peut ajouter trois Réjouis-toi, Marie (Je vous salue, Marie) pour demander la réconciliation et la paix dans le monde et dans l'Église, et pour confier à la Vierge des douleurs les intentions de la communauté en prière.

Conclusion

Nous te louons, sainte Marie,
- Mère fidèle auprès de la Croix de ton Fils.

Acclamation (au choix)

Tu es bénie, Reine des martyrs:
associée à la passion du Christ
tu es devenue notre mère,
signe d'espérance sur notre route.

Ou:

O Mère du serviteur,
debout près de la croix,
un glaive a transpercé ton âme;
implore le Christ pour nous.

L'acclamation est suivie, si on le désire, par le chant ou la récitation des Litanies de Notre Dame des douleurs ou du Debout au pied de la Croix (Stabat Mater).

Litanies de Notre Dame des douleurs

Les Litanies de Notre Dame des douleurs ne sont pas une nouveauté dans le domaine des exercices de pitié composés en l'honneur de la compassion de la Vierge Marie. Au siècle dernier, il existait au moins deux formulaires, que l'on retrouve très souvent des opuscules du 19^e siècle sur la dévotion à Notre Dame des douleurs, patronne de l'Ordre des frères Serviteurs de sainte Marie. Le formulaire le plus répandu à cette époque chez les Servites s'intitule, en latin: *Litaniae de Matre dolorosa*.^[22] À l'origine, il était destiné à un usage exclusivement privé: sa récitation ayant été explicitement exclue «*in ecclesiae vel oratorii publicis*».^[23]

Toutefois, de même que le pape Léon XIII (+ 1903) avait prescrit d'ajouter les Litanies de Lorette dans la récitation publique du Rosaire durant le mois d'octobre,^[24] de même le peuple chrétien a pris le pieux usage d'ajouter les Litanies de Notre Dame des douleurs à la récitation du chapelet de Notre Dame des douleurs.

Ce formulaire des Litanies de Notre Dame des douleurs, parue dans le livre *Corona dell'Addolorata* (Curie générale osm, Rome 1986), s'inspire donc de deux anciens formulaires du 19^e siècle. Il est composé de trente-trois invocations disposées en groupe de trois. Les invocations méditent successivement sur: le mystère de la douleur de Marie dans sa maternité envers le Christ (Mère du Crucifié, ...) et donc envers tous les rachetés (Mère des rachetés, ...); sa condition de vierge (Vierge obéissante, ...), de femme (Femme exilée, ...), de compagne généreuse du Sauveur (Nouvelle Ève, ...); son intercession miséricordieuse pour les êtres humains, ses enfants, immergés dans la souffrance (Défense des innocents, ...); sa condition glorieuse actuelle, fruit elle-même de la compassion amère (Vierge de la Pâque, ...).

La récitation de ce formulaire semble particulièrement adaptée pour les temps liturgiques et pour les jours où l'Église célèbre ou vénère la Passion du Verbe de Dieu: temps du Carême, la Semaine Sainte, les mémoires qui soulignent la compassion de la Mère sur les pas de son Fils.

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.

Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,

Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,

Sainte Trinité, un seul Dieu,

Mère du Crucifié, prie pour nous.

Mère au cœur transpercé,

Mère du Rédempteur,

Mère des rachetés,
Mère des vivants,
Mère des disciples,

Vierge obéissante,
Vierge qui offre,
Vierge fidèle,

Vierge du silence,
Vierge du pardon,
Vierge de l'attente,

Femme exilée,
Femme forte,
Femme courageuse,

Femme de douleur,
Femme de la Nouvelle Alliance,
Femme de l'espérance,

Ève nouvelle,
Associée du Rédempteur,
Servante de la réconciliation,

Défense des innocents,
Courage des persécutés,
Force des opprimés,

Espérance des pécheurs,
Consolation des affligés,
Refuge des malheureux,

Réconfort des exilés,
Soutien des faibles,
Santé des malades,

Reine des martyrs,
Gloire de l'Église,
Vierge de la Pâque,

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,	pardonne-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,	exauce-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,	prends pitié de nous.

Prière

Seigneur Dieu, dans ta sagesse cachée,
tu donnes aux membres du corps du Christ
de compléter, par les peines de cette vie,
la passion de leur Chef,
et tu as voulu que près de ton Fils mourant sur la croix

se tienne debout sa mère douloureuse;
Accorde-nous, à son exemple,
d'être toujours auprès de nos frères et sœurs souffrants
pour leur apporter affection et réconfort.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Ou:

Tu as voulu, Seigneur, que la vie de la Vierge
soit marquée par le mystère de la douleur;
nous t'en prions:
accorde-nous
de marcher avec elle sur le chemin de la foi
et d'unir nos souffrances à la passion du Christ
afin qu'elles deviennent occasion de grâce et instrument de salut.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Debout au pied de la Croix (Stabat Mater Dolorosa)

Le Stabat Mater, attribué par la tradition à Jacques de Todi (+ 1306) et publié dans de nombreux livres liturgiques du 14^e siècle, a été introduit dans le Missel romain par le pape dominicain Benoît XIII (+ 1730). Il figure encore dans la Liturgie romaine dans le Lectionnaire, comme séquence au choix en la messe du 15 septembre. Sa récitation permet au chrétien de communier à la compassion de Marie, c'est-à-dire à l'écho que la Passion de Jésus a eu dans le cœur de sa Mère.

Debout, la Mère douloureuse
près de la croix était en larmes
devant son Fils suspendu.

Dans son âme qui gémissait,
toute brisée, endolorie,
le glaive était enfoncé.

Qu'elle était triste et affligée,
la Mère entre toutes bénie,
la Mère du Fils unique!

Qu'elle avait du mal, qu'elle souffrait,
la tendre Mère, en contemplant
son divin Fils tourmenté!

Quel est celui qui sans pleurer
pourrait voir la Mère du Christ
dans un supplice pareil?

Qui pourrait sans souffrir comme elle
contempler la Mère du Christ
douloureuse avec son Fils?

Pour les péchés de tout son peuple
elle le vit dans ses tourments,
subissant les coups de fouet.

Elle vit son enfant très cher
mourir dans la désolation
alors qu'il rendait l'esprit.

Daigne, ô Mère, source d'amour,
me faire éprouver tes souffrances
pour que je pleure avec toi.

Fais qu'en mon cœur brûle un grand feu
pour mieux aimer le Christ mon Dieu
et que je puisse lui plaire.

*O sainte Mère, daigne donc
graver les plaies du Crucifié
profondément dans mon cœur.

Ton enfant n'était que blessures,
lui qui daigna souffrir pour moi;
donne-moi part à ses peines.

Qu'en bon fils je pleure avec toi,
qu'avec le Christ en croix je souffre,
chacun des jours de ma vie!

Être avec toi près de la croix
et ne faire qu'un avec toi,
c'est le vœu de ma douleur.

Vierge bénie entre les vierges,
pour moi ne sois pas trop sévère
et fais que je souffre avec toi.

Que je porte la mort du Christ,
qu'à sa passion je sois unis,
que je médite ses plaies!

Que de ses plaies je sois blessé,
que je m'enivre de la croix
et du sang de ton Enfant!

Pour ne pas brûler dans les flammes,
prends ma défense, Vierge Marie,
au grand jour du jugement.

Christ, quand je partirai d'ici,
fais que j'obtienne par ta Mère
la palme de la victoire.

Au moment où mon corps mourra,

fais qu'à mon âme soit donnée
la gloire du paradis.

Le Chemin de Marie (Via Matris)

«En cet engagement de service, la figure de Marie au pied de la Croix sera notre modèle et notre guide. Étant donné que le Fils de l'homme est encore crucifié en ses frères, nous, les serviteurs de la Mère, nous voulons être avec Elle au pied des croix innombrables, pour y apporter réconfort et coopération rédemptrice.»
Constitutions OSM 319.

Le Chemin de la Mère de douleurs (Via Matris dolorosae) – ou plus simplement le Chemin de Marie – est un exercice de piété intéressant qui se situe très bien dans le mouvement de dévotion des Servites envers Notre Dame des douleurs. À la fin du 17^e siècle, chez les Servites, au temps où le culte envers les sept douleurs de la Mère de Jésus gagne en popularité, la pratique du rosaire est peu à peu substituée par le chapelet de Notre Dame des douleurs, et le Chemin de la Croix ("Via Crucis"), par le Chemin de Marie ("Via Matris"). Les premières traces de cet exercice de piété apparaissent d'abord chez les premiers Serviteurs de Marie de l'Espagne.[\[25\]](#) Il y est pratiqué en privé, et avec des modalités pas toujours identiques, à la fin du 17^e siècle, au moment où le Chemin de la Croix, dont il dépend, acquiert une forme bien déterminée et commence à être répandu parmi les fidèles.[\[26\]](#) Cette pratique privée de la "Via Matris" consiste au départ à exposer les images des sept douleurs de la Vierge Marie, à une certaine distance l'une de l'autre, et à passer d'une image à l'autre, en récitant sur la douleur représentée. Elle connaît un développement public à Rome, en 1836, quand on commence à la pratiquer solennellement dans l'église Saint-Marcel, siège de la Curie générale des frères Serviteurs de sainte Marie.[\[27\]](#) L'année suivante, le 13 juillet 1837, elle est approuvée et indulgenciée avec un rescrit de Grégoire XVI (1831-1846). Léon XIII (1878-1903), avec le bref du 8 mai 1883, établit que pour tirer profit des saintes Indulgences, il faut que les sept stations soient bénites et érigées par le Prieur général des Serviteurs de sainte Marie, ou par son délégué.[\[28\]](#) Puis, les Indulgences sont amplifiées et confirmées par Léon XIII (rescrit du 23 juillet 1898) et par saint Pie X (rescrit du 14 avril 1913). Enfin, la Pénitencerie Sacrée, par l'indult du 4 juillet 1946, étend à la Via Matris les concessions faites à l'exercice de piété de la Via Crucis, concernant la façon de la pratiquer.[\[29\]](#) Au moment de l'agrégation aux Servites, en 1951, de la Congrégation des Sœurs Minimales de Notre Dame des douleurs sont obtenues de nouvelles et précieuses indulgences pour la Via Matris.[\[30\]](#)

Le Chemin de Marie nous amène à marcher avec sainte Marie non seulement durant la passion de son Fils, mais pendant toute sa vie. Un chemin de douleurs, comme l'est celui de tout être humain. Le Chemin de Marie est la route que nous prenons avec la Mère de Jésus. Une route qu'elle connaît bien, parce qu'elle l'a parcourue bien avant nous. Une route qui passe par le Calvaire et le tombeau, mais qui se prolonge bien au-delà de l'horizon de notre vie, jusqu'à la résurrection avec le Christ.

* * *

Introduction

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.

- Amen.
Que le Christ Jésus,
qui par l'offrande de sa vie
a ouvert le chemin qui mène à Dieu le Père,
nous soutienne dans notre marche.
- Béni soit Dieu, maintenant et toujours.

Prière d'ouverture

Père saint, tes chemins sont droits
et tes jugements sont justes.
- Guide-nous sur le chemin de la vie.
Ô Christ, tu es le chemin qui mène au Père,
la vérité qui illumine les peuples,
la vie qui renouvelle le monde.
- Guide-nous sur le chemin de la vie.
Esprit Saint, tu révéles à l'Église le mystère de la Croix
et tu la mène à la pleine connaissance de la vérité.
- Guide-nous sur le chemin de la vie.
Que la grâce du Seigneur nous accompagne
dans notre marche à la suite du Christ
et nous soutienne dans notre engagement à vivre son Évangile,
maintenant et pour les siècles des siècles.
- Amen.

1ère Station

Marie accueille dans la foi la prophétie de Syméon

Nous te louons, sainte Marie,
- Mère fidèle auprès de la Croix de ton Fils.

De l'évangile selon saint Luc (Lc 2, 34-35)
Syméon dit à Marie, mère de Jésus:
«Vois, ton Fils qui est là
provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël.
Il sera un signe de division.
- Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée.-
Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre.»

Silence.

Après le silence, pour chaque douleur, on peut tout simplement réciter un Notre Père et sept Réjouis-toi, Marie (Je vous salue, Marie) ou encore utiliser des prières suivantes.

Vierge pauvre, soutiens notre foi.
Vierge obéissante,
Vierge de l'offrande,
Vierge au cœur transpercé,

Dieu saint et miséricordieux, toi qui as illuminé le cœur de la Vierge Marie par une prophétie de douleur et de gloire, fais que ton Église garde intègre la Parole qui sauve, afin que, en marchant à sa lumière, elle parvienne à la pleine connaissance du mystère de

la mort et de la résurrection du Christ. Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.

On peut chanter un refrain ou un couplet d'un chant adapté. Par exemple:

Quand les lèvres d'un vieillard
ont rapporté son rêve
et qu'au fond de son regard
tu as compris le glaive.
Saurons-nous jamais le cri
qui monta de ton cœur? (bis)
Apprends-nous, Marie,
à porter la vie du Seigneur!
Apprends-nous le oui de ton cœur!
V 219

2e Station

Marie fuit en Égypte avec Jésus et Joseph

Nous te louons, sainte Marie,
- Mère fidèle auprès de la Croix de ton Fils.

De l'évangile selon saint Matthieu (Mt 2, 13-14)
L'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit:
«Lève-toi; prends l'Enfant et sa Mère,
et fuit en Égypte.
Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse,
car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr.»
Joseph se leva;
dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère,
et se retira en Égypte.

Silence.

Mère de Jésus, viens guider nos pas.
Mère exilée,
Mère courageuse,
Mère intrépide,

Dieu, Père bon, dans ton mystérieux dessein d'amour, tu as voulu que la Mère de ton Fils expérimente l'amertume de la fuite et de l'exil; donne-nous un cœur docile qui, accueillant avec foi le mystère de la souffrance, le transforme en semence de gloire future. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

On peut chanter un refrain ou un couplet d'un chant adapté. Par exemple:

Quand l'enfant fut poursuivi
par le grand roi Hérode,
vite, la nuit, tu t'enfuis,
te rappelant l'Exode.
Saurons-nous jamais le cri
qui monta de ton cœur? (bis)

Apprends-nous, Marie,
à porter la vie du Seigneur!
Apprends-nous le oui de ton cœur!
V 219

3e Station

Marie cherche Jésus resté à Jérusalem

Nous te louons, sainte Marie,
- Mère fidèle auprès de la Croix de ton Fils.

De l'évangile selon saint Luc (Lc 2, 43b-45)
Comme ses parents s'en retournaient
à la fin de la semaine de Pâque,
le jeune Jésus resta à Jérusalem
sans qu'ils s'en aperçoivent.
Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route,
ils firent une journée de chemin,
avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances.
Ne le trouvant pas,
ils revinrent à Jérusalem en continuant à le chercher.

Silence.

Mère soucieuse de l'enfant perdu, viens à notre aide.
Mère angoissée dans la recherche,
Mère heureuse dans la rencontre,
Mère qui médite la Parole,

Père saint, toi qui, dans la vie de sainte Marie, nous donne un avant-goût du cheminement
de l'Église, accorde-nous, à l'heure du doute et de l'égarement, de chercher, comme la
Vierge Mère, le Christ, ton Fils, pour partager avec elle la joie des retrouvailles. Par
Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

On peut chanter un refrain ou un couplet d'un chant adapté. Par exemple:

Quand tu as cherché l'enfant
parmi ceux de son âge
et qu'on l'a trouvé prêchant
aux anciens et aux sages.
Saurons-nous jamais le cri
qui monta de ton cœur? (bis)
Apprends-nous, Marie,
à porter la vie du Seigneur!
Apprends-nous le oui de ton cœur!
V 219

4e Station

Marie rencontre Jésus sur le chemin du Calvaire

Nous te louons, sainte Marie,

- Mère fidèle auprès de la Croix de ton Fils.

De l'évangile selon saint Luc (Lc 23, 26-27)

Pendant qu'ils emmenaient Jésus,
ils prirent un certain Simon de Cyrène,
qui revenait des champs,
et ils le chargèrent de la croix
pour qu'il la porte derrière Jésus.
Le peuple, en grande foule, le suivait,
ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine
et se lamentaient sur Jésus.

Silence.

Vierge fidèle intercède pour nous.

Mère de l'Agneau rédempteur,
Mère de douleurs,
Mère compatissante,

Dieu notre Père, toi qui as mis dans le mystère pascal le salut du monde, fais que nous marchions avec la Vierge Marie sur le chemin de la Croix, et que nous complétions en nous, pour la sainte Église, ce qu'il reste à souffrir des épreuves du Christ. Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.

On peut chanter un refrain ou un couplet d'un chant adapté. Par exemple:

Quand, de coups, on l'a frappé
et qu'il s'est laissé faire,
d'une croix, on l'a chargé
pour monter au Calvaire.
Saurons-nous jamais le cri
qui monta de ton cœur? (bis)
Apprends-nous, Marie,
à porter la vie du Seigneur!
Apprends-nous le oui de ton cœur!
V 219

5e Station

Marie se tient debout près de la croix de son Fils

Nous te louons, sainte Marie,

- Mère fidèle auprès de la Croix de ton Fils.

De l'évangile selon saint Jean (Jn 19, 25-27a)

Près de la croix de Jésus se tenait sa mère,
avec la sœur de sa mère,
Marie femme de Cléophas, et Marie-Madeleine.
Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait,
dit à sa mère: «Femme, voici ton fils.»
Puis il dit au disciple: «Voici ta mère.»

Silence.

Femme de douleurs, prie pour nous, tes enfants.
Femme de la nouvelle Alliance,
Mère des vivants,
Reine des martyrs,

Dieu tout-puissant, en mourant sur la Croix, ton Fils unique a confié à sa Mère, la bienheureuse Vierge, la nouvelle communauté messianique; aide-nous, sous sa protection, à garder notre dignité de fils et de filles et notre appartenance à un peuple de saints, de prêtres et de rois. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

On peut chanter un refrain ou un couplet d'un chant adapté. Par exemple:

Quand ton Fils a reconnu
qu'il tenait pour sa mère
toutes celles qui ont cru
aux promesses du Père.
Saurons-nous jamais le cri
qui monta de ton cœur? (bis)
Apprends-nous, Marie,
à porter la vie du Seigneur!
Apprends-nous le oui de ton cœur!
V 219

6e Station

Marie reçoit sur ses genoux Jésus détaché de la croix

Nous te louons, sainte Marie,
- Mère fidèle auprès de la Croix de ton Fils.

De l'évangile selon saint Marc (Mc 15, 42-43. 45b-46a)
Déjà le soir était venu;
or, comme c'était la veille du sabbat, le jour où il faut tout préparer,
Joseph d'Arimathie eut le courage d'aller chez Pilate
pour demander le corps de Jésus.
Pilate permit à Joseph de prendre le corps.
Joseph acheta donc un linceul et descendit Jésus de la croix.

Silence.

Mère de pitié, console tes enfants.
Mère clémente,
Mère de miséricorde,
Mère de consolation,

Père saint et miséricordieux, ton Fils déposé de la Croix fut accueilli dans les bras de la Vierge Mère; fais que l'Église, imitant la Mère de son Seigneur, se penche avec compassion sur les blessures de l'humanité pour en soulager la souffrance et faire grandir l'espérance. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

On peut chanter un refrain ou un couplet d'un chant adapté. Par exemple:

Quand, à l'heure du sabbat,
il vint un homme digne
pour arracher à la croix
le fruit mûr de la vigne.
Saurons-nous jamais le cri
qui monta de ton cœur? (bis)
Apprends-nous, Marie,
à porter la vie du Seigneur!
Apprends-nous le oui de ton cœur!
V 219

7e Station

Marie confie au tombeau le corps de Jésus dans l'attente de la résurrection

Nous te louons, sainte Marie,
- Mère fidèle auprès de la Croix de ton Fils.

De l'évangile selon saint Jean (Jn 19, 40-42a)
Joseph d'Arimathie et Nicodème (celui qui la première fois
était venu trouver Jésus pendant la nuit)
prirent le corps de Jésus,
et ils l'enveloppèrent d'un linceul,
en employant les aromates
selon la manière juive d'ensevelir les morts.
Près du lieu où Jésus avait été crucifié,
il y avait un jardin, et dans ce jardin, un tombeau neuf
dans lequel on n'avait encore mis personne.
Comme le sabbat des Juifs allait commencer,
et que ce tombeau était proche,
c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

Silence.

Vierge du silence, ravive notre foi.
Vierge de l'espérance,
Vierge de l'attente,
Vierge de la résurrection,

Dieu, notre Père, toi qui, par le baptême, nous as fait prendre part au mystère de la sépulture et de la résurrection du Christ, accorde-nous, par l'intercession de sainte Marie, Vierge fidèle, d'être toujours revêtus de la splendeur de ta grâce et de marcher dans la lumière du Ressuscité. Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.

On peut chanter un refrain ou un couplet d'un chant adapté. Par exemple:

Quand le corps est déposé
et qu'on roule la pierre,
la mort semble l'emporter
sur ce grain mis en terre.
Saurons-nous jamais le cri
qui monta de ton cœur? (bis)
Apprends-nous, Marie,

à porter la vie du Seigneur!
Apprends-nous le oui de ton cœur!
V 219

II. Mémoires de la Vierge Marie au cours de l'Année liturgique

Fidèles aux traditions de l'Ordre, la Fraternité séculière vénère de manière spéciale la Vierge Marie par des actes particuliers de piété, comme la Salutation angélique, la Vigile de la Vierge et le Chapelet de Notre Dame des douleurs. Elle célèbre comme une fête de famille les principales fêtes mariales de l'Ordre et de l'Église locale, la mémoire de la Vierge des Douleurs, les solennités et les mémoires des Saints et Saintes, des Bienheureux et Bienheureuses de l'Ordre (Règle de vie ossm 29).

Fêtes de notre Dame et Mémoire de sainte Marie le samedi

À chacune des mémoires ou fêtes mariales, on peut réciter les quatre prières suivantes: 1. le Réjouis-toi Marie; 2. le cantique de Marie; 3. une prière propre; 4. une antienne mariale finale.

1. Réjouis-toi, Marie (Je vous salue, Marie).
Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce,
le Seigneur est avec toi.
Tu es bénie entre toutes les femmes
et Jésus, ton enfant, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
prie pour nous, pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

2. Cantique de Marie (Magnificat)
Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur!
Il s'est penché sur son humble servante;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles;
Saint est son nom!
Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël, son serviteur,
il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

3. Prière propre de la fête mariale

Utiliser la prière propre, dans les pages suivantes.

Ou:

Sainte Marie, mère, guide et souveraine des Servites,
nous venons te prier.

Vierge de l'annonce, femme de la Nouvelle Alliance,
aide les jeunes à découvrir et à réaliser le projet de Dieu sur eux.
Soutiens-nous tous dans notre désir d'accomplir toujours sa volonté.

Reine de miséricorde, Vierge au large manteau:
protège les familles, soulage les opprimés, console les affligés,
viens en aide à ceux et celles qui peinent.

Mère et disciple du Crucifié, toi, notre sœur sur le chemin de la foi:
soutiens tes enfants dans les épreuves de la vie,
réconforte-les dans la souffrance et la maladie;
sois auprès d'eux à l'heure du dernier passage.

Vierge montée au ciel, toi, première des sauvés:
accompagne-nous dans notre cheminement
vers les cieux nouveaux et la terre nouvelle,
où il n'y aura plus de pleurs, ni de cris, ni de tristesse,
mais où Dieu, source éternelle de paix et de joie,
sera tout en tous pour les siècles des siècles. Amen.

4. Antienne mariale finale (Sub tuum praesidium)

Sous ta garde,
nous nous réfugions, sainte Mère de Dieu.
Ne refuse pas la prière de tes enfants
en détresse,
mais délivre-nous de tout danger,
Ô toujours Vierge, glorieuse et bénie.

Ou:

Sous l'abri de ta miséricorde,
nous nous réfugions, sainte Mère de Dieu.
Ne méprise pas nos prières
quand nous sommes dans l'épreuve,
mais de tous les dangers
délivre-nous toujours,
Vierge glorieuse, Vierge bienheureuse.

On peut aussi chanter l'antienne Reine à toi, salut (Salve, Regina); voir p. ???.

Sainte Marie, au temps de l'Avent

Immaculée Conception (8 décembre)

Dès les premiers siècles, l'Église a formulé dans sa prière l'essentiel de sa foi concernant la Mère de Jésus (concile d'Éphèse en 431). Mais il fallut ensuite un long temps pour découvrir peu à peu les merveilles de grâce, que contenaient ces mots jaillis spontanément des lèvres du peuple chrétien. Saint Irénée avait pressenti l'immaculée conception de Marie, lorsqu'il saluait en elle «la nouvelle Ève». Ce n'est pourtant qu'au 15^e siècle que nous voyons l'Église exposer formellement dans sa liturgie: «Dieu a préparé à son Fils une demeure digne de lui par la conception immaculée de la Vierge», préservant celle-ci «de tout péché par une grâce venant déjà de la mort de ce Fils». La formule est d'une telle plénitude qu'elle devait être reprise presque textuellement dans la définition dogmatique du pape Pie IX le 8 décembre 1854: «Nous déclarons, prononçons et définissons que la doctrine qui tient que la bienheureuse Vierge Marie a été, dans le premier instant de sa conception, par une grâce singulière de Dieu et par privilège, en vue des mérites de Jésus-Christ sauveur du genre humain, préservée de toute souillure du péché originel est une doctrine révélée de Dieu, et qu'ainsi elle doit être crue fermement et constamment par tous les fidèles». Marie, préservée du mal, est «comblée de grâce» (Lc 1, 28).

Seigneur, tu as préparé à ton Fils une demeure digne de lui par la conception immaculée de la Vierge; puisque tu l'as préservée de tout péché par une grâce venant déjà de la mort de ton Fils, accorde-nous, à l'intercession de cette Mère très pure, de parvenir jusqu'à toi, purifiés, nous aussi, de tout mal. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Notre Dame de Guadeloupe, patronne des Amériques (12 décembre)

Au moment même où, en 1531, l'évêque franciscain Juan de Zumárraga (1468-1548) – premier évêque de la ville de Mexico –, animé d'un esprit illuminé et progressiste, écrivait à ses confrères européens en se vantant d'avoir fait détruire 500 temples indigènes et 20,000 idoles, la Vierge Marie, Mère de Jésus, apparut à l'humble paysan Juan Diego Cuauhtlatoatzin (1474-1548) et, en seulement six ans (1532-1537), environ sept à huit millions d'indigènes demandèrent et reçurent le baptême. En 1541, neuf ans après les apparitions, on comptait neuf millions d'indigènes qui s'étaient convertis à la foi chrétienne, soit en moyenne trois mille conversions par jour, le même nombre de convertis que le jour de la Pentecôte (cf. Ac 2, 41). Qu'est-ce qui se passa exactement? Le Nican Mopohua (i.e. "Ici on raconte" [= NM]),^[31] écrit vers 1552-1560 par un noble aztèque, Antonio Valeriano (+1605), élève du collège franciscain de Santa Cruz de Tlatelolco, nous en parle.

Cuauhtlatoatzin (i.e. "celui qui parle comme un aigle" ou "l'aigle qui parle"), né en 1474 à Cuauhtitlán (i.e. "lieu des aigles"),^[32] était un macehual, un homme du peuple, simple paysan. En 1524, à l'âge de 50 ans, il avait été baptisé^[33] avec le nom de Juan Diego,^[34] avec son épouse Malintzin, qui prit le nom de María Lucía. Devenu veuf quatre ans plus tard, il partageait son temps entre le travail des champs et les pratiques de la religion chrétienne, entre autres, l'écoute de la catéchèse donnée aux indigènes néo-convertis par les missionnaires espagnols à Tlatelolco (i.e. "une grande parcelle de terre"), faubourg de la ville de Mexico.

Première apparition. Un samedi matin, le 9 décembre 1531, alors qu'il se rendait à l'église franciscaine de Santiago (St-Jacques) à Tlatelolco, pour la prière et la catéchèse, il entendit, aux environs de la colline appelée Tepeyac (i.e. "colline en forme de nez"), un chant mélodieux d'une bande d'oiseaux, «un chant même plus beau et plus doux que celui

du coyoltótotl et du tzinitzcan et de tous les oiseaux chanteurs» (NM 9). Il s'arrêta surpris, se demandant s'il n'était pas parvenu au paradis (cf. NM 10-11). Le chant cessa et, de la cime de la colline, il entendit une voix qui l'appelait: "Juantzin, Juan Diegotzin". Il monta sur la colline et vit une jeune dame, au vêtement resplendissant comme le soleil, dont les pieds touchaient la cime de la colline. Juan Diego tomba à genoux. Alors la dame lui déclara être "la parfaite toujours vierge Marie, la Mère du seul et unique Dieu" et lui dit: «Je désire qu'un temple soit érigé rapidement en ce lieu où je montrerai Dieu et l'exalterai en le révélant. Je le donnerai aux gens par tout mon amour, par ma compassion, par mon aide envers toi et tes semblables. Je montrerai ma douce miséricorde et mon aide envers les habitants du pays et envers tous ceux qui m'aiment, m'invoquent et ont confiance en moi ...». Elle ordonna à Juan Diego de se rendre chez l'évêque pour lui présenter sa requête. Juan Diego courut à Mexico et se rendit chez l'évêque Juan de Zumárraga; après une longue attente, il est finalement reçu par l'évêque, mais il n'est pas cru.

Deuxième apparition. Le soir de ce même samedi, Juan Diego, en regagnant sa maison, rencontra de nouveau au Tepeyac la Vierge Marie et lui réfère son échec, en lui demandant d'être exonéré de la tâche qu'elle lui avait confiée et dont il se sentait indigne. La Vierge lui ordonna de retourner chez l'évêque pour lui répéter sa requête.

Troisième apparition. Le lendemain matin, dimanche, 10 décembre, après la messe et la catéchèse, Juan Diego retourne chez l'évêque et lui répète, à genoux, les larmes aux yeux, la requête de la Reine du ciel. L'évêque l'interroge sur le lieu et les circonstances de l'apparition et lui demande un signe. Il renvoie Juan Diego et le fait suivre en cachette par certains de ses serviteurs, mais ceux-ci le perdent de vue aux environs du Tepeyac et retournent chez l'évêque en traitant Juan Diego de menteur et de visionnaire. Pendant ce temps, Juan Diego rencontre de nouveau la Vierge Marie, lui réfère la réponse de l'évêque. Celle-ci lui promet de lui donner un signe dès le lendemain matin.

Quatrième apparition. Le matin suivant, lundi, 11 décembre, Juan Diego ne peut pas revenir: son oncle maternel, Juan Bernardino (+1544), est gravement malade, atteint du cocolitzi, peste apportée par les Espagnols. Juan Diego fait tout pour le secourir. Il appelle un docteur. Rien à faire. Pendant la journée du lundi, la condition de santé du malade se détériore. Le soir, voyant s'approcher l'heure de sa mort, Juan Bernardino demande à son neveu Juan Diego d'appeler, le lendemain matin, un prêtre à son chevet pour le sacrement du pardon. À l'aube du 12 décembre, Juan Diego court vers Tlatelolco; à l'approche du Tepeyac, il décide de changer de route et de passer du côté Est de la colline, pour éviter de rencontrer la Dame, considérant plus important le salut éternel de son oncle mourant. Mais la Dame apparaît là, devant lui, et lui demande pourquoi cette hâte. Juan Diego se jette à ses pieds et s'excuse de ne pouvoir accomplir la tâche qu'elle lui a confiée auprès de l'évêque, à cause de la maladie mortelle dont son oncle est atteint. Mais la Dame le rassure: elle lui dit que son oncle est guéri et l'invite à monter au sommet de la colline pour y cueillir les fleurs qui s'y trouvent. Juan Diego obéit et est tout surpris de trouver des «fleurs de Castille», si belles et si parfumées, en cette saison et sur ce sol pierreux. Il les cueille, les met dans sa tilma (une sorte de couverture servant de manteau) et les porte à la Vierge qui les prend et les remet dans le manteau de l'indio, en lui disant de les porter à l'évêque comme preuve des vérités des apparitions. Juan Diego se rend donc à Mexico, prenant bien soin de ne pas faire tomber les fleurs rassemblées dans son manteau, et demande à voir l'évêque. Après un long temps d'attente, il est finalement introduit auprès de lui. Il lui raconte ce qu'il a vu et ouvre son manteau pour lui offrir les fleurs ... qui tombent par terre et laissent apparaître sur son manteau l'image de la Vierge parfaite, Sainte Marie, Mère de Dieu, qui lui est apparue. L'évêque tombe à genoux, avec tout son entourage: ses doutes et incrédulités font place à une foi solide et une espérance émerveillée. Il se relève. Il demande pardon à la Dame pour avoir été incrédule et, après avoir enlevé la tilma du cou de l'indigène, il porte l'image dans sa chapelle. Le lendemain matin, Juan Diego accompagne l'évêque au Tepeyac et lui

montre le lieu indiqué par la Vierge pour qu'on lui construise un temple. On commence sur le champ les préparatifs pour la construction.

Cinquième apparition. Juan Diego retourne chez son oncle, qu'il trouve en parfaite santé et qui lui raconte que la Dame céleste lui était apparue, l'avait guéri et lui avait dit qu'elle voulait être invoquée comme la Tecuauhtlacuepeuh, «toujours Vierge Sainte Marie de Guadalupe» (NM 119).

Autre miracle. Juan Bernardino est conduit à Mexico auprès de l'évêque qui s'entretient avec lui et avec son neveu pendant plusieurs jours, jusqu'à ce que soit complétée, au pied du Tepeyac, la construction d'une ermita (i.e. une petite chapelle), dans laquelle sera exposée l'image de la Guadalupe à la vénération des fidèles. La construction de l'ermita est rapidement complétée et, le 26 décembre 1531, l'image y est transportée, par l'évêque, dans une procession solennelle (cf. NM 122-124). Au cours de la célébration, un événement tragique se produit: une flèche de l'un des archers qui dansaient de joie s'échappe de l'arc, traverse le cou de l'un de ses compagnons et le tue sur le coup. Son corps est tout de suite transporté devant l'image de Notre Dame de Guadalupe afin qu'elle le ressuscite. Le miracle se produit: dès qu'on enlève la flèche, la blessure se cicatrise rapidement et le mort se relève debout, ressuscité, chantant les louanges à la Dame céleste.

Sanctuaire. L'église originale est remplacée en 1709 par une structure plus grande. Le miracle de Guadalupe est reconnu par le Vatican en 1745. Le deuxième sanctuaire reçoit le titre de «basilique mineure» en 1904. Une nouvelle basilique, moderne et spacieuse, est construite et dédiée le 12 octobre 1976.

Patronne des Amériques. Le 25 mai 1754, par le bref *Non est equidem*, le pape Benoît XIV déclare la Vierge de Guadalupe, «patronne principale et protectrice de la Nouvelle-Espagne» (Mexique). Le 24 août 1910, le pape saint Pie X proclame la Vierge de Guadalupe «patronne de toute l'Amérique latine». En 1945, Pie XII la proclame «Reine du Mexique, Impératrice des Amériques». Le 12 octobre 1960, le pape Jean XXIII proclame la Vierge de Guadalupe, «Mère des Amériques». Dans son exhortation apostolique post-synodale *Ecclesia in America* (22 janvier 1999), le pape Jean-Paul II (n. 11) «accueille avec joie la proposition faite par les Pères du Synode que le 12 décembre soit célébrée dans tout le continent la fête de Notre-Dame de Guadalupe, Mère et Évangélisatrice de l'Amérique».

Père miséricordieux, tu as placé les Amériques sous la protection spéciale de la Vierge Marie, la mère de ton Fils, notre Dame de Guadalupe; accorde-nous, par son intercession, d'approfondir notre foi et de progresser sur les chemins de la justice et de la paix. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Sainte Marie le samedi, au temps de l'Avent

La Vierge Marie à l'Annonciation du Seigneur

Tu as voulu, Seigneur, qu'à l'annonce de l'ange, ton Verbe prît chair dans le sein de la Vierge Marie; réponds à nos supplications: puisque nous la croyons vraiment Mère de Dieu, fais que nous trouvions secours dans sa prière auprès de toi. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Sainte Marie, au temps de Noël

Sainte Marie, Mère de Dieu (1er janvier)

En adorant dans l'Enfant de Bethléem, le Fils de Dieu, le Verbe fait chair, nous reconnaissons que Marie est la Mère de Dieu, un titre (Théotokos) que l'Église universelle a confessé au concile d'Éphèse (431). L'Église de Rome a choisi pour cet hommage l'octave de la Nativité, dès le 7^e siècle, soit bien avant que ce jour ne marquât en Occident le commencement de l'année. Le huitième jour après la Nativité est aussi – selon la Loi de Moïse – celui de la circoncision de l'Enfant et de l'imposition du Nom de Jésus (cf. Lc 2, 21). Le 1^{er} janvier est le premier jour du Nouvel An: les années passent, le Christ demeure. C'est aussi la Journée mondiale de la paix.

Seigneur Dieu, quand tu as envoyé dans le monde ton propre Fils, la Vierge Marie l'a accueilli dans son cœur avant de le recevoir dans son sein; accorde-nous d'accueillir le Christ par la foi et de le manifester en accomplissant toute justice. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Ou:

Dieu, qui as envoyé du ciel ton Fils, parole de salut et pain de vie, dans le sein de la Vierge Marie, accorde-nous d'accueillir, comme elle, le Christ en gardant ses paroles dans notre cœur et en célébrant avec foi les mystères du salut. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

La Vierge Marie, à l'Épiphanie du Seigneur (6 janvier)

Seigneur Dieu, par la Vierge Marie, tu as manifesté au monde ton Fils unique, gloire d'Israël et lumière des peuples; accorde-nous de suivre les exemples et les exhortations de la mère du Christ, pour fortifier notre foi en lui et le reconnaître comme seul Médiateur et Sauveur. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Sainte Marie le samedi, au temps de Noël

La Vierge Marie à Cana

Dans ta sagesse admirable, Père très saint, tu as voulu que la Vierge Marie, mère de Jésus, soit présente aux mystères de notre salut; accorde-nous de suivre fidèlement ses conseils et de faire ce que ton Fils nous a enseigné dans l'Évangile. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Sainte Marie, au temps du Carême

Sainte Marie le samedi, en Carême

Sainte Marie, disciple du Seigneur

Seigneur notre Dieu, tu nous as donné dans la Vierge Marie le modèle du disciple qui garde fidèlement les paroles de vie. Ouvre nos cœurs: qu'ils accueillent ta parole de salut et que la puissance de l'Esprit Saint, la fasse résonner en nous chaque jour et produire du fruit en abondance. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Sainte Marie au pied de la Croix (vendredi avant la Semaine Sainte)

La Vierge Marie au pied de la Croix

Seigneur Dieu, dans ta sagesse cachée, tu donnes aux membres du corps du Christ de compléter, par les peines de cette vie, la passion de leur Chef, et tu as voulu que près de ton Fils mourant sur la croix se tienne debout sa mère douloureuse; accorde-nous, à son exemple, d'être toujours auprès de nos frères et sœurs souffrants pour leur apporter affection et réconfort. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Sainte Marie, au temps pascal

Sainte Marie le samedi, au temps pascal

La Vierge Marie à la Résurrection du Seigneur

Dieu qui a donné la joie au monde en ressuscitant Jésus, ton Fils, accorde-nous, par sa Mère, la Vierge Marie, de parvenir au bonheur de la vie éternelle. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Notre Dame du Cénacle

Seigneur notre Dieu, tu as comblé des dons de l'Esprit Saint la Vierge Marie en prière avec les Apôtres; accorde-nous, par son intercession, de persévérer d'un seul cœur dans la prière et d'être revêtu de la Force d'en-haut pour annoncer la Bonne Nouvelle à nos frères et sœurs. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Sainte Marie, au temps ordinaire (de l'Église)

Présentation du Seigneur (2 février)

Quarante jours après la naissance de Jésus, Marie et Joseph portèrent l'Enfant au Temple, afin de le présenter au Seigneur selon la loi de Moïse (cf. Ex 13, 11-13), et Marie s'y soumit au rite de purification des jeunes accouchées (cf. Lv 12, 6-8). Un homme «juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël» (Lc 2, 25), nommé Syméon, vint à la rencontre de Jésus et il salua en lui «la lumière qui se révèle aux nations» (Lc 2, 32). Chacune des aspects de l'événement a marqué la fête de ce jour, qui clôture les solennités de l'Incarnation (temps de Noël). On y célèbre d'abord la Présentation du Seigneur, mais nous revivons aussi la Rencontre de Syméon, symbole de la Rencontre du Seigneur et de son peuple, dans la procession des lumières, qui a valu à ce jour le nom de Chandeleur. Enfin, malgré son caractère secondaire, la purification rituelle de la Vierge Mère a fait pendant longtemps du 2 février la fête de la Purification de Marie, célébrée par les Servites dès leurs origines.[\[35\]](#)

Dieu éternel et tout-puissant, nous t'adressons cette humble prière: puisque ton Fils unique, ayant revêtu notre chair, fut en ce jour présenté dans le Temple, fais que nous puissions aussi, avec une âme purifiée, nous présenter devant toi. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Ou:

Seigneur Dieu, ton humble servante Marie t'a présenté au Temple l'auteur de la Loi nouvelle; permets qu'à son exemple l'Église garde intacte la nouvelle Alliance: qu'elle conserve une foi sans tache avec une espérance plus forte et une charité toujours plus ardente. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Annonciation du Seigneur (25 mars)

Cette fête a son origine en Orient au 5^e siècle. Dans le calendrier romain depuis le 7^e siècle, la fête de l'Annonciation du Seigneur rappelait l'événement de l'incarnation du Verbe qui devait naître neuf mois plus tard (25 décembre)..

Les Servites célèbrent avec grande dévotion cette fête de l'Annonciation du Seigneur qui leur rappelle leurs origines. En effet, l'église construite par les sept saints fondateurs à Cafaggio en 1250 fut dédiée à sainte Marie, mais ne tarda pas à prendre le nom de Santissima Annunziata (ou Vierge de l'annonce). De plus, la première pierre de cette église fut posée un Vendredi saint, 25 mars 1250, un jour où coïncidèrent les commémorations du Oui de l'Annonciation (cf. Lc 1, 26-38) et du Oui de la Croix (cf. Jn 19, 25-27).

Tu as voulu, Seigneur, qu'à l'annonce de l'ange, ton Verbe prît chair dans le sein de la Vierge Marie; réponds à nos supplications: puisque nous la croyons vraiment Mère de Dieu, fais que nous trouvions secours dans sa prière auprès de toi. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Sainte Marie, Mère et Médiatrice de grâce (8 mai)

Dès le dixième siècle, S. Bernard affirme que toute grâce nous vient par Marie et invite les fidèles à entrer, par elle, dans la grâce de celui qui, par elle, est venu dans notre misère (quatrième sermon pour l'Avent, 5: PL 183,43); il appelait Marie notre dame, notre médiatrice, notre avocate (id.), et la piété du peuple chrétien lui a fait largement écho. Après la guerre de 1914-18, le cardinal D.J. Mercier (+1926), archevêque de Malines (Belgique), s'emploie à susciter un mouvement dont le but est de faire honorer et définir comme un dogme de foi la médiation universelle de la Vierge Marie. En 1920, une demande (pétition) émanant de l'épiscopat belge, de la Faculté de théologie de l'Université de Louvain et de tous les Ordres religieux de la nation, est adressée au pape Benoît V (+1922) en vue de l'établissement d'une fête de Marie Médiatrice de toutes grâces. Le 12 janvier 1921, le pape approuve un Office et une Messe propres à célébrer dans le Calendrier liturgique le 31 mai, et accorde la fête à toutes les Églises qui en font la demande; toutefois il ne prend pas position sur la définition. Le 1^{er} novembre 1954, l'institution de la fête de Sainte Marie, Reine, fixée dans le Calendrier liturgique au 31 mai, amène un certain nombre de diocèses à déplacer ou supprimer la fête de Marie Médiatrice de toutes grâces. Plus tard, en 1969, la fête de Sainte Marie, Reine, est transférée, dans le nouveau Calendrier liturgique romain, au 22 août. Aujourd'hui, les diocèses de Belgique célèbrent la fête de la Vierge Marie Médiatrice le 31 août, un peu comme si celle-ci découle de la foi de l'Église en l'Assomption (15 août) et la royauté (22 août) de la Vierge Marie: Eve nouvelle élevée au Ciel, à la table du Royaume, auprès de son Fils, unique Médiateur, elle intercède avec/pour les siens et leur procure des grâces. Suivant la décision du Chapitre général de juin 1938, les Servites demandent et obtiennent, le 20 janvier 1939, de célébrer la fête inaugurée dans les diocèses de Belgique (cf. Acta OSM 8 (1939) 364-65) le 31 mai. Avec l'institution, en ce même jour, de la fête de Sainte Marie, Reine, en 1954, elle est momentanément suspendue jusqu'en 1961, où elle est alors transférée au 8 mai, date où déjà, en plusieurs diocèses, on célébrait une fête mariale locale.

Dieu qui ordonnes toute chose avec sagesse, tu as voulu que la Vierge Marie donne naissance à l'auteur même de la grâce et lui soit associée dans le mystère de notre

rédemption; nous t'en supplions: permets qu'elle nous obtienne l'abondance de tes grâces et nous conduise au port de l'éternel salut. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Visitation de la Vierge Marie (31 mai)

La fête de la Visitation de la Vierge Marie a été transférée (après le Concile Vatican II) du 2 juillet (octave de la naissance du Précurseur) au 31 mai, afin qu'elle soit célébrée entre la solennité de l'Annonciation du Seigneur (25 mars) et celle de la naissance de Jean Baptiste (24 juin) et soit plus en harmonie avec le récit évangélique. Son origine remonte, dans la liturgie romaine, au 6^e siècle, où elle était célébrée au temps de l'Avent (le troisième dimanche). L'archevêque de Prague, Jean Jenstein, l'introduit en 1386 dans son diocèse; au concile de 1389, le pape Urbain VI l'étendit à toute l'Église latine, en la fixant au 2 juillet, pour mettre fin au grand schisme (consommé en 1378 entre le pape Urbain VI et l'anti-pape Clément VII à Avignon. Après le schisme, le concile de Bâle en 1441 reconfirma la bulle de Boniface IX en 1389, pour la fête. En Orient, on célèbre le 2 juillet la «Remise des vêtements de Notre Dame et Mère de Dieu à Blacherne», c'est-à-dire d'une relique portée de Jérusalem à Constantinople et vénérée dans un sanctuaire en 473.

Dieu qui sauves l'humanité, par la venue de la Vierge Marie, qui portait en elle le Sauveur, tu as apporté à la maison d'Élisabeth le salut et la joie; apprends-nous à suivre l'inspiration de l'Esprit Saint, pour savoir apporter le Christ à nos frères et sœurs et pouvoir te magnifier par nos chants et la sainteté de notre vie. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Notre-Dame du Mont Carmel (16 juillet)

La mémoire facultative de Notre Dame du Mont Carmel est célébrée le jour où, selon la tradition carme, la Vierge Marie aurait remis dans une vision le scapulaire bien connu du Carmel à saint Simon Stock en 1251, qui au 13^e siècle avait donné une orientation plus active aux carmes. La mémoire fut établie vers 1380 en souvenir de l'approbation de la règle de l'Ordre par le pape Onorio III, dictée pour les carmes par le patriarche Albert de Jérusalem à un pieux frère calabrois et à ses compagnons qui venaient d'ériger, sur les ruines d'une ancienne chapelle, une petite église dédiée à la Vierge Marie sur le mont Carmel (11^e siècle). Cette mémoire n'est entrée dans le calendrier romain qu'en 1726.

Que la prière maternelle de la Vierge Marie vienne à notre aide, Seigneur: accorde-nous, par sa protection, de parvenir à la montagne véritable qui est le Christ, notre Seigneur. Lui qui vit et règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Assomption de la Vierge Marie (15 août)

L'Assomption de la Vierge Marie célèbre le fait qu'elle fut «élevée» corps et âme au ciel, au terme de sa vie terrestre. Elle apparut comme une fête dans l'Église d'Orient peu après le concile d'Éphèse (431) qui la proclama «Mère de Dieu». Au 6^e siècle, la fête célébra la «Dormition» (ou Sommeil) de Marie, considérant qu'elle expérimenta sa mort comme un sommeil d'où elle fut vite réveillée par son Fils ressuscité. L'Église d'Occident commença à célébrer cette fête vers 650.

Une tradition servite souligne que c'est en la fête de son Assomption que la Vierge apparut pour indiquer l'habit que devaient porter les sept saints fondateurs et la Règle (de saint Augustin) qu'ils devaient observer.

Dieu éternel et tout-puissant, tu as fait monter jusqu'à la gloire du ciel, avec son âme et son corps, Marie, la Vierge immaculée, mère de ton Fils: fais que nous demeurions attentifs aux choses d'en haut pour obtenir de partager sa gloire. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Nativité de la Vierge Marie (8 septembre)

Depuis le début du 6^e siècle, on vénère à Jérusalem, près de la Piscine de Bézatha, le lieu où serait née la Vierge Marie. C'est dans la basilique de la Nativité de Marie, devenue au 12^e siècle l'église Sainte-Anne, que saint Jean Damascène (+ v. 749) a célébré le mystère de ce jour: «Venez, tous: avec allégresse fêtons la naissance de l'allégresse du monde entier! Aujourd'hui, à partir de la nature terrestre, un ciel a été formé sur la terre. Aujourd'hui est pour le monde le commencement du salut».

Toute naissance est source de joie et motif d'action de grâce envers le Dieu vivant qui a appelé le nouveau-né à la vie et l'appelle à partager sa vie éternelle. La naissance de Marie suscite dans l'Église une joie et une action de grâce spéciales. Remplie du Saint-Esprit dès sa conception, celle qui naît est déjà la fille de Dieu et est appelée à être la Mère du Sauveur, le Fils unique de Dieu.

Ouvre à tes serviteurs et servantes, Dieu très bon, tes richesses de grâce; puisque la maternité de la Vierge Marie fut pour nous le commencement du salut, que la fête de sa nativité nous apporte un surcroît de paix. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Le saint Nom de Marie (12 septembre)

La dévotion au Nom de Marie est attestée vers la moitié du 12^e siècle. Par la suite, en 1513, le pape Jules II accorda la «mémoire liturgique» pour un diocèse d'Espagne et, ensuite, en 1683, le pape Innocent XI l'étendit à toute l'Église en signe d'action de grâce pour la victoire sur les Turcs à Vienne. La Vierge sainte reçut, selon l'usage, le nom de Marie, quelques jours après sa naissance (célébrée le 8 septembre); pour les juifs, le nom était plus qu'un simple vocable distinctif; il manifestait la nature même de la personne. C'est pourquoi nous voyons dans la bible que Dieu lui-même choisissait le nom de ses serviteurs: Adam, Abraham, Isaac, Jean Baptiste et Jésus! Par conséquent, le nom de Marie est un motif de joie et d'espérance. Nous l'invoquons pour afin de «trouver un réconfort» en elle, la nouvelle Ève, «Comblée de grâce, «Mère de tous les vivants». Suivant les Constitutions antiques (v. 1290), les Servites ont adopté, dès leurs origines, l'usage d'incliner la tête (cf. Const. ant., chap. 3) à chaque fois qu'ils prononcent le nom de Marie en signe de révérence à Celle qui est leur Dame et fondatrice (cf. LO 8, 33, 52).

Seigneur notre Dieu, ton Fils, en mourant sur la croix, a voulu nous donner pour mère la mère qu'il s'était choisie, la Vierge Marie. Puisque nous cherchons un sûr abri dans sa protection, accorde-nous de trouver un réconfort en invoquant son nom maternel. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Notre Dame des douleurs, titulaire et patronne des Servites (15 septembre)

La dévotion à Notre Dame des douleurs est née au 12^e siècle dans les milieux monastiques, sous l'influence de saint Anselme et de saint Bernard. Durant le temps pascal, on contemplait fréquemment la Mère au pied de la croix de Jésus. Marie était souvent représentée comme une Vierge au cœur transpercé par un seul glaive (cf. Lc 2, 35). Grâce aux cisterciens d'abord, cette dévotion s'est propagée au 14^e siècle et a pris de l'ampleur au siècle suivant, spécialement dans les pays rhénans et en Flandre. Par exemple, pour réparer les sacrilèges et les outrages faits par les hussites aux images du crucifix et de la Vierge au pied de la croix, on sait qu'en 1423, le concile provincial de Mayence (Cologne), institua une fête des douleurs de Marie, avec les premiers formulaires liturgiques, célébrée le vendredi qui suit le troisième dimanche de Pâques. Dans la seconde moitié du 15^e siècle, le nombre des douleurs de Marie est fixé à sept. Enfin, en 1482, le pape Sixte IV fait composer et insérer dans le missel romain un formulaire de messe intitulé «Notre Dame de pitié», entièrement centré sur l'événement salvifique de Marie au pied de la croix. Cette célébration se répandit en Occident sous des appellations variées: «le transpercement ou le martyre – du cœur de sainte Marie», «la compassion de la bienheureuse Vierge Marie», «la lamentation de Marie», «la peine de sainte Marie», «le spasme de douleur de la Vierge Marie», «les sept douleurs de la bienheureuse Vierge Marie», etc. Le jour de la célébration varie aussi: il passe peu à peu du temps pascal au temps du Carême: du vendredi après le dimanche in albis, ou du premier samedi après l'octave de Pâques, au lundi, vendredi ou samedi après le dimanche de la Passion. Cette dévotion répond à la place que l'Évangile donne à Marie dans le mystère du salut accompli par son Fils, Jésus oblige à un choix: face à la révélation qu'il leur fait de l'amour du Père et des ses exigences, les hommes se divisent. Crucifié par ceux qui le contredisent, le Christ sauve ainsi ceux qui croient en lui. Marie a le cœur déchiré par cette division des hommes. Elle communie à la Passion de son Fils, et c'est ainsi qu'elle enfante dans la douleur les élus que Jésus sauve et auxquels il l'a donnée pour mère (cf. Jn 19, 25-27).

Les Servites ont retrouvé quelque chose d'eux-mêmes dans cette dévotion, eux qui dès le 13^e siècle voyaient dans le symbolisme de leur habit noir non seulement un signe de l'humilité de la Vierge Marie, mais également un signe de sa souffrance (cf. LO n. 52) et de son veuvage (cf. LP n. 8) à l'heure de l'événement passion-mort de son Fils. Vers les années 1500, le troisième dimanche de chaque mois, les membres de la «Compagnie de l'habit des sept douleurs» ont pris l'habitude de se réunir dans les églises des Servites. Un siècle plus tard, ces réunions devinrent plus solennelles, avec processions; le troisième dimanche de septembre, soit celui qui suit la fête de la Croix glorieuse, devint une fête solennelle.

Si les cisterciens se firent les propagateurs de la fête de la Compassion de la Mère auprès de son Fils crucifié, les Servites, pour leur part, ont pris le relais au 17^e siècle en propageant la dévotion aux sept douleurs de la Vierge Mère. Le 9 juin 1668, ils furent autorisés à célébrer cette fête (messe votive) au troisième dimanche de septembre, avec un formulaire de messe très similaire à celui de 1482. Plus tard, ce formulaire de messe, dans le missel de Pie V, fut reporté au vendredi de la Passion, avec de légères modifications. Le 9 août 1692, Notre Dame des sept douleurs fut déclarée titulaire et patronne des Servites. À la demande des Servites, le pape Benoît XIII étendit la fête des Sept douleurs de Marie, célébrée le vendredi saint, à toute l'Église latine. La mémoire des douleurs de Marie du troisième dimanche de septembre entra dans le missel romain le 18 septembre 1814 et le pape Pie VII l'étendit à tout le rite romain. En 1913, elle fut fixée au 15 septembre pour redonner au dimanche son importance. En 1969, elle fut réduite à mémoire obligatoire. En 1987, les deux formulaires de messe servites (celui du vendredi avant la semaine sainte et celui du 15 septembre) sont passés, moyennant de légères modifications, à l'usage de l'Église universelle dans le recueil des quarante-six messes mariales, où ils figurent au Temps du Carême sous le titre de «La Vierge Marie au pied de la Croix».

Au lendemain de la Croix glorieuse, la liturgie nous invite à tourner nos regards vers Celle qui se tient près du Christ crucifié, Marie, la femme nouvelle. En elle retentissent profondément les événements qui surviennent au Fils. Elle compatit. Elle communie à ses souffrances.

On peut faire un triduum de préparation à la solennité de Notre Dame des douleurs, titulaire et patronne principale de l'Ordre des Servites, en utilisant l'une ou l'autre des prières proposées dans ce volume: le chapelet de Notre Dame des douleurs (pp. ???), le chemin de Marie ou Via Matris (pp. ???), les Litanies de Notre Dame des douleurs (pp. ???), ...

Dieu, notre Père, pour restaurer l'humanité égarée sur la voie du mal par la ruse du Malin, tu as associé à la passion de ton Fils la compassion de sa mère; donne à ton peuple de se débarrasser des agissements anciens et de renaître à la vie nouvelle acquise par la rédemption du Christ. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Notre Dame du Rosaire (7 octobre)

Le chapelet, en tant que des grains enfilés à un corde ou chaîne pour compter les prières, est une pratique très ancienne (en usage chez les musulmans et les indiens). Mais l'usage de répéter les Réjouis-toi, Marie (ou Je vous salue, Marie), remonte au 12^e siècle, où dans le climat de la culture profane, la piété chrétienne se plaisait à tresser des chapelets ou couronnes d'Ave Maria en l'honneur de la «Rose mystique». Ce fut toutefois le dominicain, Alain de la Roche, qui en 1475 se fit le grand propagateur du «psautier de Notre Dame», encourageant – notamment chez les illétrés – la récitation de 150 Réjouis-toi, Marie, au lieu des 150 psaumes.

La date du 7 octobre rattache la mémoire de Notre Dame du Rosaire à la victoire remportée par les chrétiens sur les Turcs à Lépante (entre le golfe de Corinthe et de Patras) le dimanche, 7 octobre 1571; le pape Grégoire XIII avait alors, en 1573, rendu obligatoire la mémoire de Notre Dame du Rosaire pour le diocèse de Rome et pour les confréries du saint rosaire. Clément XI, en 1716, inscrivit cette fête dans le calendrier romain au premier dimanche d'octobre, en action de grâce pour la victoire (en 1683, après la libération de Vienne) obtenue par le prince Eugène contre les turcs à Peterwardein, Autriche, avec la libération de Chypre.

Mais aujourd'hui, l'Église ne nous invite pas tant à nous souvenir d'un événement lointain qu'à découvrir la place de Marie dans le mystère du salut et à saluer la sainte Mère de Dieu en redisant sans cesse: Réjouis-toi, Marie (ou Je vous salue, Marie). Quand elle donna son consentement à Dieu lors de l'Annonciation, Marie «se livra elle-même intégralement comme la servante du Seigneur à la personne et à l'œuvre de son Fils, pour servir, dans sa dépendance et avec lui, par la grâce du Dieu tout-puissant, au mystère de la Rédemption» (Ile Concile du Vatican).

Que ta grâce, Seigneur notre Père, se répande en nos cœurs: par le message de l'ange, tu nous as fait connaître l'incarnation de ton Fils bien-aimé, conduis-nous par sa passion et par sa croix, avec le secours de la Vierge Marie, jusqu'à la gloire de la résurrection. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Sainte Marie le samedi, au Temps ordinaire (de l'Église)

Sainte Marie, refuge de ses Serviteurs/Servantes

Père de toute miséricorde, exauce la prière de tes serviteurs et de tes servantes réunis pour faire mémoire de la Vierge Marie: par son intercession, libère-nous des dangers qui nous menacent. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Sainte Marie, notre Dame des Servites

Seigneur notre Dieu, dans ta bonté, tu as voulu que la Vierge Marie, ta servante, devienne la mère de ton Fils et soit associée à ton projet de salut de l'humanité; accorde-nous de garder les yeux fixés sur notre Dame, afin que toute notre vie rende témoignage de l'Évangile et que nous soyons toujours attentifs au salut de l'humanité. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Sainte Marie, Servante du Seigneur

Dieu qui as voulu nous racheter dans ta miséricorde, tu as fait de ton humble servante, la Vierge Marie, la mère du Christ, notre Sauveur; accorde-nous, par la contemplation de sa vie, d'être tout entier à ton service et de nous dépenser sans relâche pour le salut des hommes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Sainte Marie, Mère de l'Église

Seigneur, tu as appelé à la vie la Famille servite et tu la conduis; en mourant sur la croix ton Fils unique a voulu que Marie, sa mère, soit aussi notre mère; fais qu'à sa prière, ton Église rassemble et accueille toutes les familles des peuples. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Sainte Marie, Reine et Mère de miséricorde

Dieu dont la miséricorde est sans mesure, nous t'en prions: par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, mère de miséricorde, accorde-nous d'éprouver ici-bas la douceur de ta bonté et de jouir de ta gloire dans le ciel. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Sainte Marie, Ève nouvelle

Seigneur Dieu, en la Vierge Marie, modelée par l'Esprit Saint, tu inaugures la nouvelle création; accorde-nous d'éviter la dégradation du péché, pour saisir de grand cœur la nouveauté de l'Évangile et observer fidèlement le commandement nouveau de l'amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Litanies mariales

Litanies des Serviteurs de sainte Marie

Le formulaire des Litanies des Serviteurs de sainte Marie est une composition nouvelle. Toutefois la Commission liturgique servite (CLIOS), en le rédigeant, a cherché à récupérer des invocations et des éléments structuraux de certains formulaires litaniques qui, aux 15^e et 16^e siècles, étaient en usage dans l'Ordre.

Les Litanies des Serviteurs de sainte Marie ont une structure harmonieuse qui comprend sept groupes de six invocations chacune. Chaque groupe commence par les mots de l'ange Gabriel, «Réjouis-toi, Marie». Les sept groupes regardent sainte Marie comme vierge, mère, trône de la gloire divine, réconfort de ceux qui souffrent, maîtresse spirituelle, source de vie, reine de ceux qui vivent les béatitudes.

À cause du rappel orant de l'annonce faite à la Vierge Marie, ce formulaire semble particulièrement adapté aux temps liturgiques et aux jours où l'Église célèbre et vénère le

mystère de l'Incarnation du Verbe: les temps de l'Avent et de Noël, les mémoires liées à la maternité de la Vierge Marie.

Seigneur, prends pitié.
Ô Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.
Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,
Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,
Sainte Trinité, un seul Dieu,

Réjouis-toi, Marie, Vierge Mère, prie pour nous.
Vierge fidèle,
Vierge intrépide,
Vierge sage,
Vierge prudente,
Vierge priante,

Réjouis-toi, Marie, Mère de Dieu,
Mère du Christ,
Mère du Sauveur,
Mère de l'Homme nouveau,
Mère de la grâce,
Mère de miséricorde,

Réjouis-toi, Marie, Trône de la Sagesse,
Demeure de l'Esprit,
Temple de sainteté,
Arche de l'Alliance,
Échelle du ciel,
Porte du paradis,

Réjouis-toi, Marie, réconfort des pauvres,
Refuge des malheureux,
Santé des malades,
Guide des pèlerins,
Espérance des pécheurs,
Joie de tes serviteurs,

Réjouis-toi, Marie, maîtresse de sainteté,
Maîtresse d'humilité,
Maîtresse d'obéissance,
Maîtresse de force,
Maîtresse de contemplation,
Maîtresse de service,

Réjouis-toi, Marie, Source de vie,
Source de lumière,
Source de beauté,

Source de joie,
Source de pardon,
Source de communion,

Réjouis-toi, Marie, Reine des humbles,
Reine des doux,
Reine des miséricordieux,
Reine des cœurs purs,
Reine des artisans de paix,
Reine de tes serviteurs et servantes,

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,	pardonne-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,	exauce-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,	prends pitié de nous.

Prions.

Dieu, ami des êtres humains, fidèle à l'Alliance et aux promesses, dans l'annonce faite à la Vierge Marie, tu as mené à son accomplissement l'attente de l'humanité; écoute notre prière: par la disponibilité totale que tu as trouvée dans la Vierge Marie, Fille de Sion et notre sœur, fais que nous, tes serviteurs et servantes, devenions davantage attentifs à ta Parole et ouverts au don de l'Esprit. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Litanies des novices des Servites à sainte Marie

Les Litanies des novices des Servites à sainte Marie sont un formulaire historique. Selon le frère Archange Giani (+ 1623), annaliste de l'Ordre, elles sont chantées «le samedi soir par les novices des Servites dans la chapelle de Notre-Dame».[\[36\]](#)

Le célèbre annaliste les publia en 1591, en appendice à l'édition de la Regola che diede papa Martino V e confermò Innocentio VIII a fratelli e le sorelle della Compagnia de' Servi di santa Maria, à la demande du frère Lelio Bagliani (+ 1620), vicaire général apostolique de l'Ordre. L'appendice comprenait «quelques brèves dévotions particulières pour les jours de la semaine, dévotions assez familières aux pieux Serviteurs de la Vierge Marie».[\[37\]](#)

Dans sa compilation, le frère A. Giani s'était proposé d'offrir aux tertiaires des formulaires de prière dignes de l'authentique tradition de l'Ordre; c'est pourquoi il eut recours à des anciens textes liturgiques et dévotionnels dont quelques-uns – observe-t-il – «remontent même aux origines de cette religion».[\[38\]](#) Guidé par ces critères, le frère A. Giani assigna au samedi, jour de sainte Marie, les litanies, préférant au formulaire de Lorette, déjà très répandu à l'époque, les anciennes Litanies en usage chez les novices des Servites. Bien qu'il présente des éléments communs aux formulaires litaniques des 14^e et 15^e siècles, le formulaire reflète bien le milieu dans lequel il était utilisé et où il fut probablement composé: la basilique de notre Dame de l'Annonciation (Santissima Annunziata) de Florence.

Cette supplique litanique possède plusieurs caractéristiques. Les premiers mots «Réjouis-toi», qui reviennent constamment, rappellent la scène de l'Annonciation qui est peinte sur la fameuse fresque du sanctuaire florentin. Les litanies reprennent la salutation de l'ange et le titre «comblée de grâce» est substitué par d'autres titres de louange. L'intercession se termine par les mots «... nous, tes serviteurs»; cela identifie la condition particulière de ceux et celles qui utilisent ces litanies: les Serviteurs de sainte Marie, en particulier leurs novices, qui font profession de servir leur Dame, sainte Marie, la Vierge glorieuse. Le formulaire, divisé en quatre parties, reconnaît en Marie: la Vierge, temple de l'Esprit; la

Mère de Dieu et des êtres humains; la Médiatrice qui intercède auprès de son Fils; la Reine de tous les élus.

Seigneur, prends pitié.
Ô Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.
Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,
Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,
Sainte Trinité, un seul Dieu,

Vierge de l'Annonciation, prie pour nous.

Réjouis-toi, Marie, Vierge parmi les anges,
Réjouis-toi, Marie, Vierge parmi les vierges,
Réjouis-toi, Marie, Vierge très pure,
Réjouis-toi, Marie, Vierge très chaste,
Réjouis-toi, Marie, Vierge intacte,
Réjouis-toi, Marie, Vierge aimable,
Réjouis-toi, Marie, Vierge admirable,
Réjouis-toi, Marie, Vierge digne de louange,
Réjouis-toi, Marie, Vierge digne de vénération,
Réjouis-toi, Marie, Vierge temple de l'Esprit,

Réjouis-toi, Marie, Mère de Dieu,
Réjouis-toi, Marie, Mère de Jésus,
Réjouis-toi, Marie, Mère du Créateur,
Réjouis-toi, Marie, Mère du Rédempteur,
Réjouis-toi, Marie, Mère du Seigneur ressuscité,
Réjouis-toi, Marie, Mère du Juge suprême,
Réjouis-toi, Marie, Mère du Christ notre gloire,
Réjouis-toi, Marie, Mère de tous les êtres humains,
Réjouis-toi, Marie, Mère de la grâce,
Réjouis-toi, Marie, Mère de miséricorde,

Réjouis-toi, Marie, refuge des pécheurs,
Réjouis-toi, Marie, santé des malades,
Réjouis-toi, Marie, consolation des affligés,
Réjouis-toi, Marie, avocate des miséreux,
Réjouis-toi, Marie, médiatrice des chrétiens,
Réjouis-toi, Marie, notre espérance,

Réjouis-toi, Marie, Reine de l'univers,
Réjouis-toi, Marie, Reine des anges
Réjouis-toi, Marie, Reine des patriarches,
Réjouis-toi, Marie, Reine des prophètes,
Réjouis-toi, Marie, Reine des apôtres,
Réjouis-toi, Marie, Reine des martyrs,
Réjouis-toi, Marie, Reine des témoins de la foi,

Réjouis-toi, Marie, Reine des vierges,
Réjouis-toi, Marie, Reine de tous les élus,
Réjouis-toi, Marie, Reine de tous les saints,

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, pardonne-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, exauce-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.

Prions.

Dieu, Père de consolation et de paix, en la Vierge Marie, tu nous as donné la mère de miséricorde et l'avocate des miséreux, fais que nous soyons libérés de tout égoïsme et de toute peur et que nous puissions nous consacrer plus activement à ton service et au service de toutes les créatures. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Litanie biblique à sainte Marie

C'est en se basant sur la sainte Écriture que l'Église élève sa louange la plus haute et la plus pure à sainte Marie; à la même Parole s'inspire le formulaire Litanie biblique à sainte Marie: Parole saisie en son sens littéral, mais souvent filtrée par l'Église, – méditée par les Pères de l'Église, adoptée par la liturgie, proposée par le magistère –.

Le formulaire est composé de quarante-six invocations: la première et la dernière sont, pour ainsi dire, hors du schéma; les quarante-quatre autres sont regroupées en deux sections qui correspondent aux deux temps essentiels de la Révélation divine, l'ancienne Alliance et la nouvelle Alliance.

L'invocation initiale – Sainte Marie, Mère de Dieu – présente le nom de la Vierge («le nom de la jeune fille était Marie», Lc 1, 27) et rappelle sa mission particulière de Mère du Verbe fait chair. L'invocation finale, avec une expression empruntée au Psaume 44 («Parmi tes bien-aimées sont des filles de roi; à ta droite, la préférée, sous les ors d'Ophir», v. 10), contemple la Vierge dans la gloire de l'Assomption, «exaltée par le Seigneur comme Reine de l'univers afin de rassembler plus parfaitement à son Fils, Seigneur des seigneurs (cf. Ap 19, 16) et vainqueur du péché et de la mort» (Lumen gentium 59).

Les invocations inspirées des livres de l'Ancien Testament amènent l'orant avant tout à la page initiale de la Bible, pour lui faire voir en Marie, un vrai commencement de l'humanité renouvelée et la véritable mère des vivants, la figure prophétique d'Ève. Ensuite, en parcourant la Loi et les Prophètes, elles notent le lien – de sang, de foi, d'espérance – de Marie de Nazareth avec les patriarches – Abraham, David – et glorifient la Vierge en tant que Fille de Sion, plénitude de l'ancien Israël.

Dix invocations proposent autant de symboles de Marie: symboles forts, déjà présents dans la littérature chrétienne pré-nicéenne et successivement approfondis par les Pères de l'Église des IV^e et V^e siècles; symboles qui renvoient l'orant au mystère de Dieu et lui révèlent la mission de la Vierge. Les dix invocations ne suffisent pas, bien sûr, à énumérer la gamme des symboles mariaux bibliques et patristiques: d'autres, très expressifs, - la nuée, le temple, la toison, le jardin fermé ... – n'apparaissent pas ici: on a retenu opportun, en effet, de ne pas surcharger la supplication, mais de la maintenir sur un ton sobre et d'observer une juste proportion entre les parties.

La section vétérotestamentaire se conclut par trois invocations qui s'inspirent du livre de Judith: éloges adressés à l'héroïne de Béthulie, mais parvenus au texte litannique par le biais de la célèbre antienne «Tu es toute belle, Marie» (Tota pulchra es Maria).

L'invocation Vierge de Nazareth ouvre la section néotestamentaire, articulée en quatre parties: la première est une louange à la Vierge, fécondée par l'Esprit; la deuxième invoque la Servante du Seigneur, humble et pauvre, bénie entre les femmes; la troisième considère la Mère, mère de Jésus et notre mère, qui dans les lieux principaux du salut –

Nazareth, Bethléem, Cana, Jérusalem, ... – vit sa maternité avec un cœur fort et prévoyant, anxieux et joyeux; la quatrième contemple la Femme nouvelle, «le fruit le plus excellent de la rédemption» (Sacrosanctum Concilium 103), prémices et image de l'Église. La Litanie se termine en mettant sur les lèvres des orants l'exclamation qui, prophétisée par la Vierge elle-même (cf. Lc 1, 48), fut d'abord d'Élisabeth (cf. Lc 1, 42) et de la femme anonyme de l'Évangile (Lc 11, 27) et qui est maintenant de toute l'Église: bienheureuse!

Seigneur, prends pitié.
Ô Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.
Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,
Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,
Sainte Trinité, un seul Dieu,

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous.

Ève nouvelle,
Mère des vivants,
Lignée d'Abraham,
Héritière de la promesse,
Germe de Jessé,
Fille de Sion,

Terre vierge,
Échelle de Jacob,
Buisson ardent,
Tabernacle du Très-Haut,
Arche de l'Alliance,
Trône de la Sagesse,
Cité de Dieu,
Porte de l'orient
Source d'eau vive,
Aurore du salut,

Joie d'Israël,
Gloire de Jérusalem,
Honneur de notre peuple,

Vierge de Nazareth,
Vierge comblée de grâce,
Vierge visitée par l'Esprit,
Vierge qui enfantes,

Servante du Seigneur,
Servante de la Parole,
Servante humble et pauvre,
Épouse de Joseph,
Bénie entre les femmes,

Mère de Jésus,
Mère de l'Emmanuel,
Mère du Fils de David,
Mère du Seigneur,
Mère des disciples,

Mère empressée à la Visitation,
Mère joyeuse à Bethléem,
Mère qui offre au temple,
Mère exilée en Égypte,
Mère inquiète à Jérusalem,
Mère prévoyante à Cana,
Mère forte au Calvaire,
Mère orante au Cénacle,

Femme de la nouvelle Alliance,
Femme revêtue du soleil,
Femme couronnée d'étoiles,

Reine (assise) à la droite du Roi,

Bienheureuse parce que tu as cru, nous te louons.
Bienheureuse parce que tu as retenu la Parole, nous te bénissons.
Bienheureuse parce que tu as fait la volonté du Père, nous te glorifions.

Prions.

Dieu, notre Père, de génération en génération, tu révèles ton amour pour l'humanité. Nous te rendons grâce parce que, lorsque les temps furent accomplis, par l'intervention de la bienheureuse Vierge Marie, tu nous as donné Jésus, ton Fils, notre Sauveur; accorde-nous, nous t'en prions, l'Esprit de vérité, pour que nous découvrons, dans les événements de l'histoire, les signes d'espérance et de paix, et que nous saisissons, dans les vicissitudes de la vie, les germes de liberté et de grâce. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Litanies de l'Église d'Aquilée

L'Église d'Aquilée, communauté chrétienne ancienne et florissante de l'Italie du Nord-Est, jouissait au IV^e siècle d'une certaine renommée. Son rite, que nous connaissons mieux aujourd'hui à la suite de la découverte de nombreux sermons de l'évêque saint Chromace (+ 407/408), s'était largement répandu dans les Églises avoisinantes (Venise, Norique, Pannonie, ...).[\[39\]](#)

L'œuvre unificatrice et romanisante de Charlemagne dans le domaine liturgique influença également le rite aquiléen. Il réussit toutefois à conserver quelques-unes de ses caractéristiques, à un point tel que pendant des siècles les livres liturgiques de certains diocèses suffragants indiquaient l'avertissement suivant: «selon l'usage de l'Église d'Aquilée» («secundum consuetudinem Ecclesiae Aquileiensis»).

La disparition du rite aquiléen survint à la suite de l'action unificatrice et niveleuse du Concile de Trente: un synode d'évêques de l'ancien Patriarcat réuni à Aquilée en 1596 en décréta l'abolition.

Cependant, bien avant ces faits et le transfert du siège du Patriarcat d'Aquilée à Venise, une sorte de litanie mariale avait été composée dans le territoire aquiléen. Le plus ancien

manuscrit que nous avons de cette litanie est le manuscrit Paris, Nat. lat. 2882, de la fin du XII^e siècle; il comprend quarante-deux invocations.^[40]

Dans les Litanies d'Aquilée, les invocations se succèdent sans un ordre rigoureux. Ce défaut s'accroît à mesure que le formulaire s'enrichit de nouvelles invocations: au XVI^e siècle, on lui en comptera même quatre-vingt-douze. Les caractéristiques des invocations sont: l'expression «Sainte Marie» avec laquelle elles commencent toutes et une certaine fluidité dans la formulation («Sainte Marie, iter nostrum ad Deum») qui peut être interprétée comme une préoccupation de préciser et définir («Sainte Marie, mater veri gaudii, Sainte Marie, nostra resurrectio vera»).

Ce genre litanique, qui se concrétisa en divers formulaires, par sa persistance tenace dans la basilique vénitienne de Saint-Maur – où il fut en vigueur jusqu'en 1820 – est connu également sous le nom de Litanies «vénitiennes».

De la vaste gamme d'invocations des formulaires de matrice aquiléenne, trente-neuf invocations ont été ici choisies; elles sont disposées en groupes de six et regroupées à leur tour en «tercets».

Le choix a été également guidé par un critère de correspondance des invocations à deux thèmes qui semblent dominer dans les litanies aquiléennes: le thème de la lumière et celui de la joie.

On notera enfin la réponse particulière de l'assemblée: «viens à notre aide», attestée dans quelques exemplaires.

Seigneur, prends pitié.
Ô Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.
Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,
Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,
Sainte Trinité, un seul Dieu,

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous.
Mère de la Lumière,
Mère du Christ,
Temple de l'Esprit,
Pleine de grâce,
Comblée de joie,

Sainte Marie, Femme d'une éternelle beauté,
Femme revêtue de soleil,
Femme radieuse,
Étoile brillante du matin,
Plus claire que la lune,
Plus resplendissante que le soleil,

Sainte Marie, Source de la sagesse,
Lumière de la connaissance,
Source de la douceur,
Chemin sûr vers le Christ,
Échelle du ciel,
Porte du paradis,

Sainte Marie, Mère de sainteté,
Mère de la joie véritable,
Mère de miséricorde,
Notre Dame,
Notre Avocate,
Notre Mère,

Sainte Marie, Mère des abandonnés,
Soutien des malheureux,
Confiance des opprimés,
Secours des pécheurs,
Santé des malades,
Espérance des fidèles,

Sainte Marie, notre Dame des anges,
Joie des patriarches,
Présage des prophètes,
Gloire des apôtres,
Courage des martyrs,
Honneur des vierges,

Sainte Marie, Splendeur des bienheureux,
Louange vivante de Dieu,
Gloire du peuple chrétien,

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,	pardonne-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,	exauce-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,	prends pitié de nous.

Prions.

Nous te bénissons, Dieu, notre Père; en ton Fils, le Christ, tu as révélé la splendeur de ta gloire, et en la Vierge Marie, tu nous as donné un signe de grâce et de beauté; accorde-nous de parcourir, dans la docilité à la voix de l'Esprit, la voie lumineuse de la vérité et de parvenir jusqu'à toi, vie et salut du genre humain. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Litanie de Lorette

Par le nom de «Litanie de Lorette», on désigne la supplique litanique qui, depuis la première moitié du XVI^e siècle, était chantée dans la Maison Sacrée de Lorette et qui, à cause de la renommée du sanctuaire et de l'intervention de certains papes, se répandit dans l'Église latine et devint une des prières les plus populaires à la Vierge Marie. Mais la Litanie de Lorette n'a pas son origine dans le célèbre sanctuaire de Lorette: dans sa forme caractéristique et dans son contenu essentiel, elle existait déjà dans un manuscrit de la fin du XII^e siècle: Paris, Nat. lat. 5267.[\[41\]](#)

Structure

La structure actuelle de la Litanie de Lorette copie celle des formulaires litaniques du Moyen Âge: chaque invocation, généralement brève – la plupart des invocations sont faites de deux mots –, suggestive et poétique (par exemple, en latin, *Stella mattutina*,

étoile du matin), est suivie d'une supplique de l'assemblée (en latin, ora pro nobis, prie pour nous):

Étoile du matin prie pour nous.

Dans la version actuelle de la Litanie de Lorette, on compte cinquante invocations qui sont réparties en six groupes:

- trois invocations initiales, qui dérivent directement de la Litanie des saints;
- un groupe de douze invocations qui ont en commun le titre Mère (en latin, Mater), et qui ont une saveur théologique (Mère du Christ, Mère du Sauveur) ou un ton élogieux (Mère admirable) ou contemplatif devant le prodige de la maternité divine et virginale de sainte Marie (Mère toujours vierge, Mère aimable) ou qui souligne le lien de la Mère de Dieu avec le Corps mystique du Christ (Mère de l'Église);
- un groupe de six invocations qui ont en commun le titre Vierge et qui rappellent sa prudence, sa clémence, sa foi;
- un groupe de treize invocations à saveur biblique (Arche de l'alliance, Trône de la Sagesse) ou patristique (Demeure consacrée/réservée à Dieu) ;
- un groupe de quatre invocations typiques de la piété médiévale : le recours à la Vierge Marie vu comme une présence tutélaire pour ses enfants – surtout pour les pécheurs –, et comme une source de consolation pour les malheureux, les affligés, les malades (Refuge des pécheurs, Consolatrice des affligés) ;
- enfin, un groupe de douze invocations qui ont en commun le titre Reine : par l'excellence absolue dans la sainteté et dans l'adhésion à la volonté du Seigneur, la Vierge Marie est célébrée comme Reine des différentes catégories des serviteurs et servantes de Dieu: anges, patriarches et prophètes, apôtres et martyrs, ...

Ces six groupes se retrouvent dans les formulaires typiques les plus anciens du Moyen Âge, qui présentent en plus un groupe d'invocations qui ont en commun le titre Maîtresse : Maîtresse d'humilité, Maîtresse de sainteté, Maîtresse d'obéissance, Maîtresse de pénitence.

Caractéristiques et valeur

Malgré certains défauts (évidentes répétitions, compréhension non immédiate de certaines invocations, manque de rigueur dans l'ordre logique), la Litanie de Lorette est considérée comme un chef d'œuvre de la prière populaire.

Objet d'innombrables études et de commentaires, récitée quotidiennement par le peuple de Dieu, la Litanie de Lorette a une valeur intrinsèque indiscutable. La succession de motifs doctrinaux et poétiques, bibliques et patristiques, liturgiques et populaires, en plus d'un rappel des terres lointaines par certaines images (Tour imprenable) lui confère un attrait singulier. Elle est à la fois un acte de foi, une louange pure, une supplique pleine de tristesse, une reconnaissance émue de la souveraine sainteté de Marie. C'est pourquoi le peuple l'aime et la chante avec dévotion depuis des siècles.

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.

Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,

Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,

Sainte Trinité, un seul Dieu,

Sainte Marie, prie pour nous.

Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des vierges,

Mère du Christ,
Mère de l'Église,
Mère de la divine grâce,
Mère très pure,
Mère très chaste,
Mère toujours vierge,
Mère immaculée,
Mère aimable,
Mère admirable,
Mère du bon conseil,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,

Vierge prudente,
Vierge vénérable,
Vierge digne de louanges,
Vierge puissante,
Vierge clémente,
Vierge fidèle,

Miroir de perfection,
Trône de la Sagesse,
Cause de notre joie,
Temple de l'Esprit Saint,
Tabernacle de l'éternelle gloire,
Demeure consacrée/réservée à Dieu,
Rose mystique,
Tour de la sainte cité de David,
Tour imprenable,
Sanctuaire de la divine présence,
Arche de l'alliance,
Porte du ciel,
Étoile du matin,

Santé des malades,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des chrétiens,

Reine des anges,
Reine des patriarches,
Reine des prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des martyrs,
Reine des confesseurs de la foi,
Reine des vierges,
Reine de tous les saints,
Reine conçue sans péché,
Reine élevée au ciel,
Reine du rosaire,

Reine des familles,
Reine de la paix,

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, pardonne-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, exauce-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.

Prie pour nous, sainte Mère de Dieu,
afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

Au temps de l'Avent

Prions.

Tu as voulu, Seigneur, qu'à l'annonce de l'ange,
ton Verbe prit chair dans le sein de la Vierge Marie ;
réponds à nos supplications :
puisque nous la croyons vraiment Mère de Dieu,
fais que nous trouvions secours dans sa prière auprès de toi.
Par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.

Au temps de Noël

Prions.

Dieu tout-puissant,
par la maternité virginale de la bienheureuse Marie,
tu as offert au genre humain les trésors du salut éternel ;
accorde-nous de sentir qu'intervient en notre faveur
celle qui nous permet d'accueillir l'auteur de la vie,
Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.
Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

Au temps du Carême

Prions.

Seigneur Dieu, lorsque ton Fils était suspendu à la croix,
tu as voulu que sa mère soit associée à sa passion ;
conserve dans tes enfants les fruits d'un tel sacrifice
et daigne les augmenter de jour en jour.
Par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.

Au temps pascal

Prions.

Dieu qui as donné la joie au monde

en ressuscitant Jésus, ton Fils,
accorde-nous, par sa Mère, la Vierge Marie,
de parvenir au bonheur de la vie éternelle.
Par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.

Au temps ordinaire

Prions.

Accorde à tes fidèles, Dieu très bon,
de posséder la santé de l'âme et du corps,
et par la glorieuse intercession de la sainte Vierge Marie,
d'être libérés des tristesses de ce monde,
et de goûter les joies de l'éternité.
Par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.

Supplique litanique inspirée de la constitution «Lumen gentium»

Le culte procède de la foi, la piété sincère, la doctrine véritable. Si cela peut être relevé dans toutes les expressions de la vie cultuelle, cela est encore plus manifeste dans le domaine de la dévotion à sainte Marie. Particulièrement vivante dans l'Église et profondément inscrite dans l'âme des fidèles, la dévotion mariale est toujours sujette à des déviations naissantes.

En rapport avec le «phénomène marial», si riche dans ses thématiques et si varié dans ses expressions, l'Église contemporaine a vécu une expérience extraordinaire, historique, théologique, mystique: après avoir longuement réfléchi, à travers des moments de tension et des moments de consentement, les évêques ont élaboré un document – le chapitre VIII de la Lumen gentium – dans lequel ils reprennent, avec un langage nouveau et avec de nouvelles perspectives, la perpétuelle doctrine de l'Église sur la Mère du Christ.

Cependant, comme le précise le Concile lui-même, ce ne sont pas tous les thèmes mariologiques qui ont été considérés; le développement sur les modalités d'approche – théologique, culturel, existentiel – de la figure de la Vierge Marie ne résulte pas, lui non plus, exhaustif.

La présente supplique litanique s'inspire du document magistériel: elle veut exprimer sous forme de prière les contenus doctrinaux du texte conciliaire. Non pas tous les contenus, évidemment: en effet, l'espace réduit de cinquante invocations ne permet pas de renfermer dans le formulaire litanique les multiples enseignements du chapitre VIII. Et, par ailleurs, ce ne sont pas toutes les formulations doctrinales qui peuvent être transformées en «invocation litanique», puisque celle-ci requiert une forme expressive brève, incisive, ouverte à la louange et à la supplication.

Dans son articulation, la Litanie reflète la structure du chapitre VIII qui suit, de son côté, la trame de l'histoire du salut: de la prédestination de Marie à sa maternité (mère du Christ Sauveur) jusqu'à l'accomplissement de son destin glorieux et à la continuation de sa mission maternelle envers l'Église et l'humanité.

L'invocation «Sainte Mère de Dieu», qui exprime la mission essentielle et la dignité particulière de Marie de Nazareth, ouvre la supplique litanique; le texte conciliaire commence d'ailleurs son traité sur la Vierge Marie en rappelant qu'elle est la «Mère de Dieu, notre Seigneur Jésus Christ» (Lumen gentium 52).

Les trois invocations suivantes mettent en relief les rapports de Marie – fille, mère, temple – avec les Personnes de la Trinité; là aussi la Litanie reflète le mouvement du texte conciliaire qui, après avoir précisé que Marie est reconnue et honorée comme vraie Mère

de Dieu (Lumen gentium 55), fait mention des relations de l'humble Servante du Seigneur avec le Père, le Fils et l'Esprit Saint (cf. ibid.).

La Litanie poursuit en contemplant Marie dans sa prédestination éternelle, dans sa condition humaine et dans son insertion dans la racine sainte d'Israël, mais surtout dans sa mission envers le Christ et envers l'Église.

Envers le Christ. Les termes «mère» et «associée» définissent les rapports essentiels de Marie avec le Christ, le Fils éternel devenu dans le temps fils de la Vierge de Nazareth. Cependant, comme dans la constitution Lumen gentium, la maternité de Marie est vue dans sa dimension sotériologique; c'est pourquoi l'invocation «Mère du Sauveur» est suivie par les invocations «Mère des vivants», «Mère de tous les humains», ...

Envers l'Église. En suivant la doctrine de la constitution conciliaire, la Litanie invoque Marie comme son membre admirable, sa figure lumineuse, son modèle dans la vie théologale et dans l'engagement apostolique.

La supplique litannique se termine en implorant le secours de la Vierge qui, bien qu'élevée à la gloire du ciel, n'a pas terminé sa mission maternelle et qui, devant le regard implorant des fidèles, apparaît comme signe de consolation et gage de la gloire à venir.

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.

Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,

Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,

Sainte Trinité, un seul Dieu,

Sainte Mère de Dieu, prie pour nous.

Fille préférée du Père,

Mère du Verbe incarné,

Temple de l'Esprit Saint,

Vierge choisie de toute éternité,

Ève nouvelle,

Fille d'Adam,

Fille de Sion,

Vierge immaculée,

Vierge de Nazareth,

Vierge couverte par l'ombre de l'Esprit,

Mère du Seigneur,

Mère de l'Emmanuel,

Mère du Christ,

Mère de Jésus,

Mère du Sauveur,

Associée du Rédempteur,

Toi qui as accueilli la Parole,

Toi qui as donné la Vie au monde,

Toi qui as présenté Jésus au temple,
Toi qui as montré Jésus aux mages,
Toi qui as égayé le repas de Cana,
Toi qui as collaboré à l'œuvre du salut,
Toi qui as souffert au pied de la Croix,
Toi qui as imploré le don de l'Esprit,

Mère des vivants,
Mère des fidèles,
Mère de tous les humains,

Choisie parmi les pauvres du Seigneur,
Humble servante du Seigneur,
Servante de la rédemption,
Vierge qui progresses sur le chemin de la foi,

Vierge de l'obéissance,
Vierge de l'espérance,
Vierge de l'amour,
Modèle de sainteté,

Modèle admirable de l'Église,
Figure de l'Église,
Mère de l'Église,

Notre avocate,
Aide des chrétiens,
Secours des pauvres,
Médiatrice de grâce,

Élevée à la gloire du ciel,
Glorifiée dans le corps et dans l'âme,
Exaltée au-dessus des anges et des saints,
Reine de l'univers,

Signe de consolation,
Signe d'espérance sûre,
Signe de la gloire à venir,

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,	pardonne-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,	exauce-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,	prends pitié de nous.

Prions.

Nous te rendons grâce, Dieu notre Père. De toute éternité, tu as choisi la Vierge, fille de Sion, comme Mère glorieuse de ton Fils et figure resplendissante de l'Église; nous t'en prions: fais que l'Esprit qui descendit sur Marie et les apôtres illumine notre chemin et nous conduise à la pleine connaissance de la vérité. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Litanies de sainte Marie de l'espérance

Du 27 janvier au 13 février 1979 s'est déroulé à Puebla de los Angeles (Mexique), la 3e Conférence générale de l'épiscopat latino-américain. Cette rencontre importante, à laquelle a pris part le pape Jean-Paul II, lors du premier voyage apostolique de son pontificat, a confirmé les orientations pastorales prises dix ans auparavant, en 1968, à Medellín (Colombie): dénoncer les injustices; faire un choix préférentiel pour les pauvres, adopter les «communautés de base» comme instrument de l'action pastorale; inviter les laïcs à prendre conscience de leur dignité et de leur rôle dans la vie de l'Église. Elle a également tourné son regard vers l'avenir par la publication de son document L'évangélisation au présent et dans l'avenir de l'Amérique Latine qui présente les conclusions du programme bâti ensemble.

La troisième Conférence de l'épiscopat latino-américain a aussi compris que l'Église devait s'adresser «à Marie pour que l'Évangile» devienne «davantage la chair et le cœur de l'Amérique Latine» (Document de Puebla, n. 303) et son document final fait ainsi plusieurs références à la Vierge Marie. Les Litanies de sainte Marie de l'espérance s'inspirent des textes mariaux du Document de Puebla. Elles ont été chantées pour la première fois lors du Congrès de l'Église italienne célébré à Lorette en avril 1985, où le pape est intervenu à titre de Primat d'Italie. Elles furent ensuite chantées, en présence du pape, en la basilique Saint-Pierre le 3 octobre 1987, lors d'une veillée de prière pour le 7e Synode des évêques sur le thème «Vocation et mission des laïcs».

Le formulaire est composé d'une introduction de trois titres, de sept «unités thématiques», d'une antienne liturgique (Sainte Marie de l'espérance, éclaire notre route) et d'une conclusion de trois titres. Les sept unités thématiques se suivent suivant une progression qui repropose le déroulement de l'histoire du salut et la mission de la Vierge Marie dans la vie de l'Église. On y contemple: 1. la Vierge Marie, sommet d'Israël, aurore du monde nouveau, mère de Dieu et mère des vivants; 2. la Vierge et la Servante du Seigneur; 3. le lien qui l'unit au Christ et à l'Église; 4. la femme fidèle, dont la dignité de femme est exaltée; 5. la mission de Marie, à l'égard du développement de la foi, et sa présence dans la vie de l'Église; 6. l'ancienne image de la Vierge Marie, «Consolatrice des affligés» (marginaux, exilés, persécutés, ...); 7. sainte Marie, voix de l'Église et signe trinitaire. Suivant leur contenu, les Litanies de sainte Marie de l'espérance peuvent être chantées: au temps de l'Avent, temps liturgique de l'attente et de l'espérance; lors des derniers jours de l'Année liturgique, marqués par un sens eschatologique; le 12 octobre, anniversaire de la découverte de l'Amérique; le 12 décembre, solennité de notre Dame de Guadeloupe, patronne des Amériques; à d'autres anniversaires et fêtes des Églises des Amériques.

Seigneur, prends pitié.
Ô Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.
Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,
Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,
Sainte Trinité, un seul Dieu,

Sainte Marie de l'espérance, prie pour nous.
Sainte Marie de la route,
Sainte Marie de la lumière,

Plénitude d'Israël,

Prophétie des temps nouveaux,
Aurore du monde nouveau,

Mère de Dieu,
Mère du Messie libérateur,
Mère des rachetés,
Mère de toutes les nations,

Sainte Marie de l'espérance, éclaire notre route.

Vierge du silence, prie pour nous.
Vierge de l'écoute,
Vierge du chant,

Servante du Seigneur,
Servante de la Parole,
Servante de la Rédemption,
Servante du Royaume,

Sainte Marie de l'espérance, éclaire notre route.

Disciple du Christ, prie pour nous.
Témoin de l'Évangile,
Sœurs des êtres humains,

Commencement de l'Église,
Mère de l'Église,
Modèle de l'Église,
Image de l'Église,

Sainte Marie de l'espérance, éclaire notre route.

Marie, bénie entre les femmes, prie pour nous.
Marie, dignité de la femme,
Marie, grandeur de la femme,

Femme fidèle dans l'attente,
Femme fidèle dans l'engagement,
Femme fidèle à la suite du Christ,
Femme fidèle au pied de la Croix,

Sainte Marie de l'espérance, éclaire notre route.

Prémices de la Pâque, prie pour nous.
Splendeur de la Pentecôte,
Étoile de l'évangélisation,

Présence lumineuse,
Présence priante,
Présence accueillante,
Présence active,

Sainte Marie de l'espérance, éclaire notre route.

Espérance des pauvres, prie pour nous.
Confiance des humbles,
Soutien des marginaux,

Appui des opprimés,
Défense des innocents,
Courage des persécutés,
Réconfort des exilés,

Sainte Marie de l'espérance, éclaire notre route.

Voix de liberté, prie pour nous.
Voix de communion,
Voix de paix,

Signe du visage maternel de Dieu,
Signe de la proximité du Père,
Signe de la miséricorde du Fils,
Signe de la fécondité de l'Esprit,

Sainte Marie de l'espérance, éclaire notre route.

Notre Dame de Guadeloupe,
Mère de l'Amérique latine,
Reine des Amériques,

Ô Christ, Seigneur de l'histoire, prends pitié de nous.
Ô Christ, Sauveur de l'humanité, prends pitié de nous.
Ô Christ, espérance de la création, prends pitié de nous.

Prions.

Père saint, tu as fait de la Vierge Marie un signe lumineux dans le cheminement de l'Église; par son intercession, soutiens notre foi et ravive notre espérance, afin que, menés par l'amour, nous marchions intrépides sur le chemin de l'Évangile. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

III. Propre des saints et bienheureux servites

Fidèles aux traditions de l'Ordre, la Fraternité séculière vénère de manière spéciale la Vierge Marie par des actes particuliers de piété, comme la Salutation angélique, la Vigile de la Vierge et le Chapelet de Notre Dame des douleurs. Elle célèbre comme une fête de famille les principales fêtes mariales de l'Ordre et de l'Église locale, la mémoire de la Vierge des Douleurs, les solennités et les mémoires des Saints et Saintes, des Bienheureux et Bienheureuses de l'Ordre (Règle de vie ossm 29).

Il est difficile de décrire en quelques lignes la spiritualité d'un Ordre qui vit depuis plus de sept siècles. Chaque Ordre religieux est une école de vie spirituelle au sein de l'Église et partage nécessairement des éléments de la spiritualité catholique: l'orientation vers Dieu le «Père» de tous, vers le Christ, «Maître» par excellence, vers son Évangile et la «vie des Apôtres» comme première règle de vie, vers les divins mystères et vers la prière comme

moyens de sanctification, vers le service dans l'Église ouvert à la communion universelle.
...

Fêtes des saints et bienheureux servites

À chacune des mémoires ou fêtes de bienheureux ou saints servites, on peut prier à l'aide des cinq parties suivantes:

1. Hymne;
2. Antienne;
3. Psaume;
4. Note hagiographique;
5. Prière propre.

On peut y ajouter la récitation de la [Litanie des saints et bienheureux servites](#).

1. Hymne

Sur la concorde et l'unité
nos Pères ont édifié notre Ordre,
Demeure emplie de toute joie,
Maison de Dieu, Maison de frères.

Des compagnons y ont vécu,
tendus vers Dieu dans la lumière;
la Vierge en eux mit son esprit
qui anima leur humble quête.

Parmi tes frères, ô bienheureux,
tu resplendis, vivant modèle,
tout rayonnant de la clarté,
de la vertu et de la grâce.

Au Christ un jour tu t'es donné
pour suivre avec amour ses traces,
tu vivais humble, pur et doux,
et, pauvre, tu servais les pauvres.

Dans l'éternel printemps de Dieu,
tu vis de lui en plénitude:
attire-nous vers la patrie
où il rassemble tous tes frères.

2. Antienne

Tu apprends à tes serviteurs, Seigneur, le chemin de la vie et de la joie.

3. Psaume 112 (111). Éloge de la crainte de Dieu. Son fruit.
Vivez comme des fils de la lumière, cette lumière qui produit tout ce qui est bonté, justice et vérité.
Ep 5, 8. 9.

Heureux qui craint le Seigneur,
qui aime entièrement sa volonté!
Sa lignée sera puissante sur la terre;
la race des justes est bénie.

Les richesses affluent dans sa maison:
à jamais se maintiendra sa justice.
Lumière des cœurs droits, il s'est levé dans les ténèbres,
homme de justice, de tendresse et de pitié.

L'homme de bien a pitié, il partage;
il mène ses affaires avec droiture.
Cet homme jamais ne tombera;
toujours on fera mémoire du juste.

Il ne craint pas l'annonce d'un malheur:
le cœur ferme, il s'appuie sur le Seigneur.
Son cœur est confiant, il ne craint pas:
il verra ce que valaient ses oppresseurs.

À pleines mains, il donne au pauvre; +
à jamais se maintiendra sa justice,
sa puissance grandira, et sa gloire!

L'impie le voit et s'irrite; +
il grince des dents et se détruit.
L'ambition des impies se perdra.

4. Note historique ou biographique

Voir la note historique ou biographique du jour.

5. Prière propre

Voir la prière propre du jour.

Saint Antoine M. Pucci (12 janvier)

Antoine est né en 1819 au village de Poggiole dans le diocèse de Pistoie. Animé d'une grande dévotion mariale, il entre dans l'Ordre des Serviteurs de Marie à l'âge de 18 ans. Ordonné prêtre, il est envoyé à la paroisse St-André de Viareggio, où il resta, comme curé, pendant 45 ans, jusqu'à sa mort. Prieur conventuel, puis Prieur provincial, il remplit ces fonctions à la manière non d'un supérieur, mais d'un frère au service de ses frères, pour les aider. Animé d'une conscience vive de sa responsabilité sacerdotale et soutenu par un amour brûlant pour l'Eucharistie et par une profonde dévotion envers Notre Dame des douleurs, il se dépense sans compter pour instruire les fidèles, convertir les pécheurs, reconforter les malades, secourir les pauvres. Le soir du 6 janvier 1892, fête de l'Épiphanie, alors qu'il rentrait au couvent sous la pluie, il rencontre un pauvre transi de froid; il lui donne son manteau pour le reconforter, regagne le couvent tout trempé et attrape une pneumonie qui l'emportera six jours plus tard, le 12 janvier 1892. Il est

béatifié le 22 juin 1952 par Pie XII (+1958) et canonisé le 9 décembre 1962 par Jean XXIII (+1963).

Prière

Seigneur Dieu, tu as rendu admirable saint Antoine Marie en le faisant serviteur de la Mère de ton Fils et pasteur de ton peuple; fais qu'en nous inspirant comme lui de sainte Marie, nous donnions notre vie pour étendre le Royaume du Christ. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Bienheureux Jacques de Villa (15 janvier)

Jacques naît à Città della Pieve, Ombrie, vers 1270. Il étudie la littérature et la jurisprudence. Versé dans le droit, il devient avocat et se fait le défenseur des pauvres et des opprimés. Dans son amour pour la pauvreté évangélique, il prend l'habit du Tiers-Ordre des Servites. À ses frais, il restaure l'église et l'hospice en ruines situés à la porte del Vecciano, près du couvent des frères servites. Il y accueille des malades et des pauvres qu'il sert avec grande charité. Informé que les biens de cet hospice ont été usurpés par un seigneur puissant, l'évêque de Chiusi, il porte plainte, défend cette cause en allant même jusqu'au tribunal de Rome et en ressort gagnant. Mais son adversaire, dans son désir de vengeance sournoise, l'invite à un souper et le fait tuer par des tueurs à gage sur le chemin du retour le 15 janvier 1304. Son corps, découvert dans un bois le long de la route, est transporté à l'hospice et est objet d'une grande vénération de la part de ses concitoyens, qui le surnomment le bienheureux «aumônier» en contruisant une église en son honneur. Il est béatifié le 17 mai 1806; quarante ans plus tard, le 17 juillet 1846, les Servites obtiennent de Pie IX (+1878) la permission d'en célébrer la mémoire.

Prière

Seigneur, entraîné par ton amour, le bienheureux Jacques n'a pas redouté d'affronter la mort pour défendre le droit des petits qui sont les tiens; accorde-nous de ne reculer devant rien quand il s'agit de défendre la justice et la charité. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Bienheureux Joachim de Sienne (3 février)

Clermont est né à Sienne vers 1258. À l'âge de 13 ans, il est reçu par saint Philippe Benizi (+1285) dans l'Ordre des Servites et prend le nom du père de la Vierge Marie, Joachim, pour être plus près d'elle. Il vit aux couvents de Sienne et d'Arezzo. Il est un modèle d'humilité, de charité et de profonde dévotion envers la Mère du Seigneur. Un jour qu'il voyageait dans la région d'Arezzo avec son confrère Acquisto d'Arezzo, il fut surpris une nuit par la pluie et chercha refuge dans une auberge. Il y rencontre un homme qui souffre d'une grave et longue maladie, le mal caduc (l'épilepsie). Il lui dit: «Patience, frère, cette maladie sera pour toi une occasion de salut» (cf. 2 Th 1, 4-5; Jc 5, 7-11). Le malade lui répond: «Mon bon frère, il est plus facile de dire du bien de mon mal que de le supporter soi-même». Le bienheureux Joachim prie aussitôt le Seigneur de lui permettre de prendre sur lui la maladie de cet épileptique pour l'en libérer. Cette grâce lui est accordée et Joachim devient épileptique pour le reste de sa vie. Il meurt, plus tard, un vendredi saint, 16 avril 1305. Le 14 avril 1609, le pape Paul V (+1621) le déclare bienheureux. Son corps repose dans la basilique Saint-Clément des Servites à Sienne.

Prière

Seigneur, tu as fait du bienheureux Joachim, un disciple de ton Fils et de sa Mère et tu lui as appris à servir avec humilité ses frères dans la foi jusqu'à prendre sur lui leurs peines et leurs maladies; à sa prière, apprends-nous à supporter nos faiblesses et à partager les souffrances des autres. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Sept saints Fondateurs (17 février)

Les Sept premiers frères de notre Ordre sont de Florence, Italie. Liés par une amitié profonde et animé d'un grand amour de la Mère du Seigneur, ils s'adonnent ensemble à la prière et aux œuvres de miséricorde. Leur commun désir de servir Dieu seul s'affermissant de jour en jour, ils abandonnent leurs commerces et leurs maisons, et s'établissent hors des murs de la ville (Florence), à Cafaggio, puis vers 1245 au Mont Sénario, où ils mènent une vie érémitique et fraternelle. En 1250, ils regagnent Cafaggio. D'autres frères s'étant joints à eux, ils posent les premiers fondements de l'Ordre des frères serviteurs de sainte Marie, dont les membres veulent vivre l'Évangile en communion fraternelle et se consacrer au service de Dieu et du prochain, en s'inspirant de sainte Marie, Mère et Servante du Seigneur. Conseillés par le dominicain Pierre de Vérone (+1252) de passage à Florence, ils adoptent la Règle pour les serviteurs de Dieu de saint Augustin et un habit semblable au dominicain, de couleur noire, «en signe de l'humilité de la bienheureuse Vierge Marie et comme clair symbole de la souffrance qu'elle endura pendant l'amère passion de son Fils» (LO 52). Le 11 février 1304, leur Ordre est définitivement approuvé par le pape dominicain Benoît XI. Le 15 janvier 1888, ils sont canonisés ensemble par le pape Léon XIII. Leurs reliques reposent dans la chapelle qui porte leur nom dans la basilique du Mont Sénario. Le 28 mars 1906, une statue de marbre représentant saint Bonfils (prieur des sept premiers frères) est érigée dans la basilique St-Pierre, Rome, un geste qui exprime bien l'amour des Servites pour l'Église et leur communion de foi avec l'apôtre Pierre et ses successeurs.

Prière

Dieu de miséricorde, dans ta sagesse et par l'intervention de sainte Marie, tu as voulu que nos Sept saints Fondateurs se réunissent en fraternité et que naisse ainsi la famille des Servites; accorde-nous de vénérer avec ferveur la Mère de ton Fils pour te servir en nos frères et sœurs. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

On peut faire un triduum de préparation à la fête des Sept saints Fondateurs.

1er jour (14 février)

Après avoir chanté l'hymne, l'antienne et le psaume 112 (111), réciter l'invocation suivante, suivie de la supplique litanique (p.???) :

Nous venons à vous, sept saints fondateurs,
en fils, en disciples, en amis,
pour apprendre de vous, images vivantes du Christ,

comment, ensemble, on chante la louange de Dieu,
et, ensemble, on partage le pain de vie en frères réunis à la table du Père;
comment, dans le silence, on entend la voix de l'Esprit,
et dans l'écoute se nourrit la parole;
comment on vit sans souci de vêtement, de maison et de pain,
cherchant seulement le Royaume et sa justice;

comment on annonce l'Évangile de paix,
et comment pour l'Église on vit, on souffre et on meurt.

Que nous accompagne, bienheureux Pères,
votre exemple de recherche de Dieu et de service de la Vierge Marie,
et que votre intercession nous soutienne
aujourd'hui et à chaque instant de notre vie. Amen.

2e jour (15 février)

Après avoir chanté l'hymne, l'antienne et le psaume 112 (111), réciter l'invocation
suivante, suivie de la supplique litanique (p.???) :

Nous venons à vous, sept saints fondateurs,
en fils, en disciples, en amis,
pour apprendre de vous, images vivantes du Christ,

comment aimer Dieu par-dessus tout, et donner sa vie pour ses frères;
comment par le pardon répondre à l'offense et rendre le bien pour le mal;
comment tendre la main au malheureux,
soulager la peine de l'affligé et ouvrir son cœur à l'ami;
comment ensemble construire la maison
et vivre en la demeure paternelle dans l'union des esprits et des cœurs.

Que nous accompagne, bienheureux Pères,
votre exemple de communion fraternelle et de service de la Vierge Marie,
et que votre intercession nous soutienne
aujourd'hui et à chaque instant de notre vie. Amen.

3e jour (16 février)

Après avoir chanté l'hymne, l'antienne et le psaume 112 (111), réciter l'invocation
suivante, suivie de la supplique litanique (p.???) :

Nous venons à vous, sept saints fondateurs,
en fils, en disciples, en amis,
pour apprendre de vous, images vivantes du Christ,

comment servir Dieu dans la joie,
avec un cœur pur et des mains innocentes,
veillant jour et nuit dans l'amour;
comment servir le Christ dans nos frères pauvres et humbles;
comment porter les fardeaux les uns des autres
et nous servir mutuellement;
comment imiter l'attitude de l'humble Servante:
faire de la vie un service d'amour au Fils de Dieu et aux frères et sœurs.

Que nous accompagne, bienheureux Pères,
votre exemple de service de Dieu et de sainte Marie,
et que votre intercession nous soutienne
aujourd'hui et à chaque instant de notre vie. Amen.

Supplique litanique

Seigneur, prends pitié.
Ô Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.
Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,
Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,
Sainte Trinité, un seul Dieu,

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous.
Vierge, Servante du Seigneur,
Vierge, Femme de douleur,
Reine de tes serviteurs,

Saint Joseph,
Saint Jean Baptiste,
Saint Pierre et saint Paul, priez pour nous.
Saint Augustin, prie pour nous.

Sept saints Pères, priez pour nous.
Racines et fondations de notre Ordre,

Serviteurs de la Parole,
Serviteurs de sainte Marie,
Serviteurs de vos frères,
Serviteurs des pauvres,

Bons serviteurs,
Fidèles serviteurs,
Serviteurs vigilants,
Serviteurs miséricordieux,

Chercheurs de Dieu,
Adorateurs du Père,
Disciples du Christ,
Voix de l'Esprit,

Habitants de la solitude,
Hommes de pénitence,
Hommes de silence,
Hommes de contemplation,

Messagers de l'Évangile,
Bâtisseurs du Royaume,
Experts en amitié,
Artisans de paix,

Père de tendresse et de bonté, toi qui réponds avec amour aux nécessités de tes enfants, écoute la supplique que nous t'adressons aujourd'hui, confiants en l'intercession des sept bienheureux Pères; fais que resplendisse la largesse de ta miséricorde et que nous expérimentions la force de ta consolation. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Bienheureuse Élisabeth Picenardi (19 février)

Élisabeth est née à Crémone, Italie, en 1428. Quelques années avant sa naissance, son père, administrateur du marquis de Gonzague, se transféra à Mantoue, allant habiter une maison assez proche du couvent des Servites, près de l'église Saint-Barnabé. Au contact des frères, Élisabeth forme sa spiritualité, caractérisée par une sévère conservation de sa virginité, une vie de pénitence, un amour de l'Eucharistie, une tendre dévotion envers la Vierge Marie et une prédisposition particulière à la prière liturgique: chaque jour, elle récite l'office divin en entier. Elle ne tarde pas à revêtir l'habit des Servites. Douée du don de conseil, elle est souvent consultée par ses concitoyens. Pour eux, elle adresse souvent des prières à la Vierge Marie et obtient ainsi de nombreuses grâces et faveurs. Attirés par son exemple et sans doute formés par elle, des jeunes se rassemblent et ne tardent pas à former une fraternité de l'Ordre Séculier Servite (Tiers-Ordre). Élisabeth meurt le 19 février 1468. Le 20 novembre 1804, elle est béatifiée par le pape Pie VII (+1823). Son corps repose, depuis 1817, dans l'église paroissiale de Tor dei Picenardi.

Prière

Seigneur, pendant son séjour sur la terre, tu as accordé à la bienheureuse Élisabeth, notre sœur, d'être soutenue par la Mère de ton Fils; maintenant qu'elle vit auprès de toi, donne-nous, par sa prière et par son exemple, d'être fidèles à ton service et reconnaissants pour ton amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Saint Joseph, époux de la Vierge Marie (19 mars)

Au début de notre ère chrétienne, Joseph, «homme juste» (Mt 1, 19) «de la maison de David» (Lc 1, 27), accepte de prendre chez lui Marie, son épouse déjà «enceinte par l'action de l'Esprit Saint» (Mt 1, 18), et de devenir le père de Jésus [= «le Seigneur sauve»], celui «qui sauvera son peuple de ses péchés» (Mt 1, 21). Gardien du Rédempteur et de la sainte Famille, il protège Marie et l'enfant Jésus dès sa naissance en les menant momentanément en Égypte, pour échapper à la main persécutrice du roi Hérode (cf. Mt 2, 1-23). Avec Marie, il observe tout ce que prescrit la loi du Seigneur (cf. Lc 2, 21-39) et suit avec attention l'éducation et la croissance de Jésus (cf. Lc 2, 41-52). Il enseigne son métier de charpentier à son fils Jésus (cf. Mt 13, 55; Mc 6, 3). L'apocryphe Histoire de Joseph le charpentier raconte comment Joseph a été accompagné par Marie et Jésus dans sa mort.

En Orient, la fête de saint Joseph figure déjà au 5^e siècle dans le calendrier copte. En Occident, même si sa fête apparaît dès le 9^e siècle dans un martyrologe gallican, au 19 mars (sous le titre Joseph, époux de Marie), le culte à saint Joseph s'est surtout développé au cours des 14^e et 15^e siècles.

Les Servites, réunis en chapitre général à Orvieto le 1^{er} mai 1324, décident unanimement d'«élever des chants de louange et d'implorer la protection de saint Joseph, époux de la glorieuse Vierge, notre Dame» et que, dans chaque couvent, on célébrera «la fête de saint Joseph, le 19 mars»; saint Joseph deviendra ainsi le patron secondaire des Servites.

En 1624, le père récollet, Joseph Le Caron, missionnaire en «Nouvelle-France» (Canada), invoque (son propre patron) saint Joseph, comme «le patron du pays et le protecteur de l'Église en naissance», un titre qui est ensuite confirmé par le pape Urbain VIII en 1637. Le 8 décembre 1870, saint Joseph est déclaré le «patron de l'Église universelle» par le pape Pie IX. Le 1er mai 1955, il est proposé par le pape Pie XII comme un modèle pour les travailleurs par l'introduction d'une fête, saint Joseph, travailleur, le 1er mai, fête des travailleurs dans plusieurs pays.

Prière

Dieu tout-puissant, à l'aube des temps nouveaux tu as confié à saint Joseph la garde des mystères du salut; accorde maintenant à ton Église, toujours soutenue par sa prière, de veiller sur leur achèvement. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Le 19 mars, le 1er mai ou en d'autres occasions spéciales, on peut aussi chanter un chant à saint Joseph et lui adresser une litanie et une prière solennelle.

Chant (E 26-33)[\[42\]](#)

R. Fidèle à ton Seigneur,
Joseph, fils de David,
fidèle à ton Seigneur,
tu nous mènes à Jésus Christ!
1. Dernier rameau de la Promesse
Avant l'aurore du Messie,
Ne crains pas, Joseph, ne crains pas!
Dieu veille et te conduit.
Marche à sa lumière! R.
2. Ton cœur entend les mots de l'ange,
Ils sont l'étoile dans ta nuit.
Ne crains pas, Joseph, ne crains pas!
Regarde vers Marie,
L'Arche de l'alliance. R.
3. Voici la Vierge ta promise
Ouverte à l'œuvre de l'Esprit.
Ne crains pas, Joseph, ne crains pas!
Fais sourdre en toi le 'oui'
Comme un chant d'eau vive. R.
4. Tu prends l'épouse en ta demeure
À Nazareth en Galilée.
Ne crains pas, Joseph, ne crains pas!
Le Verbe se fait chair,
Dieu parmi son peuple. R.
5. À Bethléem tu vois paraître
Le premier Fruit des temps nouveaux.
Ne crains pas, Joseph, ne crains pas!
Jésus, clarté d'en haut,
Vient dans nos ténèbres. R.
6. Il faut partir pour un exode,
Sauver la Mère et son Enfant.
Ne crains pas, Joseph, ne crains pas!
Avance en vrai croyant,
Porte la Parole! R.

7. En charpentier de ton village
Tes mains sont prêtes pour servir.
Ne crains pas, Joseph, ne crains pas!
Tu donnes à Jésus Christ
D'être à ton image. R.

8. Toi l'homme juste aux yeux du Père
Heureux d'aller sur ses chemins,
Ne crains pas, Joseph, ne crains pas!
Dieu t'ouvre son lieu saint:
L'aube enfin se lève! R.

T. Claude Bernard; M. Jo Akepsimas

Litanies de saint Joseph

Seigneur, prends pitié.
Ô Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.
Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,
Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,
Sainte Trinité, un seul Dieu,

Sainte Marie, prie pour nous.

Saint Joseph,

Fils d'Adam,
Fils d'Abraham,
Fils de David,

Homme droit,
Homme pauvre,
Homme patient,

Homme de foi inébranlable,
Homme aux songes éclairants,
Homme d'un silence prudent,

Serviteur discret,
Serviteur obéissant,
Serviteur éprouvé,

Époux de Marie,
Époux attentif,
Époux fidèle,

Père prévenant,
Père bienveillant,

Père courageux,

Gardien de ton Fils adoptif,
Gardien de la Sainte Famille,
Gardien de notre Rédempteur,

Témoin de la naissance joyeuse de Jésus,
Témoin de la louange de Syméon et Anne,
Témoin de l'émerveillement des docteurs,

Compagnon des exilés,
Soutien des familles,
Modèle des travailleurs,

Consolateur des affligés,
Espérance des malades,
Réconfort des mourants,

Charpentier bien connu à Nazareth,
Protecteur de l'Église au Canada,
Patron de l'Église universelle,

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,	pardonne-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,	exauce-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,	prends pitié de nous.

Prie pour nous, saint époux de la Mère de Dieu,
- Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

Ou:

Voici le serviteur fidèle et avisé que le Maître a établi sur sa maison.
- Le cœur ferme, il s'appuie sur le Seigneur.

Dieu de tendresse, dans ton dessein d'amour tu as confié Jésus, notre Sauveur, aux bons soins de saint Joseph. Par son intercession, fais que notre famille religieuse, dans ton Église, ne cesse de servir son Seigneur, Jésus Christ, avec zèle et fidélité, lui qui vit et règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

N.B. Si les Litanies de saint Joseph sont suivies de la prière solennelle, il convient d'omettre la prière conclusive (Dieu de tendresse).

Prière solennelle

[Époux de la Vierge Marie]

Saint Joseph, illustre descendant de David,
époux de la Mère de Dieu,
père adoptif du Fils de Dieu,
en songe tu as reçu du Tout-puissant
la tâche de prendre chez toi Marie, ton épouse,
et Jésus, comme ton Fils, conçu du Saint Esprit,
et de les protéger
lors des débuts difficiles de la nouvelle Alliance.

Intercède pour nous
afin que ton exemple nous incite
à veiller sur la présence de Jésus et de Marie dans nos vies,
au milieu des épreuves de ce monde.

[Patron secondaire des Servites]

Père bienveillant de Jésus, notre Sauveur,
patron secondaire des Servites,
tu as été prié par nos premiers frères
de veiller sur notre Ordre, Maison de sainte Marie,
dès les débuts de son histoire.

Intercède pour nous,
qui servons comme toi la Vierge Mère,
afin que la vigne du mont Sénario grandisse,
étende largement ses rameaux sous le soleil de Dieu,
répande un parfum de sainteté et de communion fraternelle
et produise les fruits de l'Esprit:
amour, joie, paix, patience, bonté,
bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi.

[Patron principal de l'Église au Canada]

Gardien prévenant du Rédempteur,
Patron de l'Église au Canada,
tu as été invoqué par les premiers missionnaires de ce pays
pour assister la croissance de la semence de la foi chrétienne,
courageusement semée en cette terre.

Intercède pour tous ses habitants
qui, au cours de leur histoire,
ont souvent adopté ton nom au baptême
afin que toutes les familles
donnent une place centrale à ton Fils dans leur vie de chaque jour
et cultivent les vertus et qualités promues par l'Évangile:
foi, espérance, charité, compréhension, pardon,
attention réciproque, sainteté et joie véritable.

[Patron de l'Église universelle]

Splendeur des patriarches,
Chef de la Sainte Famille,
tu as été invoqué par le successeur de saint Pierre
pour veiller sur l'Église universelle,
famille de ceux qui croient en ton Fils.

Intercède pour tous les chrétiens
afin qu'ils sachent, en tout temps,
renoncer à eux-mêmes,
prendre leur croix
et marcher fidèlement à la suite de leur Maître,
en aimant Dieu et leur prochain.

[Modèle des travailleurs]

Charpentier silencieux bien connu à Nazareth,
Modèle des travailleurs,
par le travail de tes mains,
tu as contribué à l'œuvre du Créateur,
tu as gagné ta vie
et tu as pourvu aux besoins de la Sainte Famille.
Intercède pour tous les travailleurs, dans les difficultés de leur labeur quotidien,
spécialement pour les chômeurs, dans leurs soucis du lendemain,

afin que, sous la conduite de Dieu, le bâtisseur et l'architecte,
ils puissent mettre à profit leurs énergies et leurs talents
pour rendre visible son Royaume, sa création nouvelle,
pour offrir un service concret à la société
et gagner un salaire digne de leurs efforts.

[Un saint compagnon dans notre pèlerinage chrétien]

Saint Joseph,
homme aux songes éclairants,
serviteur obéissant de Dieu,
accompagne-nous, avec la Vierge Marie, ton épouse,
sur le chemin de la vie
qui mène à la gloire du Royaume de Dieu,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Saint Pérégrin Laziosi (4 mai)

Pérégrin est né à Forlì vers 1265. En 1282, la ville de Forlì, sous la juridiction du pape, se rebelle sous l'influence croissante du parti gibelin; elle est, par la suite, frappée par un interdit (il y est interdit de célébrer les sacrements) du 18 novembre 1282 jusqu'à la reprise du pouvoir papal le 28 mai 1283. Au cours de cet interdit, saint Philippe Benizi (+1285), prieur général des Servites, en visite chez ses confrères de Forlì, essaie de ramener les forlivois à la communion avec le pape, mais sans succès. Un groupe de gens le frappe et le chasse hors de la ville. Parmi eux se trouve le jeune Pérégrin qui, d'ailleurs, le gifle avec force, mais qui est profondément touché par l'attitude pacifique du saint homme qui prie pour ses persécuteurs. Pris de remords, Pérégrin vient humblement lui demander pardon. Il se convertit et, plus tard, il demande à entrer dans l'Ordre, au couvent des Servites, à Sienne. Après quelques années, il retourne à Forlì, au couvent des Servites, où il mène une vie de prière, de pénitence, pratiquant des œuvres de miséricorde. En 1325, atteint d'une gangrène à la jambe droite qui ne lui laisse pas d'autre choix que l'amputation, il se traîne, la nuit, jusqu'à la salle du chapitre, au pied d'une peinture du Christ crucifié où il prie en demandant la guérison. La douleur est si vive qu'il perd conscience et, en rêve, il voit le Christ descendre de la Croix pour lui toucher sa jambe malade. Il se réveille et constate sa guérison. Vingt ans plus tard, atteint par une forte fièvre, il meurt le 1er mai 1345. Le 27 décembre 1726, il est canonisé par le pape dominicain Benoît XIII. Son corps repose en la basilique qui porte son nom à Forlì.

Prière

Dieu qui, en saint Pérégrin, nous as donné un modèle de conversion et de persévérance, accorde-nous, à sa prière et à son exemple, de supporter avec courage les épreuves de cette vie pour entrer dans la joie du Royaume. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

On peut faire un triduum de préparation à la fête de saint Pérégrin Laziosi:

1er jour:

Après avoir chanté l'hymne, l'antienne et le psaume 112 (111), réciter l'invocation suivante:

Pérégrin, notre frère et notre ami,

Serviteur de la Vierge glorieuse,
saint dans l'Église de Dieu, écoute avec bonté notre prière.

Jeune encore, tu as connu la grâce de la conversion:
violent et orgueilleux, tu es devenu doux et humble.
Tu as renoncé à ton comportement agressif pour implorer ton pardon.

Demande pour nous au Seigneur
le don d'une conversion sincère et profonde,
qui change notre cœur de pierre en cœur de chair,
et nous réconcilie avec Dieu,
avec nos frères et sœurs
et avec toute créature.
Ainsi notre vie sera imprégnée
des valeurs de l'Évangile,
attentive à la voix de l'Esprit
et toujours orientée vers le Royaume.
Obtiens-nous encore, saint Pérégrin,
le courage de pardonner et de demander pardon;
de proclamer la vérité sans arrogance,
de défendre le droit avec fermeté,
de lutter avec amour pour la justice.
Saint Pérégrin,
accueille notre louange et notre supplication,
toi qui es transfiguré et qui vis
dans la maison du Père, et du Fils, et de l'Esprit
où, pour un seul pécheur qui se convertit,
on se réjouit dans les siècles des siècles. Amen.

2e jour:

Après avoir chanté l'hymne, l'antienne et le psaume 112 (111), réciter l'invocation suivante:

Pérégrin, notre frère et notre ami,
doux et humble serviteur de la Reine de miséricorde,
saint dans l'Église de Dieu, écoute avec bonté notre prière.

En suivant le Christ, Roi de paix et de bonté,
tu as vaincu ton orgueilleuse impétuosité
par une recherche tenace de la douceur évangélique.

Demande au Seigneur qu'il éloigne de nous
la soif de la vengeance, la fureur de la colère,
et la rancune aveugle et dévastatrice.
Obtiens-nous encore, saint Pérégrin,
la grâce d'avoir part à la douceur du Christ:
alors nous pourrions avoir des pensées bienveillantes et des paroles constructives;
notre regard sera paisible et nos gestes calmes;
alors notre cœur sera porté à la miséricorde et au pardon;
alors nos intentions seront des intentions de paix
et notre mémoire reconnaissante ne retiendra que le bien.

Saint Pérégrin, accueille notre louange et notre supplication,
toi qui vis dans la vraie «Terre promise»,
héritage de gloire du Père, et du Fils, et de l'Esprit,
à qui soient rendus tout honneur et toute gloire
pour les siècles des siècles. Amen.

3e jour:

Après avoir chanté l'hymne, l'antienne et le psaume 112 (111), réciter l'invocation suivante:

Pérégrin, notre frère et notre ami,
serviteur crucifié de la Mère du Crucifié,
saint dans l'Église de Dieu; écoute avec bonté notre prière.

Tu as été patient et fort dans la maladie.
Aide nos frères et sœurs malades à porter leur croix avec courage.
Tu as été miraculeusement guéri
quand tu fus touché par la main du Christ crucifié.

Prie le Seigneur pour les malades:
que leurs corps souffrants et fragiles reprennent vigueur et santé,
que leurs cœurs troublés et affligés retrouvent paix, sérénité et confiance.

Et surtout, saint Pérégrin,
fais que nos frères et sœurs malades puissent redire,
comme le Christ et la Vierge,
cette parole d'obéissance, porteuse de vie:
«Père, que ta volonté soit faite».

Saint Pérégrin, accueille notre louange et notre supplication,
toi qui vis dans la lumière du Père, et du Fils, et de l'Esprit,
à qui soient rendus tout honneur et toute gloire
pour les siècles des siècles. Amen.

Bienheureux Bénincasa de Montepulciano (11 mai)

Bénincasa est né à Montepulciano vers 1375. Encore jeune, il entre dans l'Ordre des Servites. À 25 ans, il se retire dans une vie de solitude, dans une grotte au pied du Mont Amiata, dans la région de Sienne, près de l'endroit (appelé encore aujourd'hui Bains de saint Philippe) où, dit-on, saint Philippe Benizi (+1285) mena pendant un certain temps une vie de prière et de pénitence. Il mène une vie érémitique exemplaire que le frère Michele Poccianti (1536-1576) se plaît à raconter. Quand Bénincasa est assailli par la tentation, il supplie Dieu, non pas de lui épargner la lutte, mais de lui donner la force de résister. Il ne veut pas accepter les aumônes des visiteurs qui viennent lui demander conseil et réconfort. Il se contente de peu. À ceux qui lui procurent ce qui est nécessaire à sa subsistance, il offre des objets fabriqués de ses propres mains. Il meurt le 9 mai 1426. Le 23 décembre 1829, il est béatifié par le pape Pie VIII. Son corps repose sous l'autel majeur de l'église paroissiale des Saint-Léonard et Saint-Christophe de Montichiello.

Prière

Dieu qui as inspiré au bienheureux Bénincasa de suivre ton Fils dans une vie de solitude et de travail, accorde-nous d'être fortifiés par la prière et la pénitence, afin que nous puissions vivre librement l'engagement évangélique. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Bienheureux François de Sienne (12 mai)

François est né à Sienne en 1266. Jeune, il fréquente assidûment l'église, nourrissant notamment une dévotion mariale, et il aime bien écouter la prédication du frère dominicain Ambroise Sansedoni (+1286); un jour, il est d'ailleurs frappé par son discours quand il cite la phrase qui fut à l'origine de la vocation d'Arsène, père du désert: «Arsène, évite les hommes et tu te sauveras». François éprouve, dès lors, le désir de mener une vie solitaire de prière et de pénitence, mais il doit rester auprès de sa mère gravement malade. Après la mort de cette dernière, il comprend, avec l'aide de l'Esprit Saint, que le conseil «Évite les hommes» ne veut pas dire de fuir les hommes, mais de ne pas imiter leurs vices. Âgé de 22 ans, il en vient donc à entrer chez les Servites, à cause de leur dévotion mariale. Ordonné prêtre trois ans plus tard, il se distingue par sa prédication et la sagesse de ses conseils. Il meurt le 26 mai 1328. Le 11 septembre 1743, il est béatifié par le pape Benoît XIV. Son corps repose dans la basilique Saint-Clément des Servites à Sienne.

Prière

Répands en nous, Seigneur, la piété et la bonté que tu donnas à ton serviteur, le bienheureux François, pour qu'il honore fidèlement la Mère du Christ et conduise ton peuple vers les réalités d'en haut. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Bienheureux Jacques-Philippe Bertoni (30 mai)

André est né à Cella di Monte Chiaro, près de Faïence (Faenza), Italie, en 1454. Il est frappé d'épilepsie à l'âge de deux ans. Son père fait vœu de l'offrir à un Ordre religieux s'il guérit. André est guéri. Quand il a neuf ans, il est conduit par son père (qui accomplit son vœu) au couvent de l'Ordre des Servites à Faïence, où il prend le nom de Jacques-Philippe. Il se distingue par son esprit d'oraison, son ardeur pour la pénitence et son amour de la sainte Écriture et des œuvres des Pères de l'Église. Ordonné prêtre vers 1479, convaincu de la valeur et de l'efficacité de la liturgie, il célèbre les sacrements en homme de Dieu, avec piété. Il célèbre notamment l'Eucharistie avec une dévotion et un respect incomparables, ému jusqu'aux larmes par le sacrifice du Seigneur; quand il tient l'hostie dans ses mains, nul ne contemple aussi profondément que lui le mystère de la Croix. Il meurt le 25 mai 1483, fête de la sainte Trinité. Le 22 juillet 1761, il est béatifié par le pape Clément XIII. Son corps repose en la cathédrale de Faïence.

Prière

Dieu notre Père, tu as donné au bienheureux Jacques-Philippe, notre frère, de connaître la vérité de ta Parole et de célébrer avec ferveur tes saints mystères; fais que nous ayons toujours soif de toi, source de la vraie sagesse et cause de tout amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Sainte Julienne de Florence (19 juin)

Julienne est née à Florence dans la seconde moitié du 13^e siècle. La tradition souligne qu'elle fait partie de même famille Falconieri qu'Alexis, un des Sept saints Fondateurs des Servites. Le frère Paolo Attavanti (1440-1499) raconte que Julienne, à l'âge de 15 ans, a vécu un moment fort de conversion en entendant son oncle paternel Alexis prêcher sur le jugement dernier. À partir de ce moment-là, elle voulut se donner totalement au Seigneur dans une vie de pénitence et de contemplation et voulut à tout prix revêtir l'habit des Servites. Elle devint ainsi la première «mantelée». D'autres jeunes filles suivirent son exemple. Julienne se distingua aussi pour son amour de l'eucharistie. On raconte que, lorsqu'elle était mourante, elle demanda à recevoir l'eucharistie, bien qu'elle ne puisse retenir aucun aliment. Comme la coutume le recommandait en ce cas précis au Moyen Âge, le prêtre mit le corporal sur sa poitrine et y déposa l'hostie. Julienne mourut paisiblement ce 19 juin 1347, et on ne retrouva pas l'hostie, comme si elle avait miraculeusement pénétré en elle. Le 16 juin 1737, elle est canonisée par le pape Clément XII. Son corps repose dans la basilique de la Vierge de l'Annonciation (Santissima Annunziata) de Florence. Une statue de marbre la représentant est érigée dans la basilique St-Pierre, Rome.

Prière

Seigneur notre Dieu, tu as choisi sainte Julienne pour qu'elle reste vierge, pratique la pénitence et la charité et inspire ainsi la vie des sœurs et des laïcs de la famille servite; accorde à ton Église de s'attacher sans partage au Christ, le seul époux, et de faire briller comme une lampe le célibat pour le Royaume. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Ou bien, on peut demander, en prière, l'intercession de sainte Julienne:

Nous venons à toi, sainte Julienne, femme laïque, amie des Servites,
pour apprendre de toi, vivante image du Christ,

comment aimer Dieu par-dessus tout,
puiser dans les sacrements une force nouvelle et devenir signe du monde nouveau;
comment dépenser sa propre vie pour les frères et sœurs,
tendre la main au malheureux,
adoucir la peine de l'affligé et ouvrir son cœur à l'ami;
comment, à l'exemple de la Vierge Mère,
écouter la Parole de Dieu et la mettre en pratique avec amour;
comment mettre en commun les dons de l'Esprit,
aider les messagers de l'Évangile de ses propres ressources
et se disposer à vivre, à souffrir et à mourir pour l'Église.

Que ton exemple de service nous accompagne, sainte Julienne,
et que ton intercession nous soutienne
aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.

On peut faire un triduum de préparation à la fête de sainte Julienne de Florence.

1^{er} jour (16 juin)

Après avoir chanté l'hymne, l'antienne et le psaume 112 (111), réciter l'invocation suivante:

Nous te rendons grâce, Dieu notre Père,
car tu as inspiré aux sept saints fondateurs,
de vivre l'Évangile en communion fraternelle,
en te servant et en servant le prochain, comme la Vierge Mère.
Nous te bénissons aussi pour avoir, dans ta bienveillance,
suscité dans le cœur de la jeune Julienne, notre sœur aînée dans la famille servite,
le désir de partager leur idéal de vie.

Seigneur, source de l'amour, tu as aimé ta servante Julienne,
une femme dont on n'a rien dit,
si ce n'est que, toute jeune, elle fut saisie d'amour pour le Christ
et fut attirée par l'amitié des premiers frères de l'Ordre
et par leurs chants de louange à sainte Marie.
Dieu de tendresse infinie, tu as aimé ta servante Julienne,
une femme dont on n'a rien dit,
si ce n'est que, avec douceur, dans un monde agité par la discorde et la violence,
elle chercha à panser les corps et les cœurs blessés.
Seigneur, toi qui, de ton silence éternel, as fait jaillir la Parole éternelle,
tu as aimé ta servante Julienne, une femme dont on n'a rien dit,
si ce n'est que, dans le silence de sa demeure,
elle adhéra fermement à ta Parole comme la Vierge de l'Annonciation.

Accorde-nous, Seigneur, par l'intercession de sainte Julienne,
de grandir dans l'unité aux heures de joie comme aux heures de tristesse,
et de porter les fardeaux les uns des autres;
de cultiver la fleur de l'amitié et de chanter ton nom,
éblouis par la beauté de tes œuvres;
d'accompagner la rencontre gratuite de l'homme et de la femme,
signe de la plénitude harmonieuse de ton être divin, de ton amour infini.

À toi, Père très bon, qui nous donnes la grâce de la rencontre sereine et de la vraie amitié,
par le Christ, notre ami et notre frère, dans l'Esprit, amour divin,
honneur, gloire et louange
pour les siècles des siècles. Amen.

2e jour (17 juin)

Après avoir chanté l'hymne, l'antienne et le psaume 112 (111), réciter l'invocation suivante:

Nous te bénissons, ô Père, car, dans ton amour bienveillant,
tu nous as envoyé ton Fils, Jésus Christ, né de la Vierge Marie.
Tu as fait de lui:
le bon Pasteur (vrai Berger) qui fait paître son troupeau;
le Prêtre éternel qui offre le sacrifice qui te plaît;
l'Agneau sans tache, immolé en offrande pure.
Il est le grain de blé tombé en terre
qui, en mourant, donne beaucoup de fruits;
il est le pain de vie qui, une fois rompu, nourrit ses frères;
il est la vraie manne descendue du ciel
qui soutient la marche de l'être humain vers la Terre des vivants.
Il est ton Serviteur souffrant:

de son côté ouvert a jailli le sang de la nouvelle Alliance,
le vin précieux sur la table de l'Église, boisson qui désaltère, baptême qui purifie.

Donne-nous, Père, par l'intercession de sainte Julienne:
de manger avec foi le pain de la vie, signe d'unité,
ferment d'amour fraternel, remède d'immortalité;
de boire avec joie à la coupe de bénédiction,
où brûle le feu de l'Esprit, communion au Sang du Christ;
d'adorer dans le sacrement de la Pâque la présence ineffable de l'Emmanuel:
lui, la Parole de vie, sans mot,
lui, le Roi de gloire, sans gloire,
lui, l'humble Maître qui révèle dans le silence la puissance de ton amour.

À toi, source de la vie, par le Christ, ton Serviteur fidèle,
dans l'Esprit qui renouvelle toutes choses,
tout honneur et toute gloire
pour les siècles des siècles. Amen.

3e jour (18 juin)

Après avoir chanté l'hymne, l'antienne et le psaume 112 (111), réciter l'invocation suivante:

Nous te louons, Dieu notre Père, et nous te bénissons:
dans ta bienveillante miséricorde
tu as appelé dans ton Église les sept saints fondateurs, nos pères et nos frères,
puis, sainte Julienne, et ensuite, au cours des siècles,
tant d'hommes et de femmes à servir sainte Marie, ta Servante et la Mère de ton Fils.
Soutenue par ta grâce, Seigneur Dieu,
Julienne, avec les premiers Servites
fut fortifiée dans la foi par les sacrements et nourrie de la Parole de vie.
Elle chanta tes louanges et fit monter vers toi ses prières
pour la santé des malades, pour la conversion des pécheurs.
Inspirée par ta bonté, comme les premiers Servites,
elle fut attentive aux indications de l'Esprit et fit en tout ta volonté.
Pleine de compassion et de miséricorde,
elle s'est tenu debout auprès des croix de ses frères et sœurs,
les yeux fixés sur le Christ et sur la Mère des douleurs.
Grâce à toi, Seigneur Dieu, Julienne apprit, auprès des premiers Servites,
à honorer sainte Marie comme sa Souveraine,
à chanter ses louanges
et à se réfugier sous son manteau.

Augmente en nous, Seigneur, par l'intercession de sainte Julienne,
l'amour du silence, qui fait place à la Parole, la soif de toi, la faim du Pain de vie.
Augmente en nous la foi et la connaissance de l'Évangile,
la charité et l'amour mutuel, l'espérance et l'ouverture au pardon.
Augmente en nous l'amour de la tradition des Pères et l'héritage de sainte Julienne:
la dévotion à sainte Marie,
la bonne entente et l'esprit de compassion,
l'attention aux signes des temps
et la disponibilité à aller là où il est urgent de prêter notre service.

À toi, Père, source de la vie, par le Christ, Serviteur fidèle,
dans l'Esprit qui renouvelle toutes choses,
tout honneur et toute gloire
pour les siècles des siècles. Amen.

Bienheureux Thomas d'Orvieto (27 juin)

Thomas est né à Orvieto, Ombrie. Poussé par le désir de tout quitter pour le Christ et par un profond amour de la Mère du Seigneur, il entre dans l'Ordre des Servites. Pour être au service de tous, il demande et il obtient de ne pas être appelé aux ordres sacrés. Il est longtemps chargé de la quête et, dans cette charge, il manifeste sa charité, son humilité et l'efficacité de son intercession pour les pauvres et les malades. Des images, très anciennes et très belles, le représentent avec un sac, tenant en main un rameau de figuier ou offrant des figues en plein hiver à une femme enceinte qui en désirait. Il meurt vers le 21 juin 1343. Le 10 décembre 1768, il est béatifié par le pape Clément XIII. Son corps repose dans l'église des Servites à Orvieto.

Prière

Dieu de bonté, toi qui tends l'oreille à la prière des humbles, par l'intercession du bienheureux Thomas, notre frère, accorde à ta famille de trouver ici-bas la force et la consolation et, dans le monde à venir, la joie qui ne finit pas. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Bienheureux Ferdinand M. Baccilieri (1er juillet)

Ferdinand Marie est né le 14 mai 1821 à Campodoso. En 1837, animé du désir d'être missionnaire, il entre chez les jésuites, mais il doit bientôt quitter la société en raison de sa santé fragile. Il entreprend tout de même des études de théologie et est ordonné prêtre le 2 mars 1844. En 1851, après quelques années de ministère, il est envoyé à la paroisse de Galeazza Pepoli. Il y reste curé pour le reste de sa vie, soit pendant 41 ans. Enthousiasmé par l'Ordre des Servites, il devient un membre de l'Ordre séculier servite. En 1862, il fonde une nouvelle congrégation servite féminine: les Servantes de Marie de Galeazza. Après s'être dépensé inlassablement pour ses fidèles, il meurt le 13 juillet 1893. Le 3 octobre 1999, il est béatifié par le pape Jean-Paul II. Son corps, depuis le 1er juillet 1999, repose dans l'église paroissiale.

Prière

Seigneur, tu nous a donné dans la vie du bienheureux Ferdinand-Marie un beau témoignage de vie évangélique; nous te prions: fais qu'à son exemple nous marchions avec confiance à la suite du Christ en servant nos frères et sœurs. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Bienheureux Ubald de Borgo Sansepolcro (4 juillet)

Ubald est né à Borgo Sansepolcro vers le milieu du 13e siècle. Entré dans l'Ordre des Serviteurs de Marie, il brille par son activité et par la sainteté de sa vie. Il est un grand ami de saint Philippe Benizi (+1285). Dans sa dernière agonie, ce dernier se redressa à l'approche d'Ubald et rendit l'âme entre ses bras. Ubald meurt au couvent du Mont

Sénario vers le 9 avril 1315. Le 3 avril 1821, il est béatifié par le pape Pie VII. Son corps repose au Mont Sénario, dans la chapelle du Saint-Sacrement.

Prière

Père saint, tu nous donnes en abondance ton amour, et tu nous appelles à vivre de toi; à la prière et à l'exemple du bienheureux Ubald, accorde à tes serviteurs de te rendre gloire par la sainteté de leur vie et la communion de leurs pensées. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Sainte Clélia Barbieri (13 juillet)

Clélia est née à Le Budrie di San Giovanni in Persiceto, Bologne, Italie, le 13 février 1847. À l'âge de 8 ans, elle perd son père, victime de choléra. Dans la pauvreté, elle grandit dans la foi, accompagnée de sa mère et du curé de la paroisse. Au cours des années où l'Église est persécutée et les congrégations religieuses supprimées dans la région de Bologne, Clélia mûrit en son esprit le dessein de former un Institut avec ses amies. Le 1er mai 1868, avec trois compagnes, Orsola Donati (1849-1935), Teodora Baraldi (1843-1869) et Violante Garagnani (1849-1903), sous la guide du curé, l'abbé Gaetano Guidi (+1900), elle fonde l'Institut des sœurs Minimes de Notre Dame des douleurs, en vue de l'accueil et de l'éducation de jeunes filles. Le 13 juillet 1870, elle meurt de phtisie. L'Institut des sœurs Minimes de Notre Dame des douleurs, qui a comme devise «maxima in minimis», devient de droit pontifical le 20 mars 1934, est définitivement approuvé le 24 janvier 1949 et agrégé à l'Ordre des Servites le 9 janvier 1951. Le 27 octobre 1968, Clélia est béatifiée par le pape Paul VI (+1978) et, le 9 avril 1989, elle est canonisée par le pape Jean-Paul II. Son corps repose à Le Budrie.

Prière

Dieu qui assistes et élèves les humbles de cœur, par sainte Clélia, tu as fait naître dans l'Église une nouvelle famille religieuse; nous t'en prions: accorde-nous de servir, comme elle, dans l'humilité afin de prendre place à la table de ton Royaume. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Sainte Anne et saint Joachim, parents de la Vierge Marie (26 juillet)

«C'est à son fruit qu'on reconnaît l'arbre» (Mt 12, 33; 7, 16. 20), dit Jésus. Nous connaissons le Christ, la fleur et l'excellent fruit porté par la branche, la Vierge Marie, conçue sans péché. De la sainteté du fruit, nous pouvons dire que l'arbre, ses parents, était sacré. Selon l'apocryphe Protévangile de Jacques (2e siècle), les parents de la bienheureuse Vierge Marie s'appelaient Anne (de l'hébreu, Hannah, i.e. grâce) et Joachim (i.e. le Seigneur prépare). La vénération pour les grands-parents de Jésus est très ancienne en Orient, où un 25 juillet, vers 550, une basilique à Constantinople était dédiée à sainte Anne. En Occident, elle est apparue seulement au 8e siècle. En 1584, les noms de sainte Anne et saint Joachim sont insérés par le pape Grégoire XIII dans le Calendrier liturgique romain.

La dévotion à sainte Anne a été amenée au Canada par les premiers colons de la Bretagne (France) et a été adoptée par les communautés amérindiennes. Dans leur culture, les peuples des premières nations ont un grand respect pour les ancêtres qui vénèrent sainte Anne, la grand-mère de Jésus. Le sanctuaire Sainte-Anne-de-Beaupré, établi en 1658 et élevé au rang de basilique mineure le 5 mai 1887, est un lieu de pèlerinage bien connu (pour les canadiens et les étatsuniens), tout comme le Lac Ste-Anne en Alberta depuis juin 1889.

Prière

Seigneur, toi qui es le Dieu de nos pères, tu as donné à sainte Anne et à saint Joachim de mettre au monde celle qui deviendrait la mère de ton Fils; accorde-nous, à leur commune prière, le salut que tu as promis à ton peuple. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Saint Philippe Benizi (23 août)

Philippe est né à Florence dans la première moitié du 13^e siècle. Sa vie, telle qu'elle est présentée par les légendes (LP, LPP, LS), le présente comme un fidèle disciple du Christ et un modèle d'humilité dans le service.

Un fidèle disciple du Christ. L'auteur de la Légende des origines de l'O.S.M. (= LO) demande à la Vierge Marie pourquoi saint Philippe Benizi ressemble-t-il tellement à son fils Jésus (cf. LO 11). Sur les pas du Christ, Philippe a lui aussi cherché à rassasier les affamés (cf. LP 14; 18; LPP 10-11; LPS 12-13), à soigner les lépreux (cf. LP 15; LPP 9, 19; LPS 11), à rendre la vue aux aveugles (cf. LPP 19; LP 25), à donner de soi-même et du nécessaire aux miséreux (cf. LPP 7, 12-13, 17, 20), à susciter la conversion de prostituées (cf. LPP 16), à chasser le mal (cf. LPP 19), à redonner la santé aux malades (cf. LPP 7, 19, 21), et la vie aux morts (cf. LPP 18; LP 26).

Un modèle de foi et d'humilité dans le service. Il vivait, heureux, sa vie chrétienne, mais un jour, un jeudi de Pâques, à la messe, pendant la lecture, il eut une vision en entendant les mots «Avance, et rejoins ce char» (Ac 8, 29); comprenant que ce «char» était notre Ordre qu'il était appelé à rejoindre, il répondit avec foi et demanda à entrer dans l'Ordre, comme oblat «convers» (cf. LPP 3). Il était heureux comme servite convers, mais un jour on s'aperçut de sa grande culture et on insista pour qu'il soit ordonné prêtre (cf. LPP 6; LP 9); il accepta avec foi et fut ordonné. Il était heureux ainsi, mais lors du chapitre général de 1267 les frères l'élirent prieur général; il accepta avec foi, et à chaque année il leur demandait d'être épargné de cette tâche, mais ses frères voyaient tous en lui une lampe à mettre non pas sous le lit mais sur le lampadaire (cf. Mt 5, 12). Il était heureux ainsi, mais au cours du célèbre long conclave de Viterbe (1268-1271), où les cardinaux n'arrivaient pas à élire un nouveau pape, Philippe fut pressenti digne de remplir cet office; Philippe, suivant l'exemple de Jésus qui s'était réfugié sur la montagne en prière avant de choisir ses disciples (cf. Lc 6, 12s), se réfugia, incognito, sur une montagne pour prier, loin de toute relation humaine (cf. LP 16), et son nom retomba dans le silence. Au cours de son généralat, Philippe dut lutter pour la survie de l'Ordre; c'est pourquoi les Servites le considèrent comme un huitième fondateur, lui attribuant le titre de «Père de l'Ordre», le même que celui donné aux Sept saints Fondateurs.

Il meurt le 22 août 1285, à Todi, Ombrie, dans le plus pauvre couvent de l'Ordre. Le 24 janvier 1516, il est béatifié par le pape Léon X (+1521) et, le 12 avril 1671, il est canonisé par le pape Clément X. Son corps repose à Todi, Ombrie. Une statue de marbre le représentant est érigée sur la collonade située devant la basilique Saint-Pierre, Rome, en 1671, l'année même de sa canonisation.

Prière

Dieu qui élèves les humbles, par saint Philippe, tu as veillé avec amour sur la famille des Serviteurs de sainte Marie, tu l'as fait grandir et tu l'as affermie par des lois sages; accorde-nous de suivre son exemple, de servir avec fidélité la Vierge Marie et d'annoncer avec l'ardeur des Apôtres l'Évangile de ton Fils. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

On peut faire un triduum de préparation à la fête de saint Philippe Benizi.

1er jour (20 août)

Après avoir chanté l'hymne, l'antienne et le psaume 112 (111), réciter l'invocation suivante:

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de gloire:
en ton dessein d'amour tu as fait briller dans la famille des Servites
la lumière resplendissante de saint Philippe Benizi:
cette lumière, en humble serviteur de ta Servante,
il s'efforça de la cacher,
mais tu la révélas merveilleusement, toi qui élèves les humbles:
lumière de science et d'intelligence dans l'étude de la doctrine;
lumière de sagesse et de prudence dans le gouvernement de l'Ordre;
lumière de sainteté et de grâce dans le service de son Seigneur et de ses frères.

Donne-nous, ô Père très bon, par l'intercession de saint Philippe,
l'amour de ta Parole, cette lampe qui éclaire nos pas sur la route de la vie.
Donne-nous, Seigneur,
une foi transparente,
une espérance sereine,
une charité rayonnante.
Veille sur la famille servite,
pour qu'elle marche fidèlement à la lumière du Christ
et réalise avec amour sa mission de fraternité et de service.

À toi, Père, source de lumière, par le Christ, soleil de justice,
dans l'Esprit qui renouvelle toutes choses,
honneur et gloire pour les siècles des siècles. Amen.

2e jour (21 août)

Après avoir chanté l'hymne, l'antienne et le psaume 112 (111), réciter l'invocation suivante:

Nous te bénissons, ô Père, toi qui veilles sur la destinée de l'être humain:
en ton amour infini tu nous as envoyé ton Fils Jésus.
Il est le rocher d'où jaillit l'eau de la vie;
le grain de blé qui meurt pour germer en épi fécond;
le pain de vie rompu pour nourrir les frères et sœurs.
Et nous te bénissons encore, ô Père,
car tu nous as donné saint Philippe,
et tu en as fait, à l'image de ton Fils, le serviteur de la vie:
le frère au service de ses frères,
le père qui nourrit ses enfants,
l'ami qui désaltère son ami.

Donne-nous, Seigneur, à la prière de saint Philippe,
d'être, par nos paroles et par nos actes, au service de la vie.
Donne-nous d'être miséricordieux,
sensibles aux attentes de nos frères et sœurs,

empressés à leur venir en aide, défenseurs de la justice et artisans de paix.
Donne-nous, ô Père, de servir la vie:
quand elle apparaît, toute fragile,
ou quand elle s'épanouit dans sa force;
quand elle languit, blessée, ou gémit sous l'oppression;
quand elle quitte ce monde pour s'épanouir dans ta gloire.

À toi, Père, source de la vie, par le Christ, vainqueur de la mort,
dans l'Esprit qui renouvelle toutes choses,
honneur et gloire pour les siècles des siècles. Amen.

3e jour (22 août)

Après avoir chanté l'hymne, l'antienne et le psaume 112 (111), réciter l'invocation suivante:

Nous te bénissons, ô Père, et nous te rendons grâce,
car en ton immense bonté tu nous as donné en saint Philippe
le modèle parfait de notre vie de Serviteurs de la Vierge Mère:
nous sommes ses serviteurs (servantes)
par la louange incessante et l'invocation confiante,
par l'amour fidèle et la donation totale;
nous sommes serviteurs (servantes) comme elle
dans l'accomplissement de ta volonté
et le service généreux de nos frères et sœurs;
nous sommes serviteurs (servantes) avec elle
dans l'écoute de la Parole,
et la louange de ta gloire,
dans la proclamation du salut
et la présence aimante auprès de la Croix du Christ.

Avec l'aide de ta grâce, Seigneur,
saint Philippe, disciple des sept premiers Pères,
a su allier dans sa vie la parole et l'exemple,
l'autorité et le service, la fermeté et la miséricorde,
la communion et la solitude, la prière intense et le zèle apostolique.

Donne-nous, ô Père, par l'intercession de saint Philippe,
de suivre le Christ, ton Fils, de témoigner de l'Évangile,
et de dépenser notre vie pour la cause du Royaume.
Donne-nous, Seigneur, d'être dociles à la voie de l'Esprit,
attentifs à sa présence, instruments de sa paix et de sa joie.
Accorde-nous, Père,
de modeler notre vie sur la vie de la Vierge, notre Dame,
et de lui offrir le service de notre amour.

À toi, Père, source de la vie, par le Christ, ton Serviteur fidèle,
dans l'Esprit qui renouvelle toutes choses,
honneur et gloire pour les siècles des siècles. Amen.

En la fête de saint Philippe Benizi, on peut bénir les enfants, les malades, et des petits pains et de l'eau.

Bénédiction des petits enfants

Après avoir récité la première partie (biblique) de la salutation mariale (Réjouis-toi, Marie, ... ou Je vous salue, Marie, ...) et fait le signe de la croix, celui ou celle qui bénit dit:

Le Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu né de la Vierge Marie, a été un enfant comme vous, mes chers enfants. Quand il prêchait à la foule, il accueillait les petits avec bonté, il les embrassait, les bénissait et leur imposait les mains. L'Église aussi, comme Jésus, aime les petits enfants, et beaucoup de saints se sont montrés pour eux pleins d'affection et de tendresse, comme par exemple saint Philippe Benizi. On raconte que saint Philippe, encore bébé, demanda à sa maman de faire une offrande à des frères qu'il avait reconnu comme étant des «Serviteurs de Marie». Devenu lui-même frère Serviteur de Marie, il savait comprendre les enfants. On raconte qu'un jour il aurait reconnu un futur saint en un gamin qui venait d'être réprimandé par un frère: et ce fut vrai; c'est le bienheureux Barthélemy de Cesena. Aujourd'hui nous sommes réunis pour demander pour vous, mes petits enfants, la bénédiction de Dieu par l'intermédiaire de saint Philippe.

Celui ou celle qui bénit peut lire un texte biblique approprié (par exemple: Mc 10, 14. 16 ou Mt 18, 2-3. 5) et le commenter dans un langage adapté à la compréhension des petits de manière toutefois que les adultes aussi puissent en tirer profit. Puis il ou elle peut lire la prière suivante:

Tu es béni, Seigneur notre Dieu,
toi qui veilles sur les humbles et les petits.
Regarde avec bonté ces petits enfants
et répands sur eux,
par l'intercession de la Vierge Marie
et de saint Philippe, son serviteur,
l'abondance de tes bénédictions:
préserve-les de tout danger
du corps et de l'esprit,
pour qu'ils grandissent dans la santé et la joie,
la simplicité et l'innocence.
Fais que, sous la conduite de leurs parents et éducateurs,
ils progressent, comme ton Fils Jésus,
en âge et en sagesse,
en force et en grâce,
sous le regard de Dieu et des humains.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Bénédiction des malades

Après avoir récité la première partie (biblique) de la salutation mariale (Réjouis-toi, Marie, ... ou Je vous salue, Marie, ...) et fait le signe de la croix, celui ou celle qui bénit dit:

Partout où il passait le Seigneur Jésus faisait le bien; il rendit la santé à beaucoup de malades qui s'adressaient à lui avec confiance pour lui demander d'être guéris. Il recommanda à ses disciples quand ils iraient annoncer l'Évangile, d'avoir soin des malades, de leur imposer les mains et de les bénir en son nom pour les guérir de leurs infirmités. Parmi les disciples de Jésus qui, au cours des siècles, en son nom, ont apporté

réconfort et santé aux malades, on reconnaît saint Philippe Benizi, remarquable pour sa sollicitude envers les souffrants et les malades.

Celui ou celle qui bénit peut lire un texte biblique approprié (par exemple: 2 Cor 1, 3-4a ou Mt 11, 28-29 ou Mc 6, 53-56) et le commenter brièvement, pour susciter dans le cœur du malade des sentiments de foi et d'abandon à l'amour miséricordieux de Dieu. Puis il ou elle peut lire la prière suivante:

Seigneur Dieu, notre Père,
en ta bonté tu as envoyé dans le monde
ton Fils, Jésus Christ, notre unique Sauveur,
pour qu'il prenne sur lui nos souffrances
et se charge de nos douleurs
afin de nous guérir des maux du corps et de l'esprit.
Regarde avec bonté ton fils (ta fille) N.
et, par l'intercession de saint Philippe Benizi,
donne-lui force dans l'épreuve
et sérénité dans les difficultés.
Envoie sur lui (elle) l'esprit de consolation et de paix,
dans son cœur répands l'espérance,
et dans son corps la vigueur,
afin qu'une fois totalement rétabli(e),
il (elle) puisse reprendre son service dans l'Église
et dans la communauté humaine.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Bénédictio des petits pains

Après avoir récité la première partie (biblique) de la salutation mariale (Réjouis-toi, Marie, ... ou Je vous salue, Marie, ...) et fait le signe de la croix, celui ou celle qui bénit dit:

Pour ses frères, épuisés par les fatigues du voyage et par la famine, saint Philippe Benizi obtint du pain et de l'eau en invoquant la Vierge Marie. En mémoire de ces signes miraculeux, les frères et sœurs servites, selon une ancienne tradition, bénissent le pain et l'eau en la fête de saint Philippe ou en d'autres circonstances particulières. À l'école de saint Philippe, apprenons à nous soucier de ceux et celles qui sont dans le besoin, et prions le Seigneur d'augmenter en nous la soif de la vérité et la faim de la justice.

Après avoir lu et commenté un texte biblique approprié (par exemple: 1 R 17, 2-6), celui ou celle qui bénit dit:

Seigneur, bénis ce pain qui soutient notre vie
et que nous te présentons en mémoire de saint Philippe.
Donne-nous de comprendre et de respecter les valeurs qu'il représente et signifie:
les mystérieuses énergies du soleil et de la terre,
le labeur intelligent de l'homme,
le partage fraternel des biens.
Et à nous, qui mangeons de ce pain,
donne un jour, par ta grâce,
de prendre place à la table du royaume.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Les petits pains bénis sont distribués aux personnes présentes. On peut en apporter aux parents et amis en signe de fraternité et d'amitié.

Bénédictio de l'eau

Si la bénédiction de l'eau suit immédiatement celle des petits pains, il convient d'éviter de répéter l'introduction suivante et de passer immédiatement à la prière de bénédiction de l'eau.

Sinon, on récite la première partie (biblique) de la salutation mariale (Réjouis-toi, Marie, ... ou Je vous salue, Marie, ...) et on fait le signe de la croix. Puis celui ou celle qui bénit dit:

Pour ses frères, épuisés par les fatigues du voyage et par la famine, saint Philippe Benizi obtint du pain et de l'eau en invoquant la Vierge Marie. En mémoire de ces signes miraculeux, les frères et sœurs servites, selon une ancienne tradition, bénissent le pain et l'eau en la fête de saint Philippe ou en d'autres circonstances particulières. À l'école de saint Philippe, apprenons à nous soucier de ceux et celles qui sont dans le besoin, et prions le Seigneur d'augmenter en nous la soif de la vérité et la faim de la justice.

Après avoir lu et commenté un texte biblique approprié (par exemple: Jn 7, 37-38), celui ou celle qui bénit dit:

Seigneur, bénis cette eau, que tu as créée et que tu nous donnes:
nous te la présentons en mémoire de saint Philippe,
Accorde-nous de respecter et d'aimer cette humble créature
et d'en découvrir le signe caché:
symbole de mort et de vie, de fécondité et de purification,
d'humilité et de puissance, de fraîcheur et de joie.
Et à nous qui célébrons aujourd'hui avec joie la mémoire de saint Philippe,
donne de servir la vie ici-bas
et de connaître un jour, par ta grâce,
le bonheur de nous désaltérer au torrent
qui réjouit ta sainte Demeure.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

L'eau bénite est bue sur place par les personnes présentes. On peut en apporter aux parents et amis en signe de fraternité et d'amitié.

Saint Augustin (28 août)

Augustin est né à Tagaste (Souk-Ahras, Algérie), Afrique du nord, en 354, fils de Patricius, païen, et de sainte Monique, chrétienne. Il passe une jeunesse orageuse, ballottée, dans le bouillonnement des idées. En 387, à Milan, il se convertit à la foi et reçoit le baptême de l'évêque saint Ambroise (+ 397). Retourné dans son pays, il mène une vie austère. Élu évêque d'Hippone, il est pendant 34 ans le modèle du troupeau qu'il instruit par ses sermons et ses nombreux écrits. Il meurt le 28 août 430. Les reliques de saint Augustin reposent en l'église Saint-Pierre de Pavie.

En Occident, il est un des premiers à instituer la vie monastique pour laquelle il rédige une législation. De sa Règle pour les serviteurs de Dieu, beaucoup d'Ordres et d'Instituts ont fait leur règle de vie. Dès leur première reconnaissance dans l'Église, vers 1245, par l'évêque de Florence, Ardingo, les Servites l'ont adoptée, sans doute sur le conseil du frère dominicain saint Pierre de Vérone (+ 1251), qui lui-même – semble-t-il – fut inspiré par notre Dame pour un tel choix (cf. LO 52-53).

Prière

Dieu qui as élevé saint Augustin des ténèbres de l'erreur à la lumière de la sagesse et de l'amour, tu as fait de lui un brillant défenseur de la vérité et un législateur de la vie monastique; nous t'en prions: accorde à ta Famille, purifiée des vieux ferments, de rayonner toujours ta lumière et de brûler sans cesse de ton amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Bienheureux André de Borgo Sansepolcro (31 août)

En 1278, au moment où les Servites célèbrent leur chapitre général à Borgo Sansepolcro, le frère Philippe Benizi (+1285) commente le passage de l'Écriture où le Seigneur dit: «Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tous ses biens, ne peut pas être mon disciple» (Lc 14, 33). Dans la foule, un jeune homme, riche et beau, en est bouleversé. Il demande à recevoir l'habit des Servites et à recevoir le nom de l'apôtre André, frère de Simon-Pierre, qui laissa ses filets et sa barque pour suivre Jésus. Il est donc admis sous le nom d'André chez les Servites. Épris de pénitence et de solitude, il se retire dans un ermitage. Beaucoup d'autres ermites, attirés par ses conseils, s'unissent à l'Ordre des Servites et se confient à sa direction spirituelle. Il meurt vers le 31 août 1315, alors qu'il était en prière. Le 29 novembre 1806, il est béatifié par le pape Pie VII. Son corps repose dans l'église des Servites à Borgo Sansepolcro.

Prière

Seigneur, notre Dieu, grâce au témoignage du bienheureux André, tu as attiré beaucoup d'ermites dans l'Ordre des Servites; tu les as réunis pour honorer la Mère de ton Fils et pour vivre dans l'amour fraternel; accorde-nous de demeurer dans la concorde et d'agir dans l'unité pour mieux servir ton Fils et sa Mère. Lui qui vit et règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant, et pour les siècles des siècles. Amen.

Bienheureuse Jeanne de Florence (1er septembre)

Jeanne est née à Florence au cours du premier siècle d'existence de notre Ordre. Dès sa jeunesse, méprisant les séductions mondaines, elle choisit de se donner pleinement à la Vierge Marie dans une vie chaste et pénitente et reçoit l'habit de l'Ordre séculier servite (Tiers-Ordre). Des images anciennes la représentent parmi les bienheureux célèbres de notre Ordre, en compagnie de saint Philippe Benizi, ou la font voir avec un lys et un livre à la main. On dit qu'elle meurt le 1er septembre 1367. Le 1er octobre 1828, elle est béatifiée par le pape Léon XII.

Prière

Dieu qui as donné l'intégrité à la bienheureuse Jeanne de revêtir le manteau de l'innocence grâce à l'austérité de sa vie, accorde-nous, à son intercession, de porter les fruits de notre conversion et de te servir d'un cœur purifié. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Bienheureux Bonaventure de Forlì (6 septembre)

Bonaventure est né à Forlì vers 1410. Entré dans l'Ordre des Servites, il s'adonne à l'étude de la théologie et obtient le grade de Maître. Dans la prédication, il manifeste beaucoup d'ardeur et de sagesse. Il s'acquitte dans l'Ordre de nombreuses charges qu'il

remplit avec grande prudence. Il mène une vie pénitente et austère. Il aime la solitude et favorise l'observance régulière. Jeudi saint, le 31 mars 1491, il meurt à Udine, à l'occasion d'une prédication du Carême en la cathédrale du lieu. Le 6 septembre 1911, il est béatifié par le pape Pie X. Son corps repose en l'église-sanctuaire de sainte Marie des grâces d'Udine.

Prière

Seigneur, nous te prions: à l'exemple de la vie de ton serviteur, le bienheureux Bonaventure, notre frère, et par sa proclamation de l'Évangile, apprends-nous à briser comme lui, dans la pénitence, la dureté de nos cœurs. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Dédicace de la basilique du Mont Sénario (22 septembre)

C'est au mont Sénario que les Sept saints Fondateurs des Servites, fuyant la ville et ses divisions, se réfugient vers 1245, en quête d'une vie de prière, de contemplation et de communion fraternelle. Ils y construisent une petite maison et, à côté, une petite église dédiée à notre Dame. Pour les Servites, dédier une église à sainte Marie signifie placer sous sa protection toute leur vie et leur activité apostolique; faire de toutes les églises de l'Ordre des lieux qui témoignent de la piété de l'Église envers la Mère de Dieu; devenir eux-mêmes Temple saint de Dieu (cf. 1 Co 3, 17) comme la Vierge Marie. À la suite de reconstruction et de restauration, cette église sera dédiée particulièrement à notre Dame de l'Assomption, le 21 septembre 1621, et à Notre Dame des douleurs et saint Philippe Benizi, le 4 avril 1717. Elle reçoit le titre de «basilique mineure» du pape Benoît XV, le 15 janvier 1918.

La basilique du Mont Sénario, patrie spirituelle des Servites, conserve le souvenir des origines et les reliques précieuses des Sept saints Fondateurs. Elle rappelle aux Servites ce que doit être leur vie: austère et pénitente, laborieuse et priante, accueillante et fraternelle, cachée en Dieu et ouverte aux besoins de l'humanité.

Prière

Père du ciel, l'univers entier est le temple de ta gloire, mais tu trouves bon d'être honoré aussi dans les lieux où ton peuple se rassemble en ton nom; en ce jour où nous célébrons la dédicace de la basilique du Mont Sénario, accorde-nous de t'adorer partout, en esprit et en vérité, et d'offrir à notre Dame un témoignage d'amour toujours plus authentique. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Bienheureuse Marie-Guadalupe Ricart Olmos (3 octobre)

Marie-Françoise (Maria Francesca) est née à Albal, Valence (Espagne) le 23 février 1881, de Francesco Ricart et Maria Olmos. Orpheline de père à quatre ans, elle connaît tout de même une enfance et une adolescence sereines. Au jour de sa première communion, quand le curé, l'abbé Vincenzo Pastor, demande au groupe si quelqu'un est disposé à se donner totalement à Dieu, elle répond immédiatement: «Moi, je le veux». Elle sera appuyée en cela par sa mère et ses plus jeunes frères, Antonio et Filomena, mais toujours contrariée par son frère aîné, Giuseppe. Le 11 juin 1896, elle est accueillie comme postulante au monastère «Pie de la Cruz» des moniales servantes de Marie et, ayant pris le nom de Marie-Guadalupe (Maria Guadalupe), elle émet ses vœux perpétuels le 19 juin 1900. En 1936, à cause de la guerre civile, elle est contrainte, avec ses consœurs, à laisser le monastère; chacune cherche refuge dans sa famille. Le 2 octobre 1936, à minuit, quatre miliciens armés font irruption dans la maison de sa sœur où elle s'est

réfugiée et, en quête d'armes, trouvent seulement un scapulaire de notre Dame du Mont-Carmel dans sa chambre. Ils lui demandent: «Êtes-vous moniale?». Elle répond: «Oui, je le suis, et si je devais naître encore mille fois, mille fois je me ferais moniale, au monastère du 'Pie de la Cruz'». Ils la saisissent, l'emmènent en un lieu éloigné, la violent et l'exécutent pour la simple raison qu'elle est «religieuse et célibataire». Le 11 mars 2001, elle est béatifiée par le pape Jean-Paul II. Son corps repose sous l'autel majeur de l'église du monastère des moniales servites de Mislata.

Prière

Père très bon, notre vie est entre tes mains: par un mystérieux dessein de ton amour, tu as associé la bienheureuse Marie-Guadalupe à la passion de ton Fils; accorde-nous d'entrer toujours davantage dans le mystère du Fils de l'homme et de le suivre sur le chemin étroit qui conduit à la vie. Lui qui vit et règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Bienheureux Jean-Ange Porro de Milan (25 octobre)

Jean-Ange est né à Barlassina, duché de Milan, en 1451. Entré dans l'Ordre des Servites, il vit d'abord au couvent Sainte-Marie de Milan. Il est ensuite transféré à Florence, où il mène une vie pénitente et contemplative et devient à l'occasion maître des novices pour lesquels il écrit ses conseils et ses enseignements dans un petit carnet. Il se retire notamment en ermite au Mont Sénario pendant 20 ans; il y reçoit d'ailleurs le surnom de Jean de la montagne. De retour à Milan, en 1495, il s'occupe spécialement de l'éducation chrétienne des enfants. Le 23 octobre 1505, à Milan, il meurt en odeur de sainteté. Le 15 juillet 1737, il est béatifié par le pape Clément XII. Son corps repose en l'église Saint-Charles-Borromé des Servites, à Milan.

Prière

Seigneur, le bienheureux Jean-Ange s'est dépensé avec ardeur pour promouvoir une vie religieuse authentique et enseigner la foi chrétienne; accorde-nous, par son intercession, de fixer notre cœur en toi, afin de persévérer dans la vie évangélique et l'enseignement apostolique. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Tous les saints servites (16 novembre)

L'Église d'Orient a célébré bien avant l'Occident la solennité de «Tous les saints». Déjà au 4^e siècle, l'Église syriaque la célèbre durant le temps pascal (le vendredi après Pâques), et l'Église byzantine, immédiatement après la Pentecôte.

D'origine vraisemblablement celtique, la solennité de «Tous les saints» est d'abord célébrée en Angleterre, au cours du 8^e siècle, et gagne le continent européen dès le siècle suivant, grâce à l'influence du théologien anglo-saxon Alcuin (735-804). Au concile de Riesbach (798), Arnon, archevêque de Salzbourg (Autriche), la cite à la date du 1^{er} novembre. Selon Adon, Louis 1^{er} le Pieux (778-840), empereur d'Occident (814-840), en prescrit la célébration dans tout son Empire (833). Elle est attestée à Rome au 10^e siècle, mais à la date du 13 mai.

À l'instar des grands Ordres – comme les cisterciens (13 novembre), les franciscains (29 novembre) et les dominicains (7 novembre) –, les Servites célèbrent depuis 1729 les saints et saintes de leur Ordre, y compris ceux et celles dont l'histoire n'a pas toujours retenu le nom. Et cela, dans le prolongement de la solennité du 1^{er} novembre: d'abord le 14 (jusque vers 1850), puis le 13, et enfin, au 20^e siècle, le 16 novembre. La communion fraternelle qui unit les membres d'une même communauté chrétienne et religieuse,

engagée notamment à suivre le Christ, à vivre son Évangile d'un seul cœur et d'une seule âme, à servir Dieu et le prochain, en s'inspirant de Marie, va bien au-delà du temps et de l'espace.

Prière

Dieu tout-puissant, fais grandir en nos cœurs ce même esprit de service que tu as si largement répandu sur les saints et saintes de l'Ordre des Serviteurs de sainte Marie. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Tous les défunts servites (17 novembre)

La commémoration des défunts d'une communauté, un ou plusieurs jours déterminés dans l'année, apparaît dès le 9^e siècle et se développe au siècle suivant. Au début du 11^e siècle, le saint moine Odilon (962-1049), cinquième abbé de Cluny (944-1049), la fixe au 2 novembre pour les monastères clunisiens et l'étend à tous les défunts. Cette pratique est adoptée par plusieurs autres communautés locales, aussi bien chez les clercs que chez les moines. Vers 1150, elle est inscrite au calendrier de la basilique vaticane et, au 14^e siècle, à celui de la chapelle papale. Au 15^e siècle, les dominicains de Valence (Espagne) inaugurent l'usage de célébrer trois messes le 2 novembre, usage repris par l'Église universelle en 1915. En 1969, le Calendrier romain assimile la commémoration aux solennités, lui concédant la préséance sur le dimanche.

Suivant leurs Constitutions antiques (vers 1290), les Servites ont, au départ, célébré l'anniversaire de la mort des frères quatre fois par année (4 février, 22 juin, 23 août, 2 novembre), l'anniversaire de la mort des parents (père et mère) des frères le 14 janvier et celui de la mort des bienfaiteurs de l'Ordre le 16 septembre. À partir de 1646, ils commémorent également les sœurs et les moniales servites défuntes. Vers les 1850, ils célèbrent la commémoration annuelle de tous les défunts servites, au lendemain de la «Toussaint servite». En 1964, ils rappellent encore l'anniversaire des frères et sœurs défunts de l'Ordre le 17 novembre; celui des parents des frères le 14 janvier; et celui des bienfaiteurs le 11 septembre. Depuis 1971, ils n'utilisent qu'une seule date, le 17 novembre, pour commémorer les frères, les sœurs, les parents et les bienfaiteurs de l'Ordre. Ils partagent cette coutume avec d'autres Ordres tels que les cisterciens (14 novembre), les franciscains (25 novembre) et les dominicains (8 novembre).

Prière

Dieu qui es la gloire de tes serviteurs et de tes servantes, nous te prions pour nos frères et sœurs défunts: par le baptême et la profession religieuse, tu les as fait participer à la mort du Christ, donne-leur de partager aussi sa résurrection dans le ciel. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Bienheureux Jérôme de Sant'Angelo in Vado (10 décembre)

Jérôme est né au début du 15^e siècle à Sant'Angelo in Vado. Jeune encore, il reçoit l'habit de l'Ordre des Servites dans le couvent de cette ville. Il s'en éloigne quelque temps pour étudier. Ordonné prêtre, il y revient. Il devient célèbre par son amour du silence et de la solitude, par son esprit de prière et par ses dons de conseil et de sagesse. Il meurt vers le 11 décembre 1468. Le 1^{er} avril 1775, il est béatifié par le pape Pie VI.

Prière

Dieu, tu as répandu les dons du Saint-Esprit sur le bienheureux Jérôme, notre frère; accorde-nous, par son intercession, d'être remplis de la sagesse du Christ et d'agir en tout avec prudence, selon ta volonté. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Bienheureux Bonaventure de Pistoie (15 décembre)

Bonaventure est né à Pistoie vers 1250. Amené à une vie plus sainte par la prédication et l'exemple de saint Philippe, il entre dans l'Ordre et y est ordonné prêtre. Prieur dans divers couvents de l'Ordre, il se signale par la sagesse et la prudence. Au temps de son priorat à Montepulciano, le 8 août 1306, il a l'occasion de recevoir la profession de saint Agnès (+ 1317), native de cette ville, et l'assiste dans la fondation de son monastère. Il meurt à Orvieto vers le 14 décembre 1315. Le 23 avril 1822, il est béatifié par le pape Pie VII. Son corps repose à Pistoie, dans l'église servite de la Santissima Annunziata.

Prière

Dieu tout-puissant, pour guider ses frères et les moniales qu'il avait fondées, tu as comblé le bienheureux Bonaventure, notre frère, de ton esprit de sagesse et de prudence; dans ta bonté, remplis nos cœurs de ce même esprit. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Litanie des saints et bienheureux servites

Seigneur, prends pitié.
Ô Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.
Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,
Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,
Sainte Trinité, un seul Dieu,

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous.
Sainte Marie, Servante du Seigneur,
Sainte Marie, notre Dame des douleurs,
Sainte Marie, Reine de tes Serviteurs/Servantes,

Saint Joseph,
Saint Jean Baptiste,
Saint Pierre et saint Paul, priez pour nous.
Saint Jean l'Évangéliste, prie pour nous.
Saint Augustin,

Sept saints Pères,
racines et fondations de notre Ordre, priez pour nous.

Saint Philippe, modèle de notre service, prie pour nous,
Saint Pérégrin, exemple de patience et de conversion,
Saint Antoine-Marie, bon pasteur du troupeau de Dieu,
Sainte Julienne, mère et sœur au cœur de feu,

Sainte Clélia, petite entre les petits,

Bienheureux Jacques, défenseur des pauvres,
Bienheureux Joachim, serviteur des malades,
Bienheureux André, austère et généreux,
Bienheureux Bonaventure (de Pistoie), serviteur de l'Évangile et guide de saints,
Bienheureux François, doux et accueillant,
Bienheureux Ubald, ami fidèle,
Bienheureux Thomas, simple et prévenant,
Bienheureux Jérôme, sage conseiller,
Bienheureux Jacques-Philippe, épris de la sainte Liturgie,
Bienheureux Bonaventure (de Forlì), prédicateur du Royaume,
Bienheureux Jean-Ange, contemplatif et ami des enfants,
Bienheureux Ferdinand (Baccilieri), fondateur, berger et serviteur,
Bienheureuse Jeanne, fidèle et pénitente,
Bienheureuse Élisabeth, médiatrice auprès de la Vierge,
Bienheureuse Marie-Guadalupe, témoin héroïque du Christ,

Vous tous, saints frères et sœurs, priez pour nous.

Pour que tous les frères et sœurs suivent généreusement le Christ
dans la fidélité aux conseils évangéliques, nous te prions, Seigneur.

Pour que grandissent toujours parmi nous
l'unité des esprits et des cœurs
et la communion des intentions et des aspirations,

Pour que notre Ordre rende sans cesse dans le monde
le témoignage de l'amour et du service,

Pour que la Famille servite vive dans l'écoute de la Parole
et, à sa lumière, travaille pour la justice et la paix,

Pour que les frères et sœurs servites
se tiennent debout avec Marie auprès de la Croix du Christ
en apportant à ceux et celles qui souffrent aide et réconfort,

Pour que la Famille servite croisse et se développe,
enrichie de nouveaux membres,

Pour que dans la simplicité de vie,
nous cultivions l'amour de la sagesse et le goût de la beauté,

Pour que croisse toujours dans l'Ordre
l'amour de la Vierge glorieuse,

Christ, écoute-nous.
Christ, exauce-nous.

IV. Prières pour des circonstances particulières

Bénédictio de la table

Au début du repas, on peut réciter d'abord l'Angélus ou le Notre Père, puis on utilise une prière appropriée. Une autre prière est également offerte pour la fin du repas.

Commune ou Temps ordinaire

Avant le repas.

Dieu de tendresse et de pitié, qui rends fertile notre terre et féconde tout ce qui vit et respire, béni sois-tu pour l'abondance de ces dons sur notre table. Béni ceux et celles qui, par leur travail, ont facilité leur croissance et qui les ont préparés comme notre nourriture; fais que nous les consommions avec joie et avec reconnaissance, jusqu'au jour où nous serons réunis à la table de ton Royaume éternel, pour les siècles des siècles. Amen.

Après le repas.

Seigneur notre Dieu, toi qui nous donnes le pain vivant offert pour la vie du monde, nous te rendons grâce pour ce repas fraternel. Rends nos cœurs ouverts et généreux pour partager avec joie ce que nous recevons de toi. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Avent

Avant le repas. Béni sois-tu, Seigneur, toi qui viens nous visiter dans la paix pour nous guérir de nos faiblesses et nous rassasier de ton amour. Que ce repas nous donne de préparer dans la joie ta venue au milieu de nous, en ton Fils, Jésus, notre Seigneur. Amen.

Après le repas. Seigneur notre Dieu, tu visites la terre et tu la combles de richesses; tu veilles sur nous et tu nous rassasies des biens de ta maison. Nous te rendons grâce à jamais. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Noël

Avant le repas. Béni sois-tu, Seigneur, toi qui as voulu naître à Bethléem, la maison du Pain de vie; comble-nous de ta tendresse alors que nous allons partager ce repas fraternel. Gloire à toi dans les siècles des siècles. Amen.

Après le repas. Nous te rendons grâce, Seigneur notre Dieu, pour ton Fils Jésus, Lumière qui s'est levée dans nos ténèbres. Venu dans la chair pour nous dire ton amour, il nous relève et nous comble de tes dons. Fais que, restaurés par ce repas fraternel, nous puissions l'accueillir chaque jour en chacun de nos frères et sœurs. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Carême

Avant le repas. Loué sois-tu, Dieu notre Père! Ton Fils a multiplié les pains pour nourrir les foules qui l'avaient suivi au désert. Multiplie aussi pour nous tes bienfaits et accorde-nous toujours le nécessaire afin que nous puissions te servir d'un cœur serein. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Après le repas. Dieu notre Père, dans ton Royaume, les pauvres mangeront et seront rassasiés. Fortifiés par ce repas, aide-nous à rompre les chaînes de l'injustice et à partager les biens de ce monde avec ceux et celles qui manquent du nécessaire. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Temps pascal

Avant le repas. Béni sois-tu, Seigneur! Ton Fils ressuscité s'est manifesté aux siens sur les rivages de la Vie. Comme ses disciples au bord du lac, il nous rassemble à cette table et nous partage les biens de ta création. Donne-nous de le reconnaître au milieu de nous, lui, le Vivant pour les siècles des siècles. Amen.

Après le repas. Béni sois-tu, Seigneur! Dans ta bonté sans limite, tu nous as fait passer de la mort à la vie en relevant ton Fils du tombeau. Fortifiés par ce repas, fais que nous marchions dans la lumière de sa résurrection. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

À l'occasion d'une fête mariale

Avant le repas. Dieu notre Père, qui, en la Vierge Marie, as donné à l'Église l'image prophétique de son avenir, bénis-nous ainsi que la nourriture que nous allons prendre, et fais que nous qui faisons mémoire aujourd'hui de la Bénie entre les femmes, nous puissions refléter dans notre existence sa vie d'obéissance et d'amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Après le repas. Dieu notre Père, Maître du banquet éternel, dans ta bienveillance, tu veilles à ce que nous ne manquions pas du nécessaire; nous te rendons grâce en ce jour où nous faisons mémoire de sainte Marie, qui a intercédé auprès de son Fils à Cana pour que le vin de l'alliance ne manque pas; apprends-nous à vivre le partage et à faire en sorte que personne, dans notre entourage, ne manque de pain suffisant à sa subsistance. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

À l'occasion de la visite de parents et amis

Avant le repas. Dieu, source d'amour et de vie, tu invites les êtres humains de bien des façons; aide-nous à comprendre le don et la grâce de l'hospitalité, afin que nous sachions reconnaître ta présence parmi nous. Béni sois-tu, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Après le repas. Seigneur, que notre rencontre autour du pain rompu et partagé nous aide à surmonter ce qui peut nous diviser et à renforcer notre amitié, afin que nous devenions, avec toi, un pain unique et véritable, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Lors de moments de joie

Avant le repas. Dieu très-haut qui fais merveille, par ton Fils Jésus, tu nous as fait voir les œuvres de ta bienveillance: nous te bénissons pour les dons de ton amour et surtout, aujourd'hui, pour ..., et nous te demandons de transformer la joie de ce jour en bonheur éternel dans ta demeure céleste. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Après le repas. Nous te rendons grâce, Seigneur, pour cette nourriture que nous avons partagée dans la joie de la fraternité. Fais que ce repas, qui nous a revigorés, vivifie notre communion avec toi et avec nos frères et sœurs. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Pour les vocations

I. À sainte Marie, notre Dame des Servites

Sainte Marie, Notre Dame du Oui,
selon le dessein de Dieu,
tu as incité nos sept saints pères
et, au cours des siècles, tant d'hommes et de femmes,
à vivre l'Évangile en communion fraternelle
et à servir le Christ dans le prochain,
l'œil attentif aux besoins des plus démunis.
Intercède pour nous auprès de ton Fils
afin que d'autres jeunes, dans l'Église,
n'hésitent pas à le suivre de près, avec joie,
dans la Famille servite.

Notre Dame, Mère et maîtresse de vie spirituelle,
toi qui as surmonté le doute et l'angoisse dans la foi,
accompagne les jeunes qui sont en recherche,
afin qu'ils vivent à l'école de ton Fils
et se donnent sans compter à la cause du Royaume,
par amour de Dieu et du prochain,
maintenant, et pour les siècles des siècles. Amen.

II. À Dieu, origine de toute vocation

Dieu, notre Père, origine et fin ultime de toute vocation,
à toi, louange et gloire éternellement:
dans ta bonté, par nos Sept premiers Pères,
tu as suscité dans l'Église notre Famille,

lieu de rencontre de personnes libres,
qui veulent témoigner de l'Évangile en communion fraternelle,
servir avec amour la glorieuse Mère du Christ,
être artisans de concorde et de paix.
Par ta grâce, Seigneur, ravive en nous l'engagement
de marcher à la suite du Christ,
humbles dans l'obéissance, purs dans l'amour, joyeux dans la pauvreté,
diligents à l'écoute attentive de ta Parole.
Fais grandir en nous le désir de sainteté,
la soif de justice, l'élan de la prière,
la passion pour ton Royaume.
Dans ta miséricorde,
par la voix de ton Esprit,
appelle d'autres de tes fils et de tes filles
à devenir nos frères et nos sœurs,
compagnons et amis sur le chemin de la vie.
Qu'ils se tiennent debout avec sainte Marie au pied de la Croix de ton Fils
et des innombrables croix où l'être humain souffre et gémit.
Qu'ils adoptent l'Évangile comme Règle suprême,
le service comme style de vie.
Qu'ils fredonnent sans cesse le cantique de la Vierge,
hymne d'action de grâce et d'engagement pour la cause de l'être humain.
Par ton Fils et dans l'Esprit,
accueille, Dieu notre Père, la prière de tes enfants. Amen.

III. À Dieu, Maître de la moisson

Dieu éternel et tout-puissant, Maître de la moisson,
toi qui nous appelles à servir à ta moisson, nous t'en prions:
aide-nous à mener une vie évangélique authentique,
à vivre une communion fraternelle plus intense
et à offrir un service empressé et compatissant aux plus démunis;
par l'intercession de sainte Marie,
fais que nos fraternités servites indiquent la route à suivre
à ceux et celles qui cherchent à donner un sens à leur vie;
qu'elles établissent des ponts entre ceux et celles qui s'opposent;
qu'elles deviennent des signes de ta présence miséricordieuse
pour ceux et celles qui te cherchent;
qu'elles soient lumière pour ceux et celles qui ont besoin d'être éclairés;
qu'elles offrent la paix à ceux et celles qui la cherchent;
qu'elles tendent une main secourable à ceux et celles qui ont besoin d'aide.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Ou:

Envoie, Seigneur, des ouvriers à la vigne du mont Sénario,
glorieux héritage de la Vierge Mère,
souche que tu as plantée.

Envoie-les dès l'aube, au midi, au crépuscule,
ouvriers dont la joie est de travailler pour le Royaume,
la récompense, servir notre Dame.

Envoie, Dieu, notre Père, tes fils et tes filles,
prêts à suivre sans délai le Christ
selon le mode de vie des Servites.

Envoie-les dans la maison de sainte Marie:
humbles et doux, obéissants et libres,
le cœur sans partage, tendus vers toi par amour.

Envoie, Seigneur, de nouveaux frères et sœurs,
avec nous, pèlerins de l'Absolu,
compagnons et amis dans la montée vers la Source du salut.
Envoie-les, sur les pas des Sept premiers Pères,
artisans de concorde et de paix,
chanteurs de ta gloire, messagers de l'Évangile.
Envoie, Seigneur, d'autres servites,
frères et sœurs enflammés par le feu de l'Esprit,
voyageurs pleins d'espérance en route vers la Cité de la vie.
À toi, Père très bon, la gloire,
à toi, Fils bien-aimé, l'honneur,
à toi, Esprit Saint, la louange sans fin. Amen.
Pour les missions

Vierge Marie, mère des apôtres, tu as invité nos premiers frères à suivre ton Fils Jésus et à témoigner de l'Évangile en communion fraternelle; accompagne et guide nos frères et sœurs engagés à annoncer la bonne nouvelle du Royaume, en Église, et à répandre dans le monde le charisme de notre vocation; intercède pour nous auprès du Maître de la moisson pour que d'autres ouvriers, dignes et serviables, soient envoyés à la moisson immense de l'humanité, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Pour un malade

Dieu de tendresse et de pitié, bonheur éternel des croyants, écoute les prières que nous faisons monter vers toi pour N., notre frère (sœur); fais qu'il (elle) puisse te rendre grâce dans ton Église. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Ou:

Dieu plein d'amour et de miséricorde, tu nous donnes la grâce d'être avec sainte Marie auprès de son Fils Jésus encore crucifié en notre frère (sœur) malade; soutiens et reconforte N., notre frère (sœur), et fais qu'il (elle) soit témoin de ton amour miséricordieux. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Pour les défunts

À l'annonce d'un(e) défunt(e), on peut réciter une antienne, le psaume 130 (129) et une prière.

1. Antienne

Seigneur, tu es lumière pour ma lampe: tu éclaires mes ténèbres. Libérés par l'amour du Christ, nous espérons obtenir la vie éternelle. D'autres m'ont parlé de toi, mais maintenant mes yeux te verront.

2. Psaume 130 (129). Pénitence et confiance en Dieu

Il sauvera son peuple de ses péchés.

Mt 1, 22

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,

Seigneur, écoute mon appel! *

Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière!

Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera? *
Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.

J'espère le Seigneur de toute mon âme; *
je l'espère, et j'attends sa parole.

Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore. *
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore. *
attends le Seigneur, Israël.

Oui, près du Seigneur, est l'amour;
près de lui, abonde le rachat. *
C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

3. Prière

Choisir l'une des trois prières suivantes.

a) Père saint, lumière et salut de l'humanité, dans la création et surtout en ton Fils Jésus, tu nous as fait connaître la grandeur de ton amour: à nos frères et sœurs défunts, qui, en quête de ta face, ont vécu en communion fraternelle, donne d'habiter dans ta maison et de contempler ce qu'ils ont tant désiré voir; à nous, qui te cherchons encore, affermis l'espérance et donne des forces neuves dans notre marche vers la terre des vivants. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Ou:

b) Dieu, qui en ton Fils Jésus, as donné aux êtres humains, pèlerins sur la terre, un gage d'espérance sûre et une source d'eau vive, regarde avec bienveillance nos frères et sœurs qui ont marché avec nous sur les routes du monde et qui ont maintenant quitté la cité terrestre pour entrer dans ta demeure éternelle: comble de ton amour leur soif de toi et fais-les asseoir à ta table, au banquet de ton Royaume avec les saints et saintes du ciel. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Ou:

c) Seigneur, tu connais la fragilité de notre condition humaine et, en père plein de bonté et de miséricorde, tu ne cesses de nous attendre pour nous accorder ton pardon: prends pitié de nos frères et sœurs que le vent de la mort a enlevé sous nos yeux et a emporté loin de nous; fais qu'ils trouvent un refuge auprès de toi, afin que, avec la Vierge Marie et avec les frères et sœurs déjà transfigurés en ton amour, ils chantent sans fin ta miséricorde. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

PriPri

Pour le renouvellement de la promesse dans l'OSSM

Confiant en ta grâce, Dieu notre Père, je renouvelle ma promesse de vivre en esprit et en vérité les engagements de ma consécration baptismale et d'observer, selon ma condition familiale et sociale, la Règle et les statuts de l'Ordre séculier servite, afin de répondre

fidèlement à ma vocation de service et de communion fraternelle, en m'inspirant constamment de sainte Marie, ta servante et Mère de ton Fils. Que l'intercession de notre Dame, Vierge glorieuse, ainsi que la prière et la charité des frères et sœurs soutiennent mon engagement. Amen.

À l'occasion d'une retraite

Dieu caché, indicible et mystérieux, qui as mené ton peuple au désert pour lui parler cœur à cœur et qui t'es montré, à l'écart, sur une haute montagne, sois avec nous en ce temps (jour) de retraite: parle, Seigneur, tes serviteurs (et servantes) écoutent; fais-nous connaître davantage ton dessein de vie et d'amour et accorde-nous la grâce de l'accomplir, par la force de ton Esprit. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

À l'occasion d'un voyage

On commence par réciter un Réjouis-toi, Marie, puis un Notre Père, suivi d'une doxologie (Gloire au Père ...). Puis, celui ou celle qui guide la prière dit:

Notre secours est dans le nom du Seigneur.

- Qui a fait le ciel et la terre.

Notre Dame de la route, ???

Ou:

Dieu éternel et tout-puissant, tu as fait sortir Abraham de son pays et de sa famille et tu l'as gardé dans tous ses chemins; garde-nous aussi: sois pour nous, Seigneur, un compagnon de route, un soulagement dans la fatigue, une défense dans l'adversité, pour que nous parvenions sous ta conduite au terme de notre voyage et que nous puissions revenir heureusement chez nous. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Ou, par un chauffeur:

Seigneur, aide-moi à bien conduire : en sécurité, attentif à tout, altruiste.

Sur la route, Seigneur, rends-moi alerte et bon, plein de courtoisie.

Amen.

Celui ou celle qui guide la prière invoque la protection des anges gardiens et la prière de la Vierge Marie, Notre Dame:

Saints anges gardiens,

- Protégez-nous.

Notre Dame des Servites,

- Prie pour nous.

À l'occasion d'une réunion fraternelle

Invoquer l'aide de l'Esprit Saint, en récitant le Viens, Esprit Saint (Veni Sancte Spiritus), et conclure avec une prière.

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs

et envoie du haut du ciel

un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.
Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.
Dans le labeur, le repos;
dans la fièvre, la fraîcheur;
dans les pleurs, le réconfort.
Ô lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous tes fidèles.
Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.
Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.
Assoupis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.
À tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.
Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
donne la joie éternelle. Amen.

Étienne Langton, archevêque de Cantorbery (+1228)

Rappelle-toi, Seigneur, ton Fils a promis à tous ceux qui se réuniraient en son nom qu'il serait au milieu d'eux; par sa grâce d'amour et de paix, qu'il se manifeste parmi nous et nous tienne dans la vérité et la charité. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Ou bien, si l'on doit y prendre une décision:

Tu nous as réunis, Seigneur, pour que nous cherchions ensemble ta volonté; mets en nous le désir de ce qui est vrai, tiens-nous dans ta lumière, garde-nous dans un esprit de paix; et quand nous aurons vu ce que tu demandes, aide-nous à l'accomplir d'un même cœur. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

À l'occasion d'élections

Invoker l'aide de l'Esprit Saint, en récitant le Viens, Esprit Créateur (Veni Creator), et conclure avec une prière.

Viens, Esprit Créateur,
visite l'âme de tes fidèles,
emplis de la grâce d'En-Haut
les cœurs que tu as créés.
Toi qu'on nomme le Conseiller,
don du Dieu Très-Haut,
source vive, feu, charité,
invisible consécration.

Tu es l'Esprit aux sept dons,
le doigt de la main du Père,
l'Esprit de vérité promis par le Père,
c'est toi qui inspires nos paroles.
Allume en nous ta lumière
emplis d'amour nos cœurs,
affermiss toujours de ta force
la faiblesse de notre corps.
Repousse l'ennemi loin de nous,
donne-nous ta paix sans retard,
pour que, sous ta conduite et ton conseil,
nous évitions tout mal et toute erreur.
Fais-nous connaître le Père,
révèle-nous le Fils,
et toi, leur commun Esprit,
fais-nous toujours croire en toi.
Gloire soit à Dieu le Père,
au Fils ressuscité des morts,
à l'Esprit Saint Consolateur,
maintenant et dans tous les siècles.
Anonyme (9e siècle)

Dieu notre Père, toi qui connais le cœur de tous les êtres humains et qui sais ce dont nous avons besoin, répands ton Esprit sur chacun de nous et montre-nous celui ou celle que tu as choisi (cf. Ac 1, 24), pour assumer un service libre et généreux au milieu de nous, à l'exemple de ton Fils, venu pour servir et non pour être servi. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

V. Chants

Angélus (V ??)

L'ange du Seigneur porta l'annonce à Marie.
- Elle conçut du Saint-Esprit.
Réjouis-toi, pleine de grâce; le Seigneur est avec toi.

«Je suis, dit Marie, la servante du Seigneur.
- Que sa parole s'accomplisse.»
Réjouis-toi, pleine de grâce; le Seigneur est avec toi.

Et, dans notre monde, le Verbe s'est fait chair.
- Il habita parmi nous.
Réjouis-toi, pleine de grâce; le Seigneur est avec toi.

Dieu t'a choisi (W 68)[\[43\]](#)

R. Dieu t'a choisi:
que Dieu soit béni!
Fils de David,
Époux de Marie.
Entre tes mains,

le Christ enfant
a remis sa vie.

1. Homme d'espérance,
à toi vient la Promesse,
sur l'heure accomplie
quand tu reçois le Messie! R.

2. Homme de silence,
à toi vient la Parole,
la voix inouïe
du Verbe qui balbutie! R.

3. Tu te tiens dans l'ombre,
à toi vient la Lumière
du fond de la nuit
jusqu'à ton cœur ébloui! R.

4. Juste entre les justes,
c'est toi vers qui ta face
de la Vérité
lève un regard nouveau-né! R.

5. Homme doux et chaste,
chez toi l'Amour demeure.
La main dans ta main,
il va se mettre en chemin! R.
T. J. F. Frié; M. J.-P. Lécot

Elle est debout, près de la Croix (V ??)

1. Elle est debout, près de la Croix,
un glaive la transperce,
cri du Premier-né
qui traverse
la profondeur de l'effroi:
«Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi
m'as-tu abandonné?»

R. Mère auprès de Jésus!
Mère des vertus!
Image
du courage!

2. Elle est debout, près de la Croix,
quand l'âme au corps s'arrache.
Sur le Bien-Aimé
Elle attache
le regard pur de la foi.
Amen, amen, voilà
que tout est consommé!

3. Elle est debout, près de la croix...
la terre fait silence...
et quand un ruisseau
sous la lance
jaillit du flanc déjà froid,
son cœur, son cœur reçoit
d'abord le sang et l'eau!

Heureux l'homme au cœur pur (W 118)[\[44\]](#)

Heureux l'homme au cœur pur
À qui Dieu remet la nouvelle Ève.
Heureux le serviteur obscur
Pour qui l'aurore se lève!

De nuit l'ange survient,
Dissipant les ombres du silence;
Joseph peut entrevoir de loin
Sa part dans l'œuvre d'alliance.

Jésus lui est confié,
Cet enfant qui dort en son épouse;
Marie est le jardin fermé
Où Dieu éveille une source.

Heureux l'homme qui sait
Accueillir le Verbe de lumière;
Jésus, en regardant Joseph,
Verra l'image du Père.

T. Commission Francophone Cistercienne; M. Joseph Gelineau

La première en chemin (V 565)

1. La première en chemin, Marie, tu nous entraînes
à risquer notre «oui» aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine
de notre humanité, Jésus Christ, Fils de Dieu.
R. Marche avec nous, Marie,
sur nos chemins de foi.
Ils sont chemins vers Dieu. (bis)

2. La première en chemin, joyeuse, tu t'élances,
prophète de Celui qui a pris corps en toi.
La Parole a surgi. Tu es sa résonance
et tu franchis des monts pour en porter la voix.
R. Marche avec nous, Marie,
aux chemins de l'annonce.
Ils sont chemins vers Dieu. (bis)

3. La première en chemin, tu provoques le Signe
et l'Heure pour Jésus de se manifester.

«Tout ce qu’Il vous dira, faites-le!» Et nos vignes,
sans saveur et sans fruit, en sont renouvelées.
R. Marche avec nous, Marie,
aux chemins de l’Écoute.
Ils sont chemins vers Dieu. (bis)

4. La première en chemin, pour suivre au Golgotha
le Fils de ton amour que tous ont condamné.
Tu te tiens là, debout, au plus près de la Croix,
pour recueillir la Vie de son Cœur transpercé.
R. Marche avec nous, Marie,
sur nos chemins de croix.
Ils sont chemins vers Dieu. (bis)

5. La première en chemin, brille ton Espérance
dans ton Cœur déchiré et la nuit du tombeau.
Heureuse toi qui crois d’une absolue confiance;
sans voir et sans toucher, tu sais le Jour nouveau.
R. Marche avec nous, Marie,
aux chemins d’espérance.
Ils sont chemins vers Dieu! (bis)

6. La première en chemin avec l’Église en marche,
dès les commencements ... tu appelles l’Esprit!
En ce monde, aujourd’hui, assure notre marche:
que grandisse le Corps de ton Fils Jésus Christ!
R. Marche avec nous, Marie,
aux chemins de ce monde.
Ils sont chemins vers Dieu. (bis)

7. La première en chemin, aux rives bienheureuses,
tu précèdes, Marie, toute l’humanité.
Du Royaume accompli tu es pierre précieuse
revêtue du Soleil, en Dieu transfigurée!
R. Marche avec nous, Marie,
aux chemins de nos vies.
ils sont chemins vers Dieu! (bis)
Sr M.-C. Guédon

Le Seigneur a fait pour moi des merveilles (V 114)

R. Le Seigneur a fait pour moi des merveilles,
il libère son peuple à tout jamais;
que bondisse mon cœur plein de joie
et qu’il chante le Seigneur.

1. Le Seigneur fait en moi de grandes choses,
il regarde sa petite servante,
tous les hommes me diront bienheureuse. R.

2. Il repousse les hommes trop fiers,
quant aux riches il les renvoie les mains vides,

il chasse les puissants de la terre. R.

3. Il regarde avec amour les petits,
il nourrit tous ceux qui ont faim,
et les pauvres deviennent ses préférés. R.

4. Il protège son peuple choisi,
il tient envers lui ses promesses,
son amour s'étend d'âge en âge. R.
M. Debaisieux

Quand l'annonce a retenti (V 219)

Ce chant de Robert Lebel a été adapté pour la récitation des sept douleurs, avec le chapelet de Notre Dame des douleurs ou pour chacune des stations du Chemin de Marie (Via Matris).

1. Quand les lèvres d'un vieillard
ont rapporté son rêve
et qu'au fond de son regard
tu as compris le glaive.
Saurons-nous jamais le cri
qui monta de ton cœur? (bis) R.
R. Apprends-nous, Marie,
à porter la vie du Seigneur!
Apprends-nous le oui de ton cœur!

2. Quand l'enfant fut poursuivi
par le grand roi Hérode,
vite, la nuit, tu t'enfuis,
te rappelant l'Exode.
Saurons-nous jamais le cri
qui monta de ton cœur? (bis) R.

3. Quand tu as cherché l'enfant
parmi ceux de son âge
et qu'on l'a trouvé prêchant
aux anciens et aux sages.
Saurons-nous jamais le cri
qui monta de ton cœur? (bis) R.

4. Quand, de coups, on l'a frappé
et qu'il s'est laissé faire
d'une croix, on l'a chargé
pour monter au Calvaire.
Saurons-nous jamais le cri
qui monta de ton cœur? (bis) R.

5. Quand il est mort sur le bois
en criant à son Père,
toi, debout, remplie de foi,
tu devins notre Mère.
Saurons-nous jamais le cri

qui monta de ton cœur? (bis) R.

6. Quand le lieu se déserta,
il vint un homme digne
pour arracher à la Croix
le fruit mûr de la vigne.
Saurons-nous jamais le cri
qui monta de ton cœur? (bis) R.

7. Quand le corps est déposé
et qu'on roule la pierre,
la mort semble l'emporter
sur ce grain mis en terre.
Saurons-nous jamais le cri
qui monta de ton cœur? (bis) R.

Réjouis-toi, Marie, toute aimée de Dieu (V 144)

R. Réjouis-toi, Marie, toute aimée de Dieu.
Réjouis-toi, Mère de Dieu.

1. Marie, le Seigneur est toujours avec toi,
Mère, femme comblée entre toutes les femmes. R.

2. Marie, ton enfant est le Fils bien-aimé.
Mère, Dieu t'a choisie, porte-lui nos prières. R.

3. Marie, par Jésus, obtiens-nous le pardon.
Mère, guide nos pas vers le Dieu de lumière. R.
G. Plaisantin

Saurons-nous comme toi?[\[45\]](#)

1. Saurons-nous, comme toi,
Apprendre à découvrir
Le langage des Songes,
Veiller dans la foi,
Heureux de consentir
Au message de l'ange?

R. Joseph, Joseph!
Joseph, Joseph!
Bienheureux compagnon d'espérance,
Saurons-nous, comme toi, faire confiance?

2. Saurons-nous, comme toi,
Apprendre à dépasser
La colère et la peine,
Marcher dans la foi
Et nous abandonner
À ce Dieu qui nous aime? R.

3. Saurons-nous, comme toi,
Apprendre à contempler
La beauté du mystère,
Bénir dans la foi
L'enfant qui t'est confié
Et le oui de sa mère? R.

4. Saurons-nous, comme toi,
Apprendre à travailler
Dans le bois de ce monde,
Chercher dans la foi,
Quels que soient nos métiers,
À bâtir le Royaume? R.

Texte et musique: Robert Lebel

Toi, notre Dame (V 153)

R. Toi, notre Dame, nous te chantons!
Toi, notre Mère, nous te prions.

1. Toi qui portes la vie, toi qui portes la joie,
toi que touche l'Esprit, toi que touche la Croix. R.

2. Toi qui donnes l'espoir, toi qui gardes la foi,
toi qui passes la mort, toi debout dans la joie. R.

3. Toi, le cœur sur la main, toi la joie pour les yeux,
toi, le miel et le vin, ô sourire de Dieu. R.

Claude Rozier

Une femme dont on n'a rien dit (V 180)

Ce texte de Didier Rimaud (versets 3 et 5) a été adapté pour la récitation des sept douleurs, avec le chapelet de Notre Dame des douleurs ou pour chacune des stations du Chemin de Marie (Via Matris).

1. Une femme dont on n'a rien dit
si ce n'est que lui fut annoncé
que son cœur deviendrait transpercé,
éprouvé par l'épée des impies.
R. Aujourd'hui, la terre et le paradis
la proclame heureuse et bénie:
Bienheureuse Vierge Marie!

2. Une femme dont on n'a rien dit
si ce n'est que, son Fils menacé
par un roi ivre de s'imposer,
en Égypte, une nuit, elle s'enfuit. R.

3. Une femme dont on n'a rien dit

si ce n'est qu'elle a trois jours cherché
son enfant qui semblait l'oublier,
et son cœur n'y avait rien compris. R.

4. Une femme dont on n'a rien dit
si ce n'est qu'elle suivit avec foi
son Fils, même à l'Heure de la Croix,
innocent sacrifié/condamné, sans ami. R.

5. Une femme dont on n'a rien dit
si ce n'est sa présence à la croix
quand son Fils étendait ses deux bras
pour mourir au milieu des bandits. R.

6. Une femme dont on n'a rien dit
si ce n'est qu'elle reçut dans ses bras
Jésus Christ détaché de la Croix,
Corps offert pour nous redonner Vie. R.

7. Une femme dont on n'a rien dit
si ce n'est qu'elle n'a pas cru en vain
au Christ enseveli au jardin,
grain de blé mort pour porter/donner du fruit. R.

Autres chants ou antiennes

- Debout, près de la Croix (Stabat Mater dolorosa)
- Chercher avec toi dans nos vies (V 282)
- Fidèle à ton Seigneur, Joseph, fils de David (E 26-33)
- Il est avec toi, Marie (F 18)
- Marie! Tu étais là (V 256; I 295)
- Mon âme exalte le Seigneur (Magnificat)
- Nous te saluons, Vierge Marie
- O Mère de tendresse, tu nous ouvres
- O Mère du serviteur (V 229)
- O Vierge Marie, quelle joie! Alléluia!
- Regína caeli, laetáre, allelúia
- Reine à toi, salut
- Reine, au ciel des cieux, quelle joie! Alléluia!
- Reine du ciel, réjouis-toi, alléluia! (V 112)
- Réjouis-toi, Marie, Vierge fidèle
- Réjouis-toi, Reine du ciel (V 313)
- Salve, Regina
- Sous l'abri de ta miséricorde
- Sous ta garde
- Sur la concorde et l'unité
- Tes premières paroles, Marie
- Tu es bénie, Reine des martyrs
- Voici, je suis, du Seigneur, la servante
- Voici que l'ange Gabriel, devant la Vierge est apparu

Notes de bas de page

- [1] Légende des origines de l'Ordre des Serviteurs de Marie [= LO], n. 18.
- [2] Cf. Mc 1, 45: *Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte qu'il n'était plus possible à Jésus d'entrer ouvertement dans une ville. Il était obligé d'éviter les lieux habités, mais de partout on venait à lui.*
- [3] Cf. Si 44, 1.
- [4] Cf. Mt 13, 8. 23; 25, 15. Les deux paraboles matthéennes (celle du champ qui accueille la semence et produit, çà et là, du cent, du soixante ou du trente pour un, et celle des talents donnés à chacun selon sa propre capacité d'en multiplier le fruit), tout comme la mention que la foule accourait de toute part vers le Christ (Mc 1, 45), tracent à eux seuls une image splendide du rayonnement des sept Pères.
- [5] LO, n. 46.
- [6] Cf. Davide M. MONTAGNA, OSM, *Gli « oblati » dei Servi in Italia nel Due-Trecento*, dans: *Studi Storici OSM* 28 (1978) pp. 249-270.
- [7] Cf. Davide M. MONTAGNA, OSM, *Gli « oblati » dei Servi in Italia nel Due-Trecento*, dans: *Studi Storici OSM* 28 (1978) p. 250.
- [8] N.B. Avec très peu de variations, cette *Règle des frères et sœurs du Tiers-Ordre* [«consortio»] des *Serviteurs de Marie*, approuvée en 1424, est identique à la *Règle de vie des frères et des sœurs de la Pénitence qui vivent dans leurs propres maisons* du bienheureux Dominique (+1221) déjà approuvée le 26 juin 1405 par le pape Innocent VII et qui a été insérée dans la bulle «*Apostolicae Sedis intuitus*» - dite «*Mare Magnum*» - d'Innocent VIII du 27 mai 1487. Ces frères et sœurs de la Pénitence, tout en continuant à vivre dans leurs maisons ou se retirant dans une vie de solitude (érémétique), avaient ainsi une règle commune ; ils revêtaient un habit modeste, refusaient toute forme de serment et de violence, ne portaient pas d'armes et n'assumaient pas de charges/responsabilités civiles.
- La *Règle des frères et sœurs du Tiers-Ordre des Serviteurs de Marie* propose une forme de vie basée sur la fraternité, la prière et la pauvreté. L'idéal de fraternité rassemble des personnes différentes par leur culture, leur rang social et leur profession. Il y a même des prêtres. La prière commune reprend le modèle monastique et prévoit même l'office nocturne. L'écoute de la Parole de Dieu occupe une place centrale dans les réunions périodiques. Le sérieux de leur cheminement de conversion est indiqué par des exercices de pénitence: jeûnes, abstinences, silence, détachement des relations mondaines. Les membres entendent être spécialement attentifs aux malades et s'engagent à les soutenir même matériellement.
- [9] Cf. Emilio M. BEDONT, OSM, *La bolla «Apostolicae Sedis providentia»*, dans: *Studi Storici OSM* 28 (1978) pp. 105s.
- [10] Cf. *Monumenta OSM* 7 (19??) pp. 131-195.
- [11] Cf. Andrea M. DAL PINO, *Terz'Ordine o gruppi laici dei Servi ieri e oggi* (Monte Senario 1969) pp. 29-31.
- [12] Cf. *Regola e manuale dei fratelli e sorelle del Terz'Ordine dei Servi di Maria* (Roma 1884) pp. 66-85.
- [13] Cf. *Acta OSM* 4 (1925) pp. 25-44.
- [14] Cf. *Acta OSM* 26 (1966), pp. 243-244. Dans la présentation de la nouvelle *Règle*, le secrétaire général pour le Tiers-Ordre fait remonter à 1961 le travail de préparation.
- [15] Cf. *Acta OSM* 26 (1966), pp. 245-256. On peut noter que, du titre de cette *Règle* disparaît l'adjectif *séculier* qui était présent dans la *Règle* de 1925. L'adjectif, de toute façon, apparaît ensuite à l'intérieur même des articles de la *Règle*.
- [16] Cf. *Règle de vie de l'Ordre Séculier des Servites de Marie* (San Marcello - Rome 1995).
- [17] Cf. *Esempi di vita nella Famiglia dei Servi* (Roma [a cura della Postulazione per le Cause di beatificazione e canonizzazione] 1986) ; Mgr André-M. Cimichella, OSM, *Saints et bienheureux des Servites de Marie* = Vigne du Mont Sénario 2 (Éditions Servites de Marie, Montréal-Québec 1983) 80 p.
- [18] On peut retrouver la musique de cette version française dans le répertoire musical de l'abbaye de Keur Moussa, au Sénégal.
- [19] On peut retrouver la musique de cette version française dans le cahier de Claude TASSIN, *Il viendra un soir* (Levain, Paris 1983) pp. 15-16.
- [20] Ce texte de J.-F. Frié a déjà été mis en musique par J.-P. Lécot dans le livret «*Et le nom de la Vierge était Marie*» (*Luc 1, 27*). *Chants. Airs nouveaux / Airs anciens* (P. Lethielleux, Paris 1984) pp. 35-37.
- [21] Cette traduction adaptée de J.-F. Frié qui se prête proprement à la mélodie grégorienne traditionnelle est extraite du livret «*Et le nom de la Vierge était Marie*» (*Luc 1,27*). *Chants. Airs nouveaux / Airs anciens* (P. Lethielleux, Paris 1984) p. 19.
- [22] On en trouve le texte dans le *Manuale in usum fratrum Ordinis Servorum B. V. M.*, publié à Innsbruck, en 1888, avec l'autorisation du frère Pier Francesco M. Testa (+ 1888), prieur général. Pour une évaluation et un bref commentaire, voir: PAZZAGLIA L.M. (+ 1972), *La Donna del dolore* (LICE – R. Berruti, Torino 1953) pp. 322-328.

- [23] Cf. *Decreta authentica Congregationis Sacrorum Rituum* 3 (Ex Typographia Polyglotta S.C. de Propaganda Fide, Romae 1900) decr. 3820, p. 260.
- [24] Cf. LEO XIII, Lettre encyclique *Supremi apostolatus officio*, dans: *Acta Leonis XIII Pontificis Maximi* 3 (Ex Typographia Vaticana, Romae 1884) p. 286.
- [25] On sait qu'en Espagne le culte envers notre Dame des douleurs a vite connu du succès. Que l'on pense simplement à la demande de Philippe V, roi d'Espagne (1700-1746), pour que la fête des sept douleurs de Marie, célébrée le 3e dimanche de septembre, soit étendue le 17 septembre 1735 à tous les seigneurs de l'Espagne.
- [26] À la fin du 17e siècle, il semble qu'il y en ait eut quelque trace aussi parmi les Slaves. Un petit livre avec la "Méthode" de pratiquer la "Via Matris" se trouve déjà imprimé en 1786, et il s'agit alors d'une réimpression.
- [27] Cf. PECORONI F.M., *Pratiche devote* (1891) p. 63.
- [28] Cf. PECORONI F.M., *Pratiche devote* (1891) p. 64.
- [29] Cf. Acta OSM 13 (1952) p.116.
- [30] Cf. Acta OSM 12 (1951) p.410.
- [31] Le texte original du *Nican Mopohua* est conservé dans la Bibliothèque Lennox de New York.
- [32] Le village de *Cuauhtitlán*, établi en 1168 par les membres de la tribu *Nahua* et conquis en 1467 par le seigneur aztèque *Axayacatl*, était situé à 20 kilomètres (14 milles) au nord de *Tenochtitlan* (Mexico).
- [33] Il a probablement été baptisé par le bien-aimé et fameux missionnaire franciscain, frère Toribio de Benavente, surnommé "Motolinia", i.e. "le pauvre", par les Indiens à cause de son extrême gentillesse et sa grande piété.
- [34] Étant donné que son nom *Cuauhtlatohtzin* signifiait "celui qui parle comme un aigle", les missionnaires espagnols, sachant que l'aigle est le symbole traditionnel de l'évangéliste Jean, lui ont donné le nom de Jean, soit *Juan Diego*. Les missionnaires espagnols avaient ainsi le souci de donner aux *indios* converti des noms chrétiens de signification symbolique analogue à celui de leurs noms "païens" originaires.
- [35] Cf. *Constitutions antiques* (v. 1290), chap. 2.
- [36] *Monumenta OSM* 8 (1906) p. 76.
- [37] *Monumenta OSM* 8 (1906) p. 70.
- [38] *Monumenta OSM* 8 (1906) p. 70.
- [39] Cf. LEMARIE J., *La liturgie d'Aquilée au temps de Chromace*: CHROMACE D'AQUILEE, *Sermons* 1: Sources Chrétiennes 154, pp. 82-108.
- [40] Cf. MEERSSEMAN G.G., *Der Hymnos Akathistos im Abendland* 2, pp. 214-215.
- [41] Cf. G.G. MEERSSEMAN, *Der Hymnos Akathistos im Abendland*. II. Gruss-Psalter, Gruss-Orationem, Gaude-Andachten und Litaneien = Spicilegium Friburgense 3) (Universitätsverlag, Freiburg Schweiz 1960) pp. 222-224.
- [42] Voir: *Signes d'aujourd'hui*, n. 135 (janvier-février 1998) p. 49; oppure il CD *Il vous précède en Galilée* (Studio SM).
- [43] Voir: *Prière du temps présent*, 19 mars, matin.
- [44] Voir: *Prière du temps présent*, 19 mars, soir.
- [45] Voir: Robert Lebel, *À toi, mes hymnes* (Éditions Pontbriand, Québec 1996) pp. 31-32.

Ordre Séculier des Serviteurs de Marie
 Au soin du Secrétariat OSSM
 Ottawa 2004